EXPOS



Ça chauffe!

Les Expos ont joué avec le feu... sans se brûler. Ugueth Urbina a effectué le dernier retrait alors qu'il y avait deux coureurs sur les buts pour mener les Expos à un gain de 6-5.

PAGE C11

MAXIMUM SPORTS

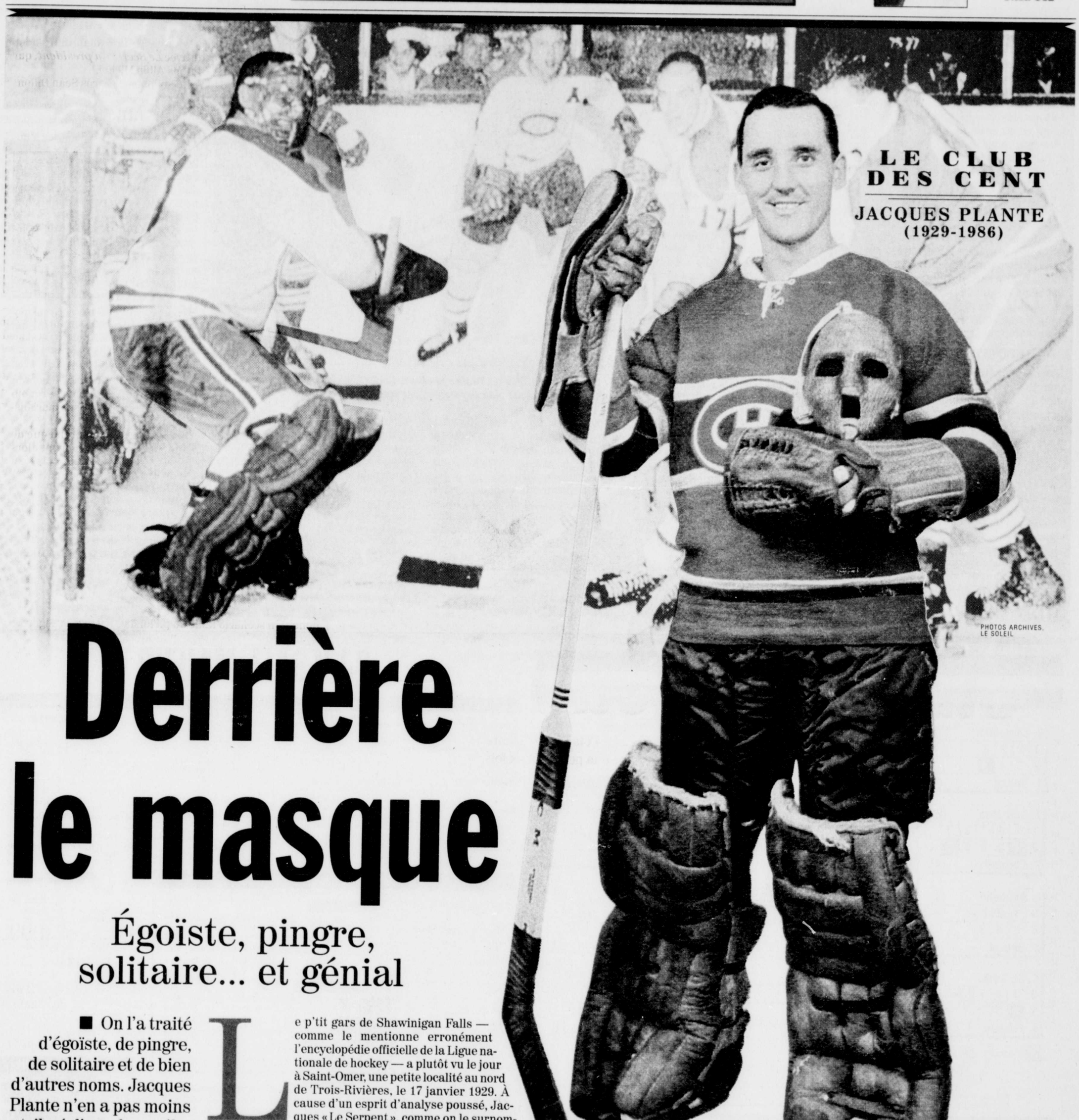
LNH

Peter Forsberg regrette



Peter Forsberg était soulagé de savoir, hier, qu'il ne sera pas suspendu pour avoir frappé Brendan Shanahan par derrière. « Je ne suis pas le genre à vouloir blesser un rival. »

PAGE C12



PHOTOS ARCHIVES, LE SOLEIL

Derrière le masque

Égoïste, pingre, solitaire... et génial

■ On l'a traité d'égoïste, de pingre, de solitaire et de bien d'autres noms. Jacques Plante n'en a pas moins contribué d'une façon éloquente à l'avancement du hockey tout en présentant des statistiques prouvant ses exploits. On retient évidemment qu'il a été le premier à favoriser le port du masque pour un gardien de but. Sa « révolution » ne s'est toutefois pas arrêtée là. Ainsi, c'est lui qui a popularisé les sorties hors de son rectangle de protection. Et c'est encore lui qui a insisté sur l'importance d'un bon dialogue entre un gardien et ses défenseurs.

Le p'tit gars de Shawinigan Falls — comme le mentionne erronément l'encyclopédie officielle de la Ligue nationale de hockey — a plutôt vu le jour à Saint-Omer, une petite localité au nord de Trois-Rivières, le 17 janvier 1929. À cause d'un esprit d'analyse poussé, Jacques « Le Serpent », comme on le surnommait, semblait toujours faire porter le blâme d'une défaite sur le dos de ses coéquipiers.

Un gardien est évidemment le dernier rempart d'une équipe de hockey. Et à chaque fois que l'adversaire récolte un but, on retient surtout la façon dont il a été marqué et le gardien est régulièrement dans le portrait. Plante avait tendance à expliquer que chaque but résultait d'une erreur.

« Le monde a tendance à analyser le jeu du gardien de but, disait-il un jour, mais si on reprend le jeu dans les secondes précédentes, on voit que ça résulte toujours d'une erreur. C'est encore plus facile à vérifier maintenant avec les reprises télévisées. » Ce sont des remarques de ce genre qui agaçaient ses coéquipiers et qui le faisaient passer pour un égoïste.

Quoi qu'il en soit, Plante n'a jamais été un joueur comme les autres et, surtout, il n'a jamais eu peur de ses convictions. À ses débuts dans le hockey professionnel, dans des arénas où il faisait froid, très froid, le gardien de but aimait porter une tuque. Une tuque qu'il avait lui-même tricotée. Il disait que ça le détendait.

LA SOIRÉE DU MASQUE

Ses incursions en dehors du territoire alloué au gardien de but mettaient son entraîneur Toe Blake sur les nerfs, mais devant les succès de ces sorties, il n'avait d'autre choix que d'accepter. « C'est comme d'avoir un troisième joueur de défense », expliquait le vénérable entraîneur.

Où Plante avait-t-il puisée son inspiration ? « Ce n'est pas compliqué. Une des équipes de calibre amateur pour laquelle j'ai jouée était tellement pourrie que je devais aller derrière mon but pour aller chercher la rondelle. »

Les amateurs de hockey n'ont pas su avant le 1er novembre 1959 que Plante travaillait à la conception et à la fabrication d'un masque en plastique. Il l'utilisait seulement pendant les entraînements. En cette soirée du 1er novembre, tôt en première période contre les Rangers de New York, au Madison Square Garden, Andy Bathgate laisse partir un revers et la rondelle frappe Plante en plein sur le nez. Le sang gicle et il est conduit à l'infirmerie, où on lui fait les points de suture.

Dans le temps, c'était le système du gardien unique et l'entraîneur Toe Blake désirait que son homme de confiance continue. « Je vais revenir, lui a répondu Plante, si je porte mon masque. » Il est retourné sur la patinoire avec son masque. C'était le début d'une nouvelle ère. Il est maintenant impensable de voir un gardien sur une patinoire sans cette précieuse pièce d'équipement. Incidemment, Plante avait remporté le match 3-1.

Au fil des années, Plante et son fils ont travaillé très fort à l'amélioration du masque. D'essais en essais, ils ont réussi à le perfectionner. Toujours cependant, Jacques Plante s'assurait que son masque permettait une vision excellente et une bonne respiration.

Réal Labbé
RLabbe@lesoleil.com

Voir MASQUE en C2 ➤

AUTRE TEXTE
❑ **L'invincible Rocky Marciano** Page C2

LE CLUB DES CENT

ROCKY MARCIANO (1923-1969)

Invincible

Personne n'a pu vaincre le champion poids-lourd en 49 combats

Monsieur et madame Pierino Marchegiano, de Brockton, Massachusetts, célébraient en ce 1er septembre 1923 la venue d'un gros garçon de 12 livres, Rocco, que le monde allait plus tard connaître comme le légendaire boxeur Rocky Marciano.

Une pneumonie a failli emporter Rocky alors qu'il n'était âgé que de 18 mois. On dit que sa forte constitution lui a permis de survivre sans séquelle. Encore enfant, il adorait la cuisine de sa mère au point où il a fait de l'embonpoint. Cependant, ses jambes et ses bras musclés, mais courts, lui donnaient un air costaud.

Rocky a aussi énormément profité du fait que le terrain de jeux James Edward se trouvait juste en face de chez lui pour jouer au baseball. C'est là qu'il a appris à se dépasser, passant des heures à frapper et à attraper des balles. Et en arrivant à la maison, il faisait des exercices pour se renforcer. Après le souper il retrouvait ses camarades pour frapper à qui mieux mieux sur un sac de sable accroché à un chêne. Quand il faisait très chaud, les gamins prenaient une course jusqu'à une source pour boire de la bonne eau froide.

RÉPUTATION DE DUR

Dans un environnement multi-ethnique, Rocky Marciano était souvent mêlé à des altercations, des batailles de territoires. Il s'est vite fait une réputation de dur. Mais ce qui le distinguait surtout, c'était qu'il était un frappeur de puissance au baseball. Parce qu'il était lent, on le faisait jouer comme receveur ou comme voltigeur de droite. Plus tard, son talent devait lui valoir un essai avec les Cubs de Chicago, mais l'état de son bras ne lui a pas donné de chance.

C'est à 15 ans qu'il est entré au Brockton High School, un collège qui avait une réputation nationale pour son programme de football. Dès sa deuxième saison, il a mérité le poste de centre. Même après qu'il soit devenu champion du monde, il aimait bien raconter que comme substitut d'un joueur de ligne, il avait intercepté une passe et couru 60 verges pour un touché contre New Bedford, les grands rivaux de son collège.

Au printemps suivant, il devenait le receveur numéro un de l'équipe et son bras puissant, jusqu'à ce qu'il lâche, ne permettait à aucun coureur de se rendre sur les buts. Parce qu'il jouait dans une autre ligue, il a été chassé des rangs de l'équipe collégiale et c'est ainsi qu'il a commencé à délaisser ses études.

GRÂCE À LA GUERRE

Pour aider la famille, il travaille pour un distributeur de charbon, son père qui travaillait dans une manufacture de chaussures ne voulait pas que le jeune Rocky s'y installe. Mais il ne peut souffrir d'être continuellement exposé à la poussière et il quitte. Son père lui donne finalement la permission de s'engager à la manufacture qui profite d'un regain de vie à cause de la guerre.

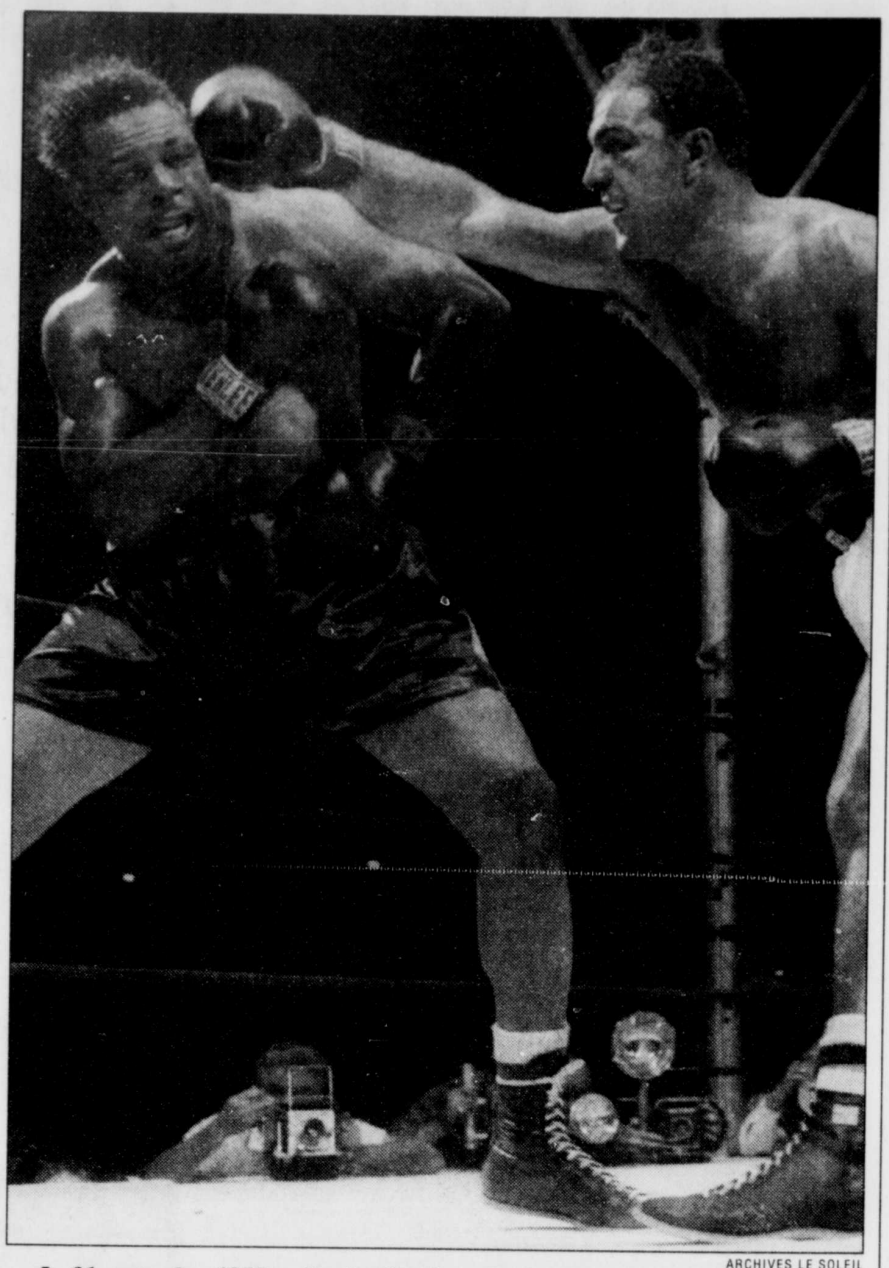
Cette guerre qui fait rage en Europe, apporte un tournant majeur dans sa carrière. Conscrit, il s'en va en Europe. Quand la guerre est terminée sur le Vieux Continent, Marciano demeure dans l'armée et c'est là qu'il participe à quelques combats amateurs.

Puis petit à petit, l'idée de faire de la boxe une carrière professionnelle s'impose. Au grand dam de sa mère. Pour mieux faire passer la pilule, Rocky et Allie Colombo, son entraîneur et ami, partaient s'entraîner avec un ballon de football. Tout le long de la course, les deux s'échangeaient le ballon et ils étaient devenus maîtres dans cet art de la courte passe, un entraînement qui devait servir à Marciano quand il était sur le ring.

Après plusieurs mois de ce régime, le moment est venu pour Marciano d'amorcer une carrière de boxeur. Après avoir remporté 37 combats d'affilée, dont une mémorable victoire en 1951 aux dépens de Joe Louis (KO au 8e round), le boxeur d'origine italienne rencontre enfin Jersey Joe Walcott pour le championnat mondial poids-lourd le 23 septembre 1952. Envoyé au plancher à la première ronde, Marciano s'est relevé et a finalement eu raison de Walcott par mise hors de combat.

Rocky a défendu son titre mondial six fois, dont cinq gains par KO. Au moment de sa retraite le 27 avril 1956, il avait remporté 49 victoires d'affilée, dont 43 (90%) par KO. Il est le seul boxeur à s'être retiré invaincu.

La vie de Rocky Marciano a pris fin tragiquement le 31 août 1969 alors qu'il s'est tué aux commandes de son avion privé. Il retournait à la maison pour assister à la fête que son épouse avait préparée pour ses 46 ans. **R.L.**



ARCHIVES LE SOLEIL

Le 21 septembre 1955 au Yankee Stadium, Rocky Marciano expédiait Archie Moore au plancher pour le compte pour conserver son titre au 9e round.

L'ATHLÈTE DU SIÈCLE: *Un comité mis sur pied par LE SOLEIL a sélectionné 100 athlètes ayant marqué les 100 dernières années. Cette liste est disponible sur le site Internet du SOLEIL (www.lesoleil.com/athlete). Cette section spéciale contient également les portraits des athlètes publiés au fil des semaines dans le MAXIMUM SPORTS. Consultez régulièrement ce site, histoire d'éclairer votre choix lors du vote de l'athlète du siècle, dont les modalités seront dévoilées plus tard.*

MASQUE
Au Temple

Suite de la C1

Plante a joué pour la première fois avec le Canadien de Montréal lors de la saison 1952-53, mais c'est en 1954-55 qu'il a été le gardien numéro un, ayant supplanté Gerry McNeil lors des séries la saison précédente. Auparavant, il avait évolué deux saisons avec l'équipe junior des Citadelles de Québec. Il a ensuite joué trois saisons et demie avec le Royal de Montréal, dans la Ligue provinciale senior.

Il est demeuré avec le Canadien jusqu'au 4 juin 1963 alors qu'il faisait partie d'une importante transaction qui l'envoyait aux Rangers en compagnie de Don Marshall et Phil Goyette contre Gump Worsley, Dave Balon, Léon Rochefort et Len Ronson. Deux ans plus tard, il prenait une retraite.

Avec l'expansion, les Blues de St. Louis lui ont offert un contrat après l'avoir réclamé des Rangers. «Je n'ai que 36 ans, avait-il dit, et c'est un peu jeune pour prendre sa retraite dans le cas d'un gardien.» Il a partagé le boulot avec un autre grand gardien, Glenn Hall, et ensemble ils ont remporté le trophée Vézina pour la meilleure moyenne de buts alloués. Plante a maintenu une moyenne de 1,96 en 37 sorties. «C'était un plaisir que de travailler avec Glenn.»

Il est allé à Toronto, puis à Boston, avant d'accrocher après la saison 1973-74 alors qu'il est devenu le directeur général et entraîneur des Nordiques de Québec à leur deuxième saison dans l'Association mondiale de hockey. Un passage qui n'a pas été facile. Son contrat de dix ans n'en aura duré qu'un... Il a remis les jambières pour une autre saison avec les Oilers d'Edmonton.

Ses statistiques auraient été suffisantes pour lui assurer une place au Temple de la renommée, où il a été élu en 1978: 82 jeux blancs en carrière 14 autres en séries, moyenne à vie de 2,38 , 434 victoires en 837 matchs réguliers... Mais c'est beaucoup plus que ça que Jacques Plante a accompli.

C'est en Suisse qu'il a terminé ses jours alors que le cancer l'a finalement déjoué, le 26 février 1986.

VERS LA COUPE STANLEY

ASSOCIATION DE L'OUEST

HUITIÈMES DE FINALE

8. Edmonton	(0)	1 2 2 2
1. Dallas	(4)	2 3 3 3
7. San Jose	(2)	1 1 4 7 2 2
2. Colorado	(4)	3 2 2 3 6 3
6. Anaheim	(0)	3 1 2 0
3. Detroit	(4)	5 5 4 3
5. St. Louis	(4)	3 3 4 1 2 5 1
4. Phoenix	(3)	1 4 5 2 1 3 0

Le classement par association détermine les opposants selon la formule 1 c. 4, 2 c. 3.

QUARTS DE FINALE

5. St. Louis	(0)	0 4
1. Dallas	(2)	3 5
3. Detroit	(1)	3
2. Colorado	(0)	2

DEMI-FINALES

(0)	(0)
(0)	(0)

FINALE

(0)
(0)

13 Victoires en prolongation

#. : rang au classement par association

ASSOCIATION DE L'EST

HUITIÈMES DE FINALE

8. Pittsburgh	(4)	1 4 4 2 3 3 4
1. New Jersey	(3)	3 1 2 4 4 2 2
7. Buffalo	(4)	2 3 3 4
2. Ottawa	(0)	1 2 0 3
6. Boston	(4)	2 2 2 4 4 2
3. Caroline	(2)	0 3 3 1 3 0
5. Philadelphie	(2)	3 1 1 5 1 0
4. Toronto	(4)	0 2 2 2 2 1

QUARTS DE FINALE

8. Pittsburgh	(1)	2 0
4. Toronto	(0)	
7. Buffalo	(0)	2 4
6. Boston	(1)	

ASSOCIATION DE L'OUEST

BLUES / STARS

Jeudi 6 mai
St. Louis 0, Dallas 3
Samedi 8 mai
St. Louis 4, Dallas 5 (prolongation) (Dallas mène 2-0)
Lundi 10 mai
Dallas à St. Louis, **19h30, CBC**
Mercredi 12 mai
Dallas à St. Louis, 19h30, G5-14
Samedi 15 mai
St. Louis à Dallas, 19h30, G5-14 (Si nécessaire)
Lundi 17 mai
Dallas à St. Louis, 19h30 (Si nécessaire)
Mercredi 19 mai
St. Louis à Dallas, 21h00 (Si nécessaire)

RED WINGS / AVALANCHE

Vendredi 7 mai
Detroit 3, Colorado 2 (prolongation) (Detroit mène 1-0)
Dimanche 9 mai
Detroit au Col., **14h00, RDS, CBC, FOX***
Mardi 11 mai
Colorado à Detroit, **19h30, RDS**
Jeudi 13 mai
Colorado à Detroit, **19h30, RDS**
Dimanche 16 mai
Detroit au Col., **14h00, RDS, CBC, FOX*** (Si nécessaire)
Mardi 18 mai
Colorado à Detroit, **19h30, RDS** (Si nécessaire)
Jeudi 20 mai
Detroit au Colorado, **20h00, RDS** (Si nécessaire)

ASSOCIATION DE L'EST

PENGUINS / MAPLE LEAFS

Vendredi 7 mai
Pittsburgh 2, Toronto 0 (Pittsburgh mène 1-0)
Dimanche 9 mai
Pittsburgh à Toronto, **19h00, R-C, CBC**
Mardi 11 mai
Toronto à Pittsburgh, **19h30, R-C, CBC**
Jeudi 13 mai
Toronto à Pittsburgh, **19h30, R-C, CBC**
Samedi 15 mai
Pittsburgh à Toronto, **19h30, R-C, CBC** (Si nécessaire)
Lundi 17 mai
Toronto à Pittsburgh, **19h30, R-C, CBC** (Si nécessaire)
Mercredi 19 mai
Pittsburgh à Toronto, **19h00, R-C, CBC** (Si nécessaire)

SABRES / BRUINS

Jeudi 6 mai
Buffalo 2, Boston 4 (Boston mène 1-0)
Dimanche 9 mai
Buffalo à Boston, **14h00, FOX***
Mercredi 12 mai
Boston à Buffalo, 19h30, G5-14
Vendredi 14 mai
Boston à Buffalo, **19h30, CBC**
Dimanche 16 mai
Buffalo à Boston, **14h00, FOX*** (Si nécessaire)
Mardi 18 mai
Boston à Buffalo, 19h30 (Si nécessaire)
Jeudi 20 mai
Buffalo à Boston (Si nécessaire)

MEILLEURS MARQUEURS

Rg	No		B	A	Pts
1.	14	Theoren Fleury, Col	4	8	12
2.	19	Joe Sakic, Col	3	9	12
3.	82	Martin Straka, Pit	6	5	11
4.	77	Pierre Turgeon, StL	3	8	11
5.	27	Alexei Kovalev, Pit	4	6	10
6.	2	Al MacInnis, StL	3	7	10
7.	48	Scott Young, StL	3	6	9
8.	21	Peter Forsberg, Col	2	7	9
9.	19	Steve Yzerman, Det	6	2	8
10.	41	Jason Allison, Bos	1	7	8
11.	77	Raymond Bourque, Bos	1	7	8
12.	5	Nicklas Lidstrom, Det	0	8	8
13.	25	Joe Nieuwendyk, Dal	5	2	7
14.	11	Dallas Drake, Pho	4	3	7
15.	23	Milan Hejduk, Col	3	4	7
16.	9	German Titov, Pit	2	5	7
17.	91	Sergei Fedorov, Det	1	6	7
18.	16	Bobby Holik, NJ	0	7	7
19.	5	Jeff Norton, SJ	0	7	7
20.	26	Ray Sheppard, Car	5	1	6
21.	38	Pavol Demitra, StL	4	2	6
22.	14	Brendan Shanahan, Det	3	3	6
23.	17	Petr Sykora, NJ	3	3	6
24.	15	J. Langenbrunner, Dal	3	3	6
25.	6	Joe Thornton, Bos	2	4	6
26.	12	Dimitri Khristich, Bos	2	4	6
27.	9	Mike Modano, Dal	2	4	6
28.	27	Michael Peca, Buf	1	5	6
29.	56	Sergei Zubov, Dal	0	6	6
30.	18	Adam Deadmarsh, Col	4	1	5
31.	21	Randy McKay, NJ	3	2	5
32.	33	Anson Carter, Bos	3	2	5
33.	25	V. Damphousse, SJ	3	2	5
34.	25	Vaclav Varada, Buf	2	3	5
35.	18	Mike Ricci, SJ	2	3	5
36.	68	Jaromir Jagr, Pit	2	3	5
37.	22	Claude Lemieux, Col	1	4	5
38.	37	Kip Miller, Pit	1	4	5
39.	5	Jason Woolley, Buf	1	4	5
40.	44	Chris Pronger, StL	1	4	5
41.	34	Bryan Berard, Tor	0	5	5
42.	26	Patrik Elias, NJ	0	5	5
43.	96	Tomas Holmstrom, Det	3	1	4
44.	18	Sergei Brylin, NJ	3	1	4
45.	38	Jan Hrdina, Pit	3	1	4
46.	8	Teemu Selanne, Ana	2	2	4
47.	19	Shane Doan, Pho	2	2	4
48.	37	Éric Desjardins, Phi	2	2	4
49.	19	Marco Sturm, SJ	2	2	4
50.	23	Steve Heinze, Bos	2	2	4
51.	94	Sergei Berezin, Tor	2	2	4
52.	8	Sandis Ozolinsh, Col	2	2	4
53.	39	Jeff Friesen, SJ	2	2	4
54.	25	Jason Arnott, NJ	2	2	4
55.	9	Paul Kariya, Ana	1	3	4
56.	71	Wendel Clark, Det	1	3	4
57.	90	Joé Juneau, Buf	1	3	4
58.	7	Nelson Emerson, Ott	1	3	4
59.	17	Rod Brind'Amour, Phi	1	3	4
60.	7	Keith Tkachuk, Pho	1	3	4
61.	15	Alexander Korolyuk, SJ	1	3	4
62.	16	Robert Reichel, Pho	1	3	4
63.	27	Scott Niedermayer, NJ	1	3	4
64.	14	Geoff Courtnall, StL	1	3	4
65.	23	Blair Atcheynum, StL	1	3	4
66.	10	John LeClair, Phi	3	0	3
67.	94	Ryan Smyth, Edm	3	0	3
68.	2	Bill Houlder, SJ	3	0	3
69.	13	Vyacheslav Kozlov, Det	3	0	3
70.	26	Jere Lehtinen, Dal	3	0	3
71.	81	Miroslav Satan, Buf	2	1	3
72.	17	Doug Brown, Det	2	1	3
73.	4	Scott Stevens, NJ	2	1	3
74.	20	Keith Jones, Phi	2	1	3
75.	27	Teppo Numminen, Pho	2	1	3
76.	22	Craig Conroy, StL	2	1	3
77.	14	Patrick Marleau, SJ	2	1	3
78.	44	Alexei Zhitnik, Buf	2	1	3
79.	52	Adam Foote, Col	2	1	3
80.	4	Kevin Hatcher, Pit	1	2	3
81.	27	Terry Yake, StL	1	2	3
82.	3	Keith Carney, Pho	1	2	3
83.	6	Wade Redden, Ott	1	2	3
84.	11	Daniel Alfredsson, Ott	1	2	3
85.	15	Dixon Ward, Buf	1	2	3
86.	11	Steve Sullivan, Tor	1	2	3
87.	44	Rob Brown, Pit	1	2	3
88.	3	Steve Chiasson, Car	1	2	3

SOMMAIRE

ST. LOUIS 4 — DALLAS 5

Première période
1. Dallas, Langenbrunner 3 (Nieuwendyk, Ludwig) 7:50
2. St. Louis, Demitra 3 (Pronger, Finley) 19:27

Pénalités - Young StL (obstruction accrocher) 1:21, Skrudland Dal (obstruction accrocher) 15:58.

Deuxième période
3. St. Louis, Young 3 (Turgeon) 0:53
4. Dallas, Nieuwendyk 4 (Hatcher, Matvichuk) 5:45
5. Dallas, Keane 2 (Marshall, Zubov) 9:54
6. St. Louis, Turgeon 4 (Atcheynum, Courtnall) 14:23
7. St. Louis, Demitra 4 (MacInnis, Turgeon) ..... 17:29 (an)

Pénalités - St. Louis banc (trop de joueurs, servie par Hecht) 1:47, Sloan Dal (rudesse), Rivers StL (bâton élevé) 4:30, Nash StL (coude) 7:31, Plante Dal (assaut) 15:31, Modano Dal (fermé la main sur la rondelle) 16:51.

Troisième période
8. Dallas, Lehtinen 3 (Modano, Hull) 4:22

Pénalité - Yake StL (accrocher) 11:06.

Prolongation
9. Dallas, Nieuwendyk 5 (Zubov, Langenbrunner) 8:22

Pénalités - Marshall Dal, Yake StL (rudesse) 7:53.

Tirs au but par:

St. Louis	13	11	7	3 - 34
Dallas	6	10	6	3 - 25

Gardiens - St. Louis: Fuhr (P,4-4); Dallas: Belfour (G,6-0). **Avantages numériques** - St. Louis: 1-3; Dallas: 0-4. **Arbitres** - Terry Gregson, Richard Trottier. **Juges de ligne** - Mike Cvik, Brad Lazarowich. **Assistance** - 17 001.

BASEBALL MAJEUR

LIGUE NATIONALE

Vendredi 7 mai
Montréal 2, Houston 5
Chicago Cubs 2, Cincinnati 3
Pittsburgh 2, St. Louis 4
Philadelphie 8, Colorado 1
NY Mets 7, Arizona 14
Atlanta 3, San Diego 4
Milwaukee 3, San Francisco 4
Floride 6, Los Angeles 3

Samedi 8 mai
Montréal 6, Houston 5
Chicago Cubs 7, Cincinnati 4
Philadelphie 7, Colorado 2
NY Mets 4, Arizona 2
Milwaukee 4, San Francisco 6
Pittsburgh 7, St. Louis 0
Atlanta 11, San Diego 1
Floride 1, Los Angeles 8

Dimanche 9 mai
Montréal (Pavano 1-4) à Houston (Holt 0-4), **14h35**
Chicago Cubs (Sanders 0-3) à Cincinnati (Bere 2-0), 13h15
Pittsburgh (Silva 0-2) à St. Louis (Aybar 2-0), 14h10
Philadelphie (Ogea 2-2) au Colorado (Kile 2-2), 15h05
NY Mets (Reed 2-0) en Arizona (Daal 2-3), 16h05
Atlanta (Maddux 4-1) à San Diego (Hitchcock 2-1), 16h05
Milwaukee (Nomo 0-0) à San Francisco (Gardner 0-2), 16h05
Floride (Sanchez 0-4) à Los Angeles (Park 3-2), 16h10

Lundi 10 mai
Montréal en Arizona, **22h05**
Pittsburgh à Houston, 20h05
Philadelphie à St. Louis, 20h10
NY Mets au Colorado, 21h05
Floride à San Diego, 22h05
Atlanta à San Francisco, 22h05
Chicago Cubs à Los Angeles, 22h10

Mardi 11 mai
Montréal en Arizona, **22h05**
Milwaukee à Cincinnati, 19h05
Pittsburgh à Houston, 20h05
Philadelphie à St. Louis, 20h10
NY Mets au Colorado, 21h05
Floride à San Diego, 22h05
Atlanta à San Francisco, 22h05
Chicago Cubs à Los Angeles, 22h10

CLASSEMENT (saison de 162 matchs)

#-meilleur deuxième

DIVISION EST

	G	P	Moy.	Diff.	Série	Domicile	Étranger	Américaine	10 der.
ATLANTA	20	9	,690	—	1g	11 - 5	9 - 4	0 - 0	8 - 2
#-NEW YORK	18	12	,600	2,5	1g	9 - 6	9 - 6	0 - 0	7 - 3
PHILADELPHIE	16	13	,552	4,0	4g	7 - 7	9 - 6	0 - 0	5 - 5
MONTRÉAL	**9**	**19**	**,321**	**10,5**	**1g**	**4 - 15**	**5 - 4**	**0 - 0**	**3 - 7**
FLORIDE	7	23	,233	13,5	1p	4 - 15	3 - 8	0 - 0	1 - 9

DIVISION CENTRALE

	G	P	Moy.	Diff.	Série	Domicile	Étranger	Américaine	10 der.
HOUSTON	18	11	,621	—	1p	8 - 7	10 - 4	0 - 0	7 - 3
ST. LOUIS	16	13	,552	2,0	1p	5 - 7	11 - 6	0 - 0	4 - 6
CHICAGO	14	13	,519	3,0	1g	7 - 6	7 - 7	0 - 0	7 - 3
PITTSBURGH	15	14	,517	3,0	1g	8 - 9	7 - 5	0 - 0	6 - 4
MILWAUKEE	13	16	,448	5,0	2p	3 - 9	10 - 7	0 - 0	4 - 6
CINCINNATI	12	16	,429	5,5	1p	7 - 10	5 - 6	0 - 0	5 - 5

DIVISION OUEST

	G	P	Moy.	Diff.	Série	Domicile	Étranger	Américaine	10 der.
SAN FRANCISCO	19	12	,613	—	2g	11 - 5	8 - 7	0 - 0	5 - 5
LOS ANGELES	17	13	,567	1,5	1g	8 - 6	9 - 7	0 - 0	7 - 3
ARIZONA	16	15	,516	3,0	1p	9 - 3	7 - 12	0 - 0	5 - 5
COLORADO	11	15	,423	5,5	2p	3 - 4	8 - 11	0 - 0	5 - 5
SAN DIEGO	11	18	,379	7,0	1p	7 - 7	4 - 11	0 - 0	2 - 8

LIGUE AMÉRICAINE

Vendredi 7 mai
Texas 6, **Toronto 9**
Anaheim 0, Boston 6
Tampa Bay 11, Cleveland 20
Baltimore 9, Detroit 4
Seattle 1, NY Yankees 10
Oakland 1, Chicago White Sox 7
Kansas City 5, Minnesota 1

Samedi 8 mai
Texas 4, **Toronto 3**
Anaheim 1, Boston 6
Tampa Bay 7, Cleveland 6
Baltimore 6, Detroit 7
Seattle 14, NY Yankees 5
Oakland 3, Chicago White Sox 5
Kansas City 6, Minnesota 2

Dimanche 9 mai
Texas (Burkett 0-2) à **Toronto (Halladay 2-2), 20h05, TSN**
Anaheim (Hill 1-1) à Boston (Portugal 2-1), 13h05
Tampa Bay (Alvarez 1-1) à Cleveland (Wright 3-0), 13h05
Baltimore (Erickson 0-5) à Detroit (Mlicki 1-1), 13h05
Seattle (Fassero 1-3) à NY Yankees (Mendoza 3-2), 13h35
Oakland (Oquist 3-2) à Chicago White Sox (Sirotka 1-3), 14h05
Kansas City (Suppan 1-3) au Minnesota (Lincoln 1-4), 14h05

Lundi 10 mai
Seattle à Boston, 19h05
Baltimore à Cleveland, 19h05
Texas à Chicago White Sox, 20h05
Kansas City au Minnesota, 20h05

Mardi 11 mai
Toronto à Kansas City, **20h05, TSN**
Seattle à Boston, 19h05
Minnesota à Tampa Bay, 19h05
Baltimore à Cleveland, 19h05
Oakland à Detroit, 19h05
Anaheim à NY Yankees, 19h35
Texas à Chicago White Sox, 20h05

Mercredi 12 mai
Toronto à Kansas City, **20h05, RDS, TSN**
Minnesota à Tampa Bay, 12h35
Seattle à Boston, 19h05
Baltimore à Cleveland, 19h05
Oakland à Detroit, 19h05
Anaheim à NY Yankees, 19h35
Texas à Chicago White Sox, 20h05

CLASSEMENT (saison de 162 matchs)

#-meilleur deuxième

DIVISION EST

	G	P	Moy.	Diff.	Série	Domicile	Étranger	Nationale	10 der.
NEW YORK	19	10	,655	—	1p	11 - 2	8 - 8	0 - 0	6 - 4
TAMPA BAY	17	15	,531	3,5	1g	9 - 7	8 - 8	0 - 0	6 - 4
BOSTON	15	14	,517	4,0	3g	7 - 6	8 - 8	0 - 0	5 - 5
TORONTO	**16**	**16**	**,500**	**4,5**	**1p**	**10 - 5**	**6 - 11**	**0 - 0**	**3 - 7**
BALTIMORE	11	18	,379	8,0	1p	9 - 9	2 - 9	0 - 0	6 - 4

DIVISION CENTRALE

	G	P	Moy.	Diff.	Série	Domicile	Étranger	Nationale	10 der.
CLEVELAND	20	9	,690	—	1p	8 - 4	12 - 5	0 - 0	6 - 4
#-CHICAGO	15	13	,536	4,5	2g	8 - 5	7 - 8	0 - 0	4 - 6
DETROIT	15	16	,484	6,0	1g	9 - 5	6 - 11	0 - 0	5 - 5
KANSAS CITY	13	15	,464	6,5	2g	5 - 10	8 - 5	0 - 0	6 - 4
MINNESOTA	11	19	,367	9,5	4p	5 - 13	6 - 6	0 - 0	3 - 7

DIVISION OUEST

	G	P	Moy.	Diff.	Série	Domicile	Étranger	Nationale	10 der.
TEXAS	16	14	,533	—	1g	6 - 8	10 - 6	0 - 0	5 - 5
OAKLAND	15	17	,469	2,0	2p	8 - 9	7 - 8	0 - 0	6 - 4
SEATTLE	14	16	,467	2,0	1g	8 - 10	6 - 6	0 - 0	6 - 4
ANAHEIM	13	18	,419	3,5	3p	7 - 7	6 - 11	0 - 0	4 - 6

MEILLEUR 2E

LIGUE NATIONALE

	G	P	Moy.	Diff.
NEW YORK	18	12	,600	—
LOS ANGELES	17	13	,567	1,0
PHILADELPHIE	16	13	,552	1,5
ST. LOUIS	16	13	,552	1,5
CHICAGO	14	13	,519	2,5
PITTSBURGH	15	14	,517	2,5
ARIZONA	16	15	,516	2,5
MILWAUKEE	13	16	,448	4,5
CINCINNATI	12	16	,429	5,0
COLORADO	11	15	,423	5,0
SAN DIEGO	11	18	,379	6,5
MONTRÉAL	**9**	**19**	**,321**	**8,0**
FLORIDE	7	23	,233	11,0

LIGUE AMÉRICAINE

	G	P	Moy.	Diff.
CHICAGO	15	13	,536	—
TAMPA BAY	17	15	,531	—
BOSTON	15	14	,517	,5
TORONTO	**16**	**16**	**,500**	**1,0**
DETROIT	15	16	,484	1,5
OAKLAND	15	17	,469	2,0
SEATTLE	14	16	,467	2,0
KANSAS CITY	13	15	,464	2,0
ANAHEIM	13	18	,419	3,5
BALTIMORE	11	18	,379	4,5
MINNESOTA	11	19	,367	5,0

LES FICHES EN 1998

EXPOS DE MONTRÉAL

Mj	G	P	Moy.	Diff.	Dom.	Étran.	Rg
28	10	18	.357	9.0	8-9	2-9	4e

BLUE JAYS DE TORONTO

Mj	G	P	Moy.	Diff.	Dom.	Étran.	Rg
32	14	18	.438	11.0	5-8	9-10	4e

RENDEMENT DES EXPOS

AU BÂTON

No		Ab	Pc	Cs	Pp	Cc	Bv	Moy
11	Andrews	51	6	14	8	2	1	,275
5	Barrett	87	11	27	14	3	0	,310
18	Cabrera	109	14	30	5	2	1	,275
37	Cox	13	1	3	2	1	0	,231
20	Fullmer	74	5	18	9	3	1	,243
27	VGuerrero	108	20	30	21	5	0	,278
4	WGuerrero	80	8	18	6	0	2	,225
31	Martinez	88	13	23	4	0	7	,261
7	Merced	24	2	6	3	1	0	,250
12	Mordecai	22	1	4	2	0	0	,182
24	Mouton	15	4	6	2	0	0	,400
3	Vidro	69	10	20	15	3	0	,290
22	White	104	13	33	11	4	0	,317
16	Widger	87	12	25	16	5	1	,287
TOTAUX		**977**	**124**	**265**	**120**	**29**	**13**	**,271**

AU MONTICULE

No		V	D	Vp	Ml	Pm	Bb	Rb	Mpm
36	Ayala	0	2	0	18,2	4	11	13	1,93
48	Batista	2	1	0	36,2	17	13	31	4,17
30	Hermanson	3	3	0	45,2	21	14	33	4,14
44	Kline	0	1	0	8,2	3	5	6	3,12
40	Mota	0	0	0	2,0	1	0	2	4,50
45	Pavano	1	4	0	30,1	21	13	22	6,23
56	Smart	0	0	0	18,2	6	8	6	2,89
32	Telford	0	1	0	16,2	7	9	10	3,78
35	Thurman	0	2	0	14,0	15	9	8	9,64
41	Urbina	2	3	5	15,1	7	7	20	4,11
23	Vazquez	1	2	0	32,0	18	7	26	5,06
TOTAUX		**8**	**19**	**5**	**252,2**	**137**	**104**	**185**	**4,39**

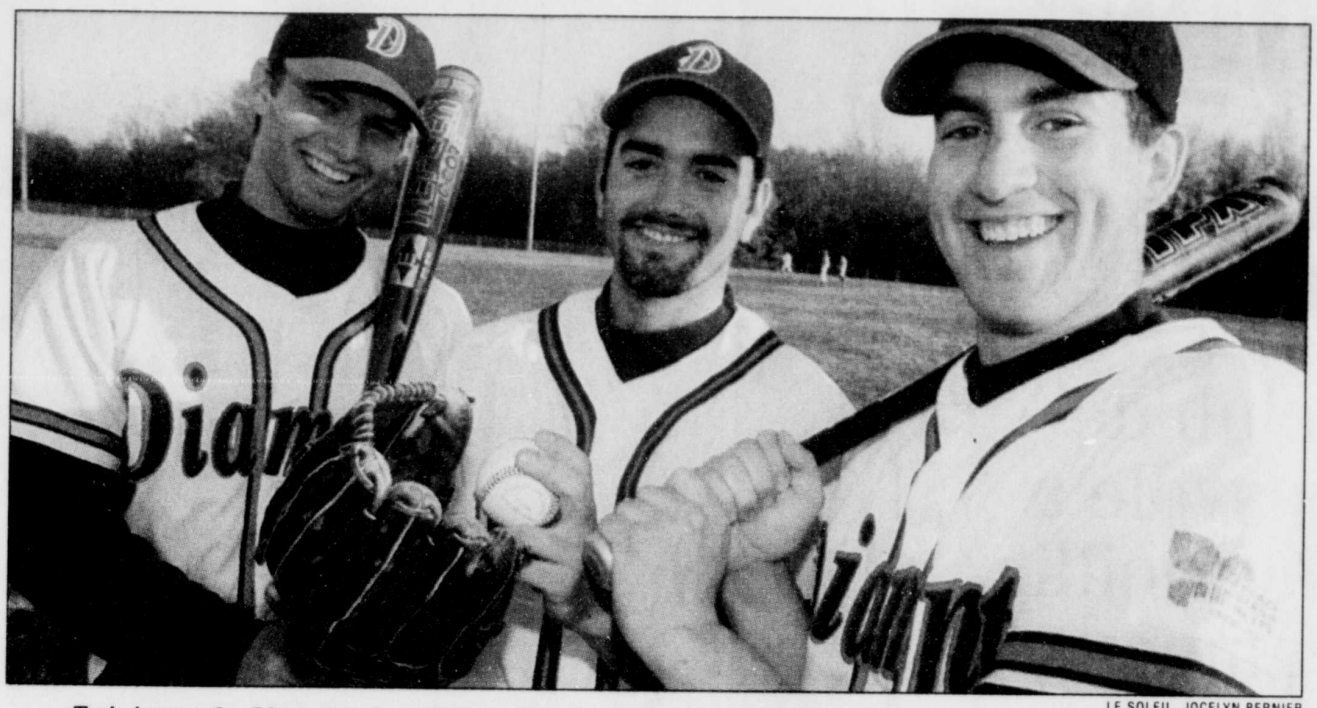
Au jeu!

■ Couronnés champions pour une quatrième fois d'affilée l'an dernier, les Alouettes de Charlesbourg ont ouvert, hier, la saison de la Ligue de baseball junior Élite du Québec avec une défaite de 13-4. Que réserve la campagne 1999 aux Alouettes et à leurs grands rivaux, les Diamants de Québec. Les pilotes Martin Pouliot et Sylvain Saindon analysent les forces et les faiblesses de leur troupe.

Les Diamants de Québec

Directeur général: Luc Martel
Entraîneur-chef: Sylvain Saindon
Entraîneur-adjoint: Patrick Baron et Patrice Plante
Joueurs:

Luc Bédard	1er but
Mathieu Berthiaume	voltigeur
Martin Bérubé	lanceur
Philippe Bouchard	voltigeur
Luke Carlin	3e but et receveur
Marc-André Côté	lanceur
David Deslandes	2e but
Jean-François Émard	lanceur
Patrick Gaudreau	voltigeur
Nicolas Jolin	receveur et 3e but
Philippe Lacasse	lanceur
Philippe Lamirande	lanceur
Reggie Laplante	lanceur
Alain Picard	receveur
Glen Rodrigue	lanceur
Jean-Philippe Roy	arrêt-court
François Royer	3e but et 2e but
Philippe Tomlinson	voltigeur
Marc-André Vézina	lanceur



LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER

Trois joyaux des Diamants: Jean-Philippe Roy (arrêt-court), Marc-André Côté (lanceur) et Luc Bédard (1er but)

Saindon voit ses Diamants... avec une bague

À sa troisième année comme gérant des Diamants de Québec, Sylvain Saindon estime que sa troupe est maintenant prête à succéder aux Alouettes de Charlesbourg, les monarques de la Ligue de baseball junior Élite du Québec au cours des quatre dernières saisons.



François Ratté

« À mon arrivée à Québec, les Diamants étaient en pleine période de reconstruction. L'an dernier, nous avons commencé à être compétitifs. En 1999, notre alignement semble tellement bien équilibré que je ne décèle aucun point faible au sein de notre formation, ce qui n'était pas le cas la saison dernière », lance sans hésiter Saindon.

Au cours de la saison morte, les Diamants ont pris les moyens pour colmater les brèches identifiées par leur personnel d'entraîneurs à l'issue de la saison dernière. « L'embauche de Luke Carlin, un joueur de troisième-but originaire de Aylmer (territoire non protégé) capable d'évoluer également derrière le marbre et l'acquisition du lanceur Martin Bérubé (échange d'Éric Mimeault) font des Diamants une bien meilleure équipe. »

Bérubé représente une police d'assurance au monticule, compte tenu du départ imminent pour les États-Unis de Reggie Laplante, un lanceur dominant capable de remporter des matchs à lui seul dans les rangs juniors. « Reggie est classé comme le meilleur lanceur canadien admissible au repêchage de juin du baseball majeur, ce qui devrait lui permettre d'être réclamé quelque part entre les 5e et 10e rondes », commente Saindon, qui avait prévu le coup et qui tenait absolument à ajouter de la profondeur à son personnel de lanceurs.

« La clé de nos succès se trouve entre les mains de nos lanceurs. Si Glen Rodrigue, Jean-François Émard et Marc-André Côté parviennent à garder leurs tirs bas, forçant ainsi les frappeurs adverses à cogner la balle au sol, nous obtiendrons beaucoup de succès parce que nous aligner ons une défensive hors pair, peut-être la meilleure sur laquelle j'ai pu compter en 12 ans dans le baseball junior », raconte Saindon, positif sur toute la ligne.

Le travail des lanceurs de Québec devrait être facilité par le coup de bâton de leurs coéquipiers. Pas nécessairement parce que les Diamants cogneront une tonne de circuits, mais plutôt parce que tous les frappeurs sont capables de mettre la balle en jeu. Il devrait donc y avoir beaucoup de circulation sur les sentiers au Stade municipal.

« Nos cinquième et sixième frappeurs devront faire contact afin de faire marquer Luc Bédard et Jean-Philippe Roy, deux joueurs qui ont conservé des moyennes supérieures à ,500 pour la présence sur les buts en 1998. Je m'attends aussi à une production intéressante de la part de Nicolas Jolin, un cogneur capable de frapper à la fois pour la moyenne et avec puissance, continue Saindon. À l'entraînement, Mathieu Berthiaume nous a surpris agréablement en démontrant une nette amélioration par rapport à l'an dernier, ce qui m'obligera à lui trouver une place au sein de notre alignement. »

PLUS EXIGEANT

Malgré tout le talent qu'il aura sous la main en 1999, Saindon devra avoir ses joueurs à l'oeil parce qu'il a déjà constaté que certains avaient tendance à tomber dans la complaisance. « Les gars vont me trouver plus sévère et plus exigeant que dans le passé. Les joueurs devront comprendre qu'il ne suffit pas d'être bon pour connaître du succès.

« Je veux que Philippe Bouchard (champ centre) et David Deslandes (2e but) soient reconnus comme des athlètes dominants à leur position. S'il faut que je leur botte le cul pour qu'ils performent comme ils en sont capables, je n'hésiterai pas à le faire...

« J'aimerais qu'à la fin de la saison, chaque joueur puisse dire qu'il vient de passer le plus bel été de sa vie », indique Saindon, qui ratera seulement quatre matchs en raison de son travail comme analyste au match des Blue Jays de Toronto au réseau RDS. « Et je n'en raterai pas plus parce que je ne serai pas suspendu comme l'an dernier ! »

ALOUETTES

À l'école de Pouliot

Cette saison, « l'ami » fera place à l'enseignant

À la signature des contrats professionnels de Jean-Sébastien Langlois et Patrick Deschênes, le gérant des Alouettes, Martin Pouliot, a fait sursauter quelques membres de l'organisation de Charlesbourg en déclarant qu'il allait réviser ses objectifs à la baisse pour la saison 99 à la suite des départs précipités de ses deux piliers, sans compter la demi-douzaine de joueurs ayant complété leur stage junior.

« Faites venir un Cubain d'âge junior pour compenser les départs des gars qui frappaient aux premier et troisième rangs de notre alignement et on pourra peut-être envisager un cinquième titre d'affilée, ce que nous aurions certainement visé si Jean-Sébastien et Pat étaient revenus avec les Alouettes », avait alors déclaré Pouliot, qui sait fort bien qu'il ne dirigera pas en 1999 une équipe aussi talentueuse qu'au cours des deux dernières saisons.

« Les amateurs ont tendance à oublier que nous ne formions pas une équipe dominante quand nous avons remporté le titre des séries en 1995 et 1996, rappelle Pouliot. Et c'est ce que j'ai souligné aux joueurs dès le début de l'entraînement. Pas question donc de lancer la serviette.

« Notre objectif est de conserver une moyenne supérieure à ,500 (24 à 30 victoires), ce qui nous situera entre les quatrième et huitième positions au classement général. Une fois dans les séries, je suis convaincu que l'expérience acquise au cours des quatre dernières années jouera en notre faveur, ce qui pourrait nous permettre de jouer un vilain tour à notre adversaire en première ronde. »

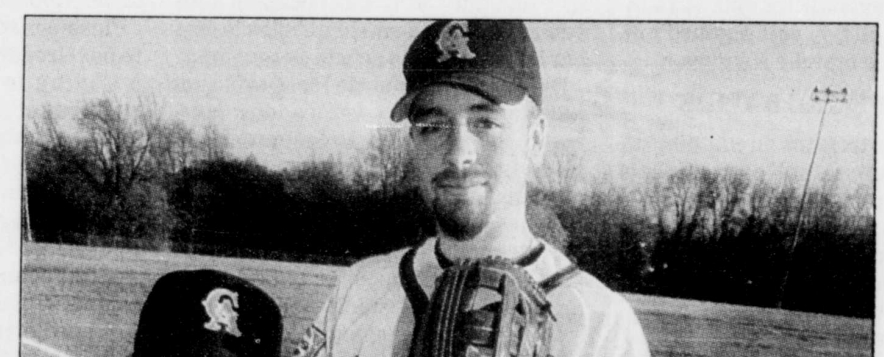
PAS DE PÉRIODES CREUSES

Les habitués du parc Henri-Casault feront bien de mettre la main sur une carte d'alignement quand ils assisteront à un match des Alouettes. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'aucun des quatre premiers frappeurs de l'édition 98 (Langlois, Julien Lépine, Deschênes et Martin Johnson) ne portera l'uniforme des quadruples champions en 1999.

« Nous alignerons huit ou neuf nouveaux venus. Plusieurs jeunes auront l'occasion de nous démontrer ce qu'ils ont dans le ventre en début de saison. D'autant plus que Victor Parent (échange d'étudiants en Grèce) et Olivier Lépine (collège à Long Island) rateront les premiers matchs de la saison régulière », raconte le pilote des Alouettes.

Selon Pouliot, la qualité de son personnel de lanceurs devrait permettre à Charlesbourg d'éviter les périodes creuses. « Une rotation regroupant des lanceurs du calibre de Stéphane Pouliot, Guy Roy, Mathieu Côté et Charles Tasiaux nous permettra de mettre rapidement fin à nos mauvaises séquences. »

À l'attaque, le coloré entraîneur s'en remettra aux vétérans Pouliot et Lépine pour sonner la charge, sans oublier Tommy Castegan. « J'ai l'intention d'utiliser un athlète complet comme Stéphane (Pouliot) au premier coussin quand il ne lancera pas afin de profiter de son coup de bâton. Olivier Lépine, le meilleur frappeur de la ligue en 1998 avec une moyenne de ,460, contribuera également à nos succès offensifs même s'il sera moins bien entouré que l'an dernier. Quant à Tommy, je crois qu'il pourra conserver une moyenne entre ,300 et ,350 en plus de patrouiller le champ centre. »



LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER

Guy Roy (lanceur), Stéphane Pouliot (lanceur) et Tommy Castegan (voltigeur de centre) seront les trois piliers des Alouettes cette saison.

Les Alouettes de Charlesbourg

Directeur général: André Roy
Entraîneur-chef: Martin Pouliot
Entraîneur-adjoint: Joce Blais et Jean-Pierre Chamberland
Joueurs:

René Beauchesne	1er but
Yannick Bergeron	3e but
Nicolas Brousseau	lanceur
Tommy Castegan	voltigeur
Marc-André Charbonneau	2e but
Éric Chouinard	receveur et voltigeur
Mathieu Côté	lanceur
Samuel Côté	arrêt-court
Éric Dion	voltigeur
Jean-Philippe Drolet	voltigeur
Nicolas Lachance	2e but et receveur
Martin Lanouette	lanceur
Olivier Lépine	receveur
Martin Léveillé	lanceur
Vincent Michaud	frappeur désigné
Victor Parent	voltigeur
Yann Poirier	intérieur
Stéphane Pouliot	lanceur et 1er but
Guy Roy	lanceur
Michel Simard	lanceur
Charles Tasiaux	lanceur

LA GRANDE FAMILLE

Pouliot reprendra son rôle d'enseignant en 1999. « L'an dernier, je me suis comporté comme un ami des joueurs aguerris à qui je distribuais généreusement les tapes dans le dos et les poignées de main. Cette saison, je devrai revenir quelques années en arrière en procédant à une bonne sélection des nouveaux venus que nous devrons éduquer de la bonne façon à leur arrivée dans la grande famille des Alouettes. Avec des adjoints comme Joce Blais et Jean-Pierre Chamberland pour me seconder, les jeunes sont entre bonnes mains. »

Avec un calendrier fort chargé en mai et juin, Pouliot aura une bonne idée du calibre de sa troupe quand approchera la date-limite des transactions (10 juillet). « Je ne suis pas du genre à regarder passer la parade comme l'ont fait les Remparts cet hiver. Si je considère que l'acquisition d'un joueur-vedette nous permettra de grimper de quelques échelons au classement, nous n'hésiterons pas à transiger.

« Nous serons aussi actifs si nous constatons que nous n'allons nulle part. Dans ces circonstances, nous agirons en fonction de l'avenir. »

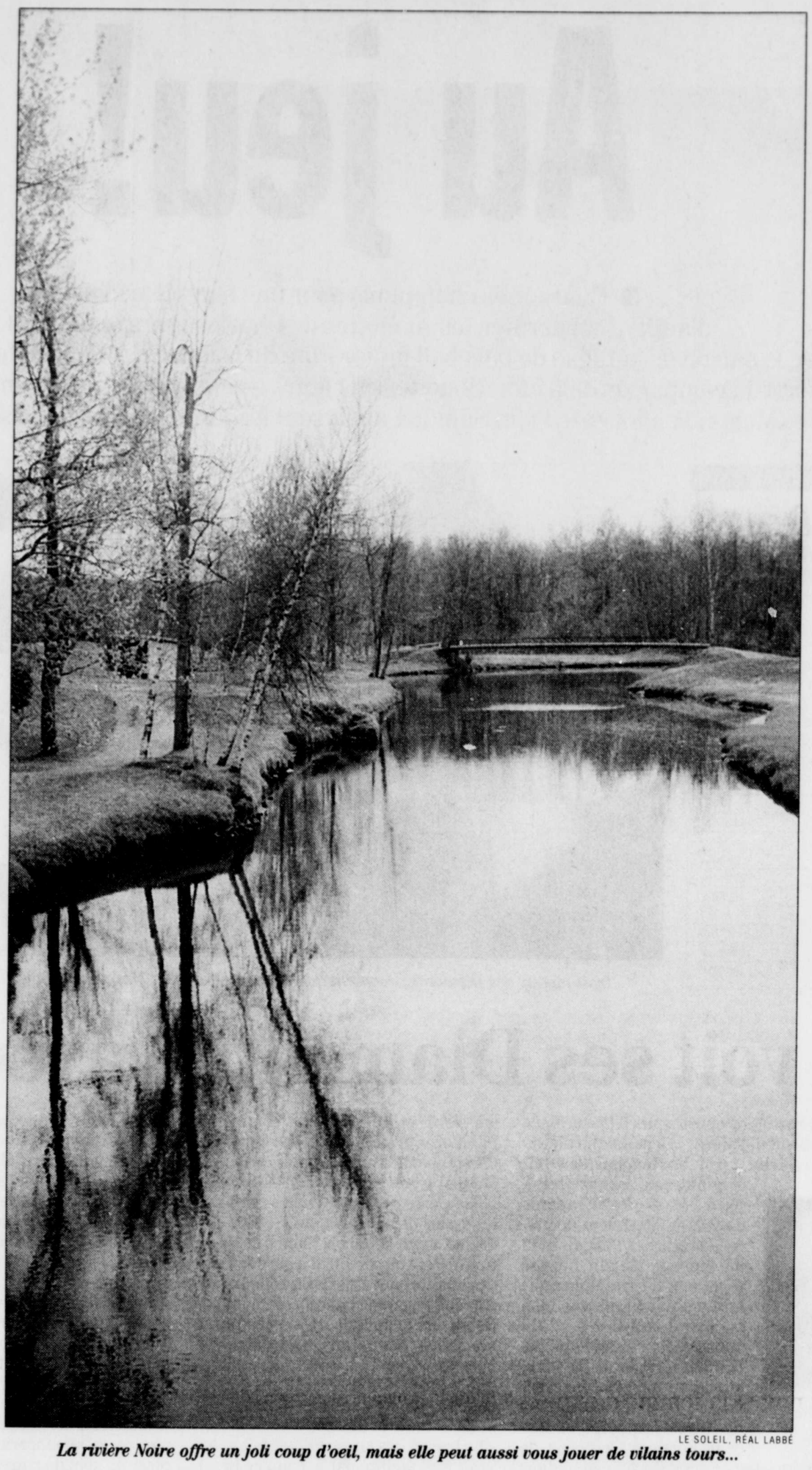
LE GOLF

La bonne décision

Le club de Plessisville a failli accueillir des campeurs

RÉAL LABBÉ
Le Soleil

■ N'allez surtout pas vous aviser d'apporter seulement deux bâtons si vous jouez au club de golf de Plessisville. Vous risquez de trouver la journée longue. Voilà un terrain de 18 trous qui peut donner du fil à retordre au golfeur si on n'y fait pas attention.



LE SOLEIL, RÉAL LABBÉ
La rivière Noire offre un joli coup d'oeil, mais elle peut aussi vous jouer de vilains tours...

Propriété de la famille Grégoire, le club de Plessisville a été fondé par le père, Adrien, à la fin des années 60. En fait, le premier « neuf » aura 30 ans en l'an 2000. C'était donc l'époque du *peace and love*, l'époque où le camping était devenu très populaire et où des promoteurs se lançaient dans la construction et la promotion des terrains de camping.

Une mode que voulait suivre Adrien Grégoire. La terre était là, parcourue par la rivière Noire, et déjà des emplacements avaient été réservés. L'endroit était fort propice pour l'établissement d'un tel projet.

Sauf qu'un autre organisme arrivait également avec un projet, bien différent celui-là. La région de Plessisville n'avait pas de terrain de golf et le moment était venu de passer à l'action. La Chambre de commerce de l'endroit commençait une campagne pour la construction d'un terrain de golf et en prenant connaissance du projet d'Adrien Grégoire, on s'est dit qu'il était peut-être la solution.

« Mon père ne connaissait pas grand-chose au golf, explique son fils Serge. Il faut se rappeler qu'il y a 30 ans, ce sport était réservé à une certaine classe de la société et le monde ordinaire ne mettait pas les pieds souvent sur un terrain de golf. Il a demandé un certain temps de réflexion et au bout de deux semaines la décision était prise : le camping devenait un golf. À la lumière de ce que l'on voit aujourd'hui, c'était la bonne marche à suivre. »

UNE AFFAIRE RAPIDE

Alors que les terrains de camping déclinent, les clubs de golf se multiplient et les adeptes croissent à un bon rythme. Vingt ans plus tard, le club de Plessisville ajoutait un deuxième parcours de neuf trous, cette fois construit par l'entreprise de Serge Grégoire. Ce dernier s'est lui-même porté acquéreur d'un club de golf pas plus tard qu'au mois de mars.

« Une affaire rapide, raconte-t-il. J'allais pour chercher l'argent que le club me devait pour des travaux. À la Caisse, on m'a plutôt offert de me le vendre.

« J'ai demandé un peu de temps pour réfléchir et, une demi-heure plus tard, je leur faisais une contre-proposition. On m'a répondu qu'on la soumettrait au conseil et un peu plus tard dans la journée la transaction était acceptée. Deux jours plus tard j'étais le propriétaire d'un terrain de golf de type exécutif, le Lafontaine. Mon épouse Ghislaine et ma fille Cathy s'en occupent activement. Heureusement qu'elles le font car je n'aurais pas acheté ce terrain. »

L'eau et les allées rétrécies incitent à la prudence

Dans le cas du club de Plessisville, un parcours de 6005 verges des marqueurs blancs avec une évaluation slope de 120, les visiteurs doivent bien gérer leur jeu. L'eau, la rivière Noire et des lacs, vient en jeu sur neuf trous. À certains endroits, on se demande s'il ne vaut pas mieux placer sa balle à court de l'obstacle d'eau plutôt que de tenter de le traverser.

Sur d'autres trous, les allées rétrécies forcent le joueur à y aller avec la plus grande prudence pour éviter de se retrouver dans une situation précaire. Le parcours est intéressant et les visiteurs découvrent un magnifique environnement.

Par ailleurs, il est recommandé de faire une halte au chalet, histoire de déguster une pointe de tarte au sucre. Une spécialité qu'il ne faut pas rater.

Cette histoire de golf dans la famille Grégoire a fait des petits depuis que le père Adrien a accepté la proposition de la Chambre de commerce. C'est qu'on s'est lancé dans la construction de terrains de golf.

Plusieurs réalisations vont au compte des Grégoire. Le premier neuf trous à Charny, le club Adstock, le Grand Portneuf et ses 27 trous, le troisième neuf au Lotbinière. Actuellement, ils sont à faire le deuxième neuf au club des Bois-Francs de Princeville.

Un travail qui est plutôt une passion pour Serge Grégoire. « C'est un boulot spécial comme j'aime parce qu'il y a toujours un défi à relever. Et à chaque fois que l'on entreprend une construction, c'est nouveau. Par contre il faut vraiment prendre le temps de bien faire ce que nous entreprenons.

« Avec des cartes topographiques, on repère les lieux, on fait des esquisses puis on va sur le terrain pour faire le mesurage. On aménage de petits sentiers, on installe nos marques et on commence à défricher. Un petit peu à la fois pour être bien sûrs que nous soyons précis. Par la suite les gros travaux peuvent commencer. C'est spécial, mais combien intéressant. »

Accélérer sans courir

Il fait beau, ça fait du bien de se sortir des soucis et contraintes de la vie courante. Quoi de mieux que de se retrouver sur un terrain de golf pour profiter de ces moments. Mais attention, il ne faudrait cependant pas que ces instants euphoriques se répercutent sur les autres usagers du terrain.

Ce n'est surtout pas le temps de flâner. Pas plus qu'il faut aller à la course. Il y a un juste milieu à respecter. Et sans s'ajouter de stress pour jouer plus vite, il ne faut pas en donner aux joueurs et joueuses qui suivent en adoptant une allure plus lente.

Sans s'ajouter du stress, il ne faut pas en donner à ceux qui suivent...

Alain Gagné, professionnel au club de golf Marian Stastny, donne quelques conseils pour améliorer le rythme du jeu, sans pour autant briser son plaisir. Ainsi tout le monde sera content. « D'abord en partant du tertre de départ, il n'est pas nécessaire que les quatre personnes s'en aillent en groupe vers la balle la plus rapprochée car ordinairement sur quatre, elles ne vont pas toutes dans la même direction. Que chacun aille à sa balle d'un pas rapide et déjà on gagnera un peu de temps.

« Autre chose, si la balle se dirige vers un hors-limite ou un obstacle d'eau et qu'on a des raisons de croire qu'elle est perdue, il vaut mieux en frapper une provisoire, histoire de n'avoir pas à revenir à l'endroit d'où la balle a été initialement frappée.

« Un autre point aussi, ajoute le pro, c'est quand la personne manque son coup et que sa balle ne fait qu'une trentaine de verges. Cette personne s'en va à sa balle avec son bâton, exécute son coup, puis revient chercher son sac. C'est du temps perdu. Le sac doit toujours suivre le joueur. Et pendant que le joueur ou la joueuse s'en va à sa balle, c'est le temps de choisir le bâton qui sera utilisé et de penser à la stratégie à employer. »

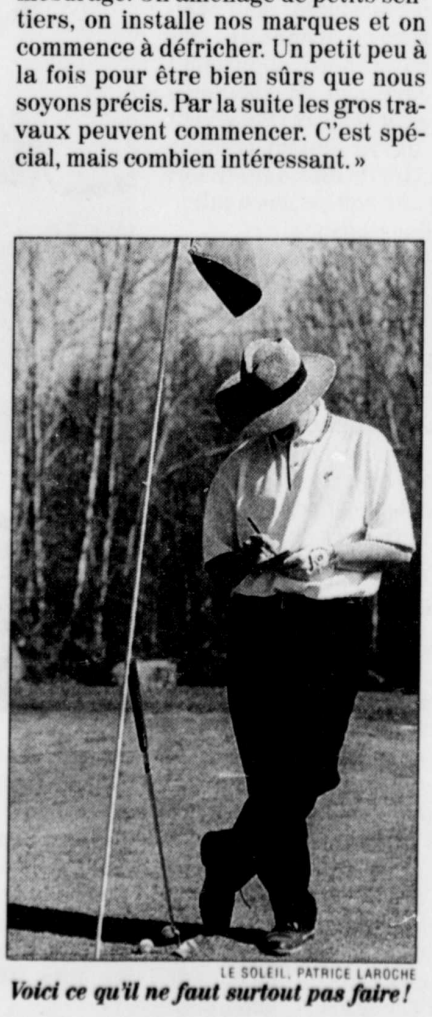
Selon les statistiques, les personnes qui jouent en bas de 100 ne sont pas légion par rapport au nombre de golfeurs inscrits, alors il faut en tenir compte dans le déroulement du jeu. Quand tu rapportes une carte de 108, mettons que tu peux tourner les coins un peu plus ronds et ton jeu ne s'en portera plus mal. D'ailleurs tu risques d'avoir plus de plaisir. Pourquoi perdre son temps à vouloir frapper un coup impossible quand ça n'améliorera pas pour la peine la carte de pointage ?

« Il ne faut pas perdre de temps exagérément en cherchant une balle dans le bois, ajoute encore Gagné. On jette un bon coup d'oeil et si on ne la trouve pas, on continue au lieu de retarder tout le monde. »

AUTOUR DU VERT

Il se perd beaucoup de temps autour du vert. « D'abord, il faut s'assurer que les équipements se retrouvent du bon côté du vert, c'est-à-dire prêts à partir pour le trou suivant. Autrement quand le joueur ira chercher sa voiturette, il devra repasser devant le vert et les autres vont attendre.

« Pendant qu'un joueur fait son coup roulé, commencez à examiner le vôtre. Vous serez prêts quand votre tour arrivera. Quand tout le monde a fini, ne restez pas sur le vert pour faire le total de vos coups et l'inscrire sur la carte. Quittez au plus vite et faites le calcul avant de prendre le départ suivant. »



LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE
Voici ce qu'il ne faut surtout pas faire !

Ces conseils n'ont pas pour but de mettre de la pression pour jouer à la vapeur, mais ils vont aider à accélérer la cadence et tout le monde s'en portera mieux. Vous le premier.

EN BREF

PGA: le trou le plus difficile

Le circuit de la PGA publie chaque année une liste des trous les plus difficiles des tournois sanctionnés par cet organisme. C'est le #17 du club Olympic, à San Francisco, site du US Open de 1998, qui mérite cet honneur. Il s'agit d'une normale 4 où le pointage moyen a été de 4,716. Durant les quatre rondes du tournoi, on y a enregistré seulement neuf oiselets. D'ailleurs, parmi les dix trous les plus difficiles, trois sont du club Olympic. **R.L.**

Frédérick Colgan au Alpin

À la suite du départ d'Anne Chouinard, le club Alpin a choisi Frédérick Colgan pour assumer l'intérim à temps partiel. Il aura à travailler principalement avec les juniors et les femmes, quelques jours par semaine. Ce sera ainsi jusqu'à la fin de la saison. Par ailleurs, le directeur général Jean-Pierre Dubé mentionne que le terrain est plus beau qu'à ce temps-ci l'an dernier même si la saison avait commencé plus tôt **R.L.**

Manoir Richelieu: c'est pour bientôt

Les travaux vont bon train au club de golf du Manoir Richelieu, autant sur le terrain qu'au chalet, ce qui n'empêche pas Marie-Paule Doyle d'ouvrir la boutique du professionnel vendredi prochain. Pour les activités de golf, le pro Norman T. Doyle mentionne une date entre le 14 et le 21 mai pour le début, histoire que tout soit terminé. Beaucoup d'ouvrage sur le terrain et dans le chalet où l'entrée est refaite, de même que les vestiaires pour les hommes et pour les femmes. **R.L.**

Ouvert au Fauvel

Le club Fauvel, à Bonaventure, est ouvert depuis mercredi et les 18 trous sont en bonne condition, selon le professionnel gérant Jacques Lafrance. On peut même y circuler en voiturettes électriques. On souhaite hausser le nombre de membres à 350 cette année et pour ce faire il y a une promotion intéressante pour les nouveaux. Pour la clientèle touristique, le club offre des forfaits-séjour de deux ou trois jours incluant l'hébergement, les déjeuners, le golf illimité et la voiturette. Inf : 1-800-468-1872. **R.L.**

MAXI-Golf

Le livret d'escomptes MAXI-Golf, publié par l'Association des terrains de golf publics du Québec, permet aux détenteurs de faire de belles économies dans plusieurs clubs participants. Juste dans la région couverte par LE SOLEIL, on en retrouve plus de 50. On peut se procurer ces livrets (24,95 $ plus taxes) dans la plupart des boutiques de professionnels et dans quelques magasins d'articles de sport. **R.L.**

L'ISLET-SUD

Tournoi de l'Association touristique

L'Association touristique L'Islet-Sud tiendra son cinquième tournoi invitation le 5 juin au club de Saint-Pamphile. La présidence d'honneur a été confiée à Michel Boucher des entreprises Maibec. On peut former son quatuor et l'inscription est de 200 $ pour le groupe, ce qui inclut le souper et la soirée en plus évidemment du golf. On peut aussi s'inscrire individuellement. Inf : 418-359-5502. **R.L.**

Études et golf

Les programmes études et golf du séminaire St-François (secondaire) et du collège Champlain St. Lawrence (collégial) sont en période de recrutement et il reste quelques places disponibles . On peut communiquer avec Frédérick Colgan au 624-9313. **R.L.**

Réservations 24 h au Lotbinière

Le club de golf de Lotbinière, situé à Saint-Gilles, offre depuis l'été dernier un troisième parcours de neuf trous à ses usagers. Comme le terrain est très fréquenté, le conseil d'administration et le directeur général Claude Thibeault ont imaginé un système de réservation fonctionnant 24 heures sur 24. Tout se fait par informatique et dépendant que l'on est membre ou pas, on peut réserver à plus ou moins long terme. Le numéro de téléphone est 418-888-4421. **R.L.**



LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

JOHANNE GIRARDIN

Le gros frisson

Rien ne peut porter ombrage à son amour du coaching

■ On pourrait l'appeler la « femme forte du Rouge et Or de natation ». Elle penche plutôt pour « la femme d'expérience ». Moins pompeux. Un peu plus terre à terre. À l'image justement de Johanne Girardin.



Yves Poulin
YPoulin@lesoleil.com

Les entraîneurs, les entraîneurs adjoints et bien d'autres intervenants du milieu se sont succédé dans l'entourage du club civil depuis son arrivée en 1992. Johanne y est toujours. Plus omniprésente que jamais.

Un simple coup d'oeil sur l'organigramme nous donne une bonne idée de ses tâches quotidiennes. Son nom apparaît dans quatre cases : administration, entraîneure, club-école et sport-études. Expérimentée ou pas, faut être forte pour passer à travers !

Elle fait tellement partie de tous les comités qu'on finit par la tenir pour acquis. « Encore l'autre jour, j'ai envoyé un communiqué de natation dans les médias mais j'ai oublié d'y inscrire son nom », s'excuse quelqu'un au service des communications du Peps. Rien pour porter ombrage à son amour du coaching.

Car il faut adorer son travail lorsqu'on doit se pointer aux abords d'une piscine à 5h30 du matin pour diriger-encourager-pousser une trentaine de pataugeurs de moins de 15 ans. « Comment tu fais ? », lui demandait dernièrement son homologue à Dollard-des-Ormeaux. Elle offre une réponse toute simple. « Lorsque les choses sont bien expliquées, les jeunes acceptent ce qu'on leur propose. »

LA RÉCOMPENSE

Johanne se dit à l'écoute de son monde, beaucoup même... trop disait l'ancien entraîneur-chef, Benoît Lebrun. « Mais je réussis à m'ajuster. »

Les problèmes sont fort disparates. La mère d'une des nageuses est décédée d'un cancer. Un autre éprouvera des problèmes à l'école. Une autre à la maison. Johanne offre son support inconditionnel pour dénicher une solution, s'assurant également de faire un suivi.

Et la récompense dans tout ça ? « Tu devrais voir les athlètes se défoncer à l'entraînement. Ils sont motivés et s'encouragent mutuellement. C'est aussi de voir l'émerveillement dans leurs yeux ou leur sourire quand tu leur expliques des choses. Tu viens avec un gros frisson sur les bras. D'ailleurs, je leur dis souvent : "Regarde le frisson" », mime-t-elle avec une candeur très rafraîchissante.

Le gros frisson... même à cinq heures du matin ? « Ça fait 25 ans que je ne me couche plus tard. Ce n'est pas une corvée. Au moins, je n'ai plus à sauter dans l'eau. Du temps où j'étais athlète, c'est ce que je trouvais difficile. Je coacherais bénévolement. Je continuerais même si je gagnais le million. »

SKI, NATATION ET TENNIS

Johanne Girardin a grandi à Sept-Îles, dans un milieu familial très sportif. Les dix enfants du clan partageaient leurs loisirs entre le ski, la natation et le tennis. « C'est à peu près tout ce qu'il y avait à faire dans le coin », badine-t-elle.

En ski, elle a fait son chemin au niveau provincial. Au tennis, elle a accroché après les Jeux du Québec. En natation, elle s'est rendue jusqu'au championnat canadien junior. Son heure de gloire remonte aux J.O. de 1976... Disons plutôt aux semaines qui ont précédé les Jeux. Invitée à une compétition préolympique, elle a côtoyé les premiers athlètes ici et là au village olympique. Johanne n'a pas oublié une imposante Russe, lanceuse de poids de son métier !

Diplômée de l'Université de Sherbrooke en éducation physique, l'entraîneure en devenir est revenue dans son patelin à Sept-Îles. Dès le début, elle a tiré sa passion du coaching plutôt que de l'enseignement.

En 1986, son conjoint s'est amené à Québec, travail oblige. Benoît Lebrun lui a confié le groupe d'âge (moins de 15 ans) au club Sélect de Sainte-Foy. Une rare femme dans le milieu. « Au Québec, nous ne sommes que quatre avec 15 ans d'ancienneté. Je n'ai jamais songé à diriger les seniors un jour. Ce n'est pas un but. J'aime enseigner à des jeunes. Je les éduque pendant cinq heures par jour ! » Paraît-il que la majorité a appris à dire merci. Il y a un début pour tout.

QUÉBEC UN PEU SNOB

Le déracinement géographique ne s'est pas opéré sans heurts. « Surtout la première année. Québec, c'est un peu plus snob. Après quatre mois, j'avais le goût de lâcher tout ça. J'ai changé d'idée lorsque j'ai revu tous les entraîneurs dans une compétition à Pointe-Claire. »

C'est peut-être ici (1992) que notre femme forte, heu... d'expérience a commencé à s'imposer, au moment de ramener un club civil à Laval. Débuts modestes avec un bassin de 30 nageurs, comparativement aux 150 d'aujourd'hui. Dominants à Sainte-Foy, les anciens (iennes) du Sélect flirtaient maintenant avec les 18e ou 19e rangs au classement provincial.

De plus, l'administration de Laval voulait que le club s'auto-suffise. Pas trop vite, l'implication parentale au niveau du bénévolat. Secondée par Carole Marchand, Johanne a ajouté quelques dossiers à sa définition de tâche. Donc l'administration du club. Des parents se sont ajoutés depuis trois ans, pour l'aspect social ou financier du club, entre autres.

Autre baisse de moral en 96. Lebrun a quitté le club. Son départ a coïncidé avec la retraite de quelques nageurs, au sortir d'une année olympique. Devinez qui a « récupéré » quelques dossiers ? « Je m'occupais de plusieurs choses déjà », dit-elle en refusant d'en faire tout un plat.

Le temps a permis de poser des jalons à long terme. De 19e voilà trois ans, le club s'est hissé au 4e rang, puis au 3e. En mars, Laval a doublé la puissante équipe CSQ pour la première fois au Provincial AAA. Même que Pointe-Claire n'était pas très loin devant au 2e échelon. Soir de grande victoire. Frissons garantis.



LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

Photo de famille

Maman ? Oui, trois enfants. Pierre (13 ans), Charles (9 ans) et Alexandra (8 ans). « C'est mon mari qui les a élevés. Vraiment un père à plein temps ! »

Derrière toute blague se cache un fond de vérité. Cette dernière n'y échappe pas. Le père en question, Roger Grenon, occupe un emploi tout désigné. Directeur des ressources humaines à l'hôpital Laval de jour... des ressources familiales le soir, ainsi que plusieurs week-ends. Il a aussi répondu plus souvent qu'à son tour au téléphone. À la longue, le ton a changé. Surtout lorsqu'une triathlète appelait à cinq heures du matin pour qu'on lui donne un *lift* jusqu'à la piscine.

TROIS ANS DE RETARD...

« Je suis à la piscine de 5h30 jusqu'à 17 heures. Je prends une heure pour m'entraîner. Des parents s'étonnent parfois de m'entendre répondre au téléphone dès huit heures du matin. Je dirais que 85 % n'ont aucune idée de ce que je fais. Ils pensent même que je travaille pour le club bénévolement ! » reprend Johanne Girardin.

En soirée, il faut préparer le souper, voir aux devoirs des jeunes puis à leurs exercices musicaux. « Je suis nulle en musique. Je vais m'en apercevoir si on saute une note, mais pas plus. Je me couche parfois à 8 heures, 9h30 au plus tard. »

Si Johanne provient d'une famille sportive, son mari a grandi dans un milieu plus musical. On pratique donc du ski alpin et de la natation chez les Girardin. Mais aussi du piano ou de la flûte.

Le seul hobby de notre entraîneure consiste à classer ses photos de famille. Vous ne serez probablement pas surpris d'apprendre qu'elle est en retard de trois ans. Et le chiffre n'est pas exagéré.

Horreur, quel horaire!

Vingt heures sont consacrées à l'administration, une vingtaine d'autres au coaching. Quant aux compétitions, elles accaparent une vingtaine de fins de semaine. Johanne Girardin disparaît alors pour une journée, mais ça peut aller jusqu'à quatre. C'est selon. En mars, son horaire l'a éloignée de la maison pour 16 des 30 jours. Fin des émissions le 30 mars, alors qu'elle a refait le plein pendant deux semaines en Floride avec sa famille.

Horaire dément ? Il l'était beaucoup moins lorsqu'elle a fait ses classes à Sept-Îles. Elle se tapait un voyage par année à Montréal, afin de côtoyer les meilleurs mentors de la discipline.



« Je faisais mes propres expériences », raconte l'entraîneure de 39 ans. Une fois arrivée à Québec, elle a pu profiter des connaissances de Benoît Lebrun. « Il m'amenait toujours aux championnats canadiens. J'observais les coachs autour de la piscine ainsi que leurs méthodes. »

« Je veux que mes athlètes vivent une carrière la plus longue possible»

Elle a ainsi développé une philosophie fort simple, mais très humaine. « Je veux que mes athlètes vivent une carrière la plus longue possible. À quoi bon les faire nager 11 fois par semaine s'ils risquent d'abandonner en arrivant au cégep ? Ils vont manquer quelque chose s'ils sautent leur stage universitaire. »

Quelqu'un l'a félicitée en mars, à la suite d'une performance éclatante de Dominique Pelletier. « Une entraîneure est aussi bonne que ses nageurs. Par contre, si le club en arrache dans quatre ans, je n'en serai pas un moins bon coach. »

Elle note aussi que le milieu des entraîneurs se fait plus compétitif qu'auparavant. Au point où ses homologues ont pris connaissance et surtout conscience du problème. « Chacun a réalisé qu'il ne servait à rien de travailler chacun de son côté. »

MAXIMUM SPORTS

PLEINS FEUX

Enfin acceptée

Dee Kantner, une arbitre frondeuse

■ ARLINGTON (AP) — Dee Kantner se rendait au Charlotte Coliseum pour arbitrer un match de basketball des Hornets (NBA) quand un gardien de sécurité l'a arrêtée à une barrière, derrière l'aréna. « Je suis ici pour arbitrer le match », a-t-elle plaidé devant le gardien, dont la réplique n'a pas tardé: « Oui, certainement. Moi aussi... »

Kantner a finalement pu passer la barrière du Charlotte Coliseum, mais 17 mois après qu'elle et Violet Palmer sont devenues les deux premières arbitres féminines de la NBA, il existe encore des barrières à franchir. Kantner souligne toutefois qu'elles sont moins nombreuses et moins imposantes.

« Que ce soit une illusion ou non, je me considère assez bien acceptée — autant qu'un arbitre peut être accepté », a-t-elle confié après une apparition à la conférence de la Fondation des sports pour les femmes. Une rare occasion de découvrir la personnalité vibrante derrière l'officiel dans son uniforme, car les dirigeants de la NBA ne permettent habituellement pas aux arbitres de donner des entrevues.

« Je ne me sens pas singularisée parce que je suis une femme... De la part des partisans, vous entendez quelquefois des remarques sexistes, mais vous les tolérez venant d'eux », a raconté l'arbitre de 38 ans. Ses premiers matchs ont été plus difficiles. Sa seule présence semblait créer la nouvelle. « J'avais peur de commettre une erreur. Chaque fois que je me retournais, il y avait une caméra. »

INGÉNIEURE AVANT TOUT

« Est-ce que je voulais devenir un arbitre dans la NBA ? dit Kantner, montrant un visage rieur. Non, absolument pas. J'ai travaillé 13 ans comme ingénieure et c'est ma vocation. » Parallèlement à sa vie professionnelle, elle arbitrait des matchs de basketball collégial féminin, incluant les quatre derniers matchs de la finale de la NCAA. La NBA l'a appelée en 1995 et l'a invitée, elle et Palmer, au camp. Après que les dirigeants l'aient assurée que ce n'était pas un gadget publicitaire, elle a relevé le défi.

Dès leur premier match, un joueur a injurié Palmer. L'offense lui a valu une faute technique. Le joueur a ajouté en blasphémant: « Qu'est-ce qu'une femme fait sur le plancher de toute façon ? » Palmer est demeurée calme et a dit : « J'y suis. Vous n'y êtes plus. Vous êtes hors du match. »

Depuis le début de la saison, Kantner est simplement un membre de l'équipe des officiels. « Je ne l'ai même pas remarqué, assurait le garde Chris Whitney du Washington après qu'elle eut arbitré le match Cavaliers-Wizards. « Je pense que l'arbitre a fait du bon travail quand vous ne vous rendez pas compte qu'ils sont là... »

En fait, les histoires d'horreur de Kantner concernent surtout ses jours au collège, quand les arbitres masculins lui passaient par-dessus la tête en sifflant des infractions dans sa zone ou en la gratifiant de commentaires paternalistes comme « je vais vous protéger, ma petite dame ». Plus d'une fois, il y a eu des échanges très vifs dans le vestiaire des officiels à la mi-temps.

« Est-ce que tout le monde va être gentil avec vous ? Certainement pas. Vous devez trouver qui le sera, prendre le contrôle de ce que vous pouvez contrôler, bien connaître les règlements, vous maintenir en forme et remettre vos rapports à temps. » Puis Kantner a sorti un T-shirt avec trois arbitres aveugles que des amis lui avaient donné à un match collégial. « Je pense qu'il est très important pour tout le monde d'avoir un bon sens de l'humour. Si vous vous prenez trop au sérieux, vous ne durerez pas longtemps. »

Kantner aimerait que plus de collègues féminines joignent les rangs. « Grimpez l'échelle de la bonne façon : avec du travail ardu », conseille-t-elle à son auditoire.

« Vous n'avez pas besoin de flirter avec les gars pour obtenir des assignations. Vous faites reculer celles qui parmi nous se bottent le derrière pour réussir, suent tout leur sang et qui font les choses comme elles doivent être faites. »

« Grimpez l'échelle de la bonne façon : avec du travail ardu », conseille-t-elle aux femmes



AP

Dikembe Mutombo a constaté que Dee Kantner était à la hauteur!

SPORT ÉTUDIANT

Une page se tourne

Le 15 juin, une grande page de la petite histoire du sport étudiant sera tournée. Après neuf ans de loyaux services, Jean-Noël Corriveau quittera l'ARSEQCA afin de relever un nouveau défi avec Kino-Québec où il oeuvrera à la coordination provinciale.

« Même si je suis très emballé par le nouveau travail qui m'attend, a souligné Corriveau, c'est avec un pincement au coeur que je quitte l'ARSEQCA. L'équipe qui m'entourait était extraordinaire. De plus, j'avais développé beaucoup de complicité avec les gens avec qui je devais travailler, soit les intervenants du collégial. En quelque part, j'ai l'impression de trahir ceux qui furent mon premier employeur. »



LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

Après 9 ans, Jean-Noël Corriveau quitte l'ARSEQCA

D'abord athlète, c'est ensuite comme entraîneur que Corriveau s'est impliqué dans le sport étudiant. Il avait alors 16 ans. Depuis, il n'a jamais abandonné le coaching malgré ses responsabilités à l'association régionale. « Je viens de compléter ma 16e année comme entraîneur. Toujours à l'école Jean-de-Brébeuf, l'établissement où j'ai fait mes études secondaires et auquel j'étais resté très attaché.

« Avant même de savoir que je changerai d'emploi, j'avais décidé que cette saison serait ma dernière comme entraîneur. En faisant un bilan, je m'étais rendu compte que j'avais passé la moitié de ma vie à coacher. J'avais le goût de passer à autre chose. »

Corriveau gardera un lien avec le sport étudiant. Il continuera à oeuvrer comme officiel au volleyball, un travail auquel il s'est initié il y a deux ans.

GRANDS BOULEVERSEMENTS

Corriveau s'est mêlé de nombreux dossiers, dont certains ont pris des envergures provinciale, nationale et même internationale. Le symposium mondial du volleyball à l'école, organisé en 1995, en est un exemple probant. Parmi les autres réalisations de l'ARSEQCA dans lesquelles il s'est beaucoup impliqué, on note les colloques pour entraîneurs, les formations en leadership qui ont touché plus de 1000 personnes, l'organisation des premiers championnats provinciaux collégiaux AA, le gala du 30e anniversaire, la création d'un système de pointage pour l'éthique sportive, etc.



Jean-François Tardif

JFTardif@lesoleil.com

C'est probablement au collégial que son passage provoqua les plus grands bouleversements. À son arrivée, le calibre A était l'enfant pauvre des cégeps et de l'association régionale. Aujourd'hui, les athlètes qui y évoluent sont traités avec les mêmes égards que ceux des équipes AA et AAA. Résultat : les ligues A regroupaient en 1998-99 19 équipes de basket et 12 de volley. Un nombre se comparant avantageusement aux circuits AA. Et c'était sans compter sur les ligues de soccer intérieur et de ski alpin.

« Ces circuits permettent à une partie de la masse qui faisait du sport au secondaire de continuer au collégial. Et parce que le "A" sont des ligues régionales, elles ne mènent pas à des championnats provinciaux dont les coûts de participation sont souvent élevés. C'est pour cette raison que dans plusieurs cégeps, le "A" est le calibre le plus relevé qui est offert. »

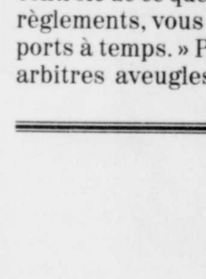
Il estime avoir reçu autant qu'il a donné lors de son passage à l'ARSEQCA. Il dit avoir appris à organiser des événements, à planifier et à négocier. « Les gens oublient souvent que l'association régionale est là pour offrir des services. Et ce sont les membres qui prennent les décisions, pas l'association.

« Je crois que malgré toutes ses réalisations, le sport étudiant reste encore méconnu. Je vais donc continuer à vendre le sport dans le milieu étudiant. Kino-Québec ayant déjà des liens avec le sport étudiant, je vais aussi travailler à développer davantage le partenariat entre les deux organismes. »

LE MONDE DES COURSES

Vandales et chevaux en cavale

■ Décidément, l'Hippodrome de Québec fait tout pour faire parler de lui. Après l'affaire d'un cheval dirigé délibérément sur un mur, qui a valu une suspension d'un mois qui se prolonge au conducteur et entraîneur Jocelyn Gendron, il y a 15 jours, dans la nuit du samedi au dimanche, sept chevaux ont été sortis de leurs stalles et la porte de l'écurie a été laissée grande ouverte, de sorte que deux d'entre eux ont batifolé toute la nuit à l'intérieur de la piste !



Jacques Dallaire

JDallaire@lesoleil.com

Six de ces chevaux sont entraînés par Alain Perreault, l'autre étant la propriété de Paul-Yvon Tremblay (Pintendre). Manifestement, Perreault était la personne visée pour des raisons qui restent obscures et qui font l'objet d'une enquête de la part de la Régie des alcools, des courses et des jeux.

Perreault partage une écurie avec trois autres entraîneurs, dont les chevaux, à l'exception de celui de Tremblay, sont demeurés dans leurs stalles. Il ressort que le protégé de Tremblay a probablement été libéré par erreur, car Perreault avait accroché l'un de ses sacs d'équipement sur un mur donnant sur deux stalles. Le ou les intrus ont cru qu'il lui appartenait.

« Il ne me vient pas à l'idée d'autre mot que "bâtards" pour qualifier les gens qui ont agi ainsi, a déclaré l'entraîneur. Je ne sais pas pourquoi on m'en voulait à ce point, car je ne me souviens pas qu'il soit survenu quelque chose en course ou encore que j'aie eu une vive discussion avec quelqu'un. Peut-être qu'on ne saura jamais qui a pu commettre une chose semblable. »

Effectivement, le vétéran conducteur et entraîneur mène sa barque tranquillement en compagnie de sa femme Éliane. Il se console simplement à la pensée dans le moment qu'aucun de ses chevaux ne se soit blessé sérieusement en se promenant un peu partout dans l'écurie ou à l'extérieur.

SUR LA « SWITCH »

« Il y a sûrement quelqu'un quelque part qui a "dormi sur la switch", commente par ailleurs Perreault, car personne ne m'a prévenu que mes chevaux étaient "lâchés lousses". C'est seulement en arrivant à l'écurie tôt le dimanche que j'ai été prévenu. D'autres entraîneurs étaient arrivés avant moi et les avaient rentrés dans leurs stalles. » Il demeure pourtant à deux pas de l'hippodrome et le responsable de la sécurité ce soir-là pouvait le rejoindre en tout temps par téléphone. « Au lieu de ça, il a prévenu la police quand il a aperçu les deux chevaux qui étaient dehors vers les 2h du matin. »

Cet incident, ce geste criminel devrait-on plutôt dire puisqu'il consiste à priver quelqu'un de son gagne-pain en s'en prenant de façon délibérée aux chevaux dont il a la responsabilité, remet en cause toute la sécurité dans la zone des écuries à l'Hippodrome de Québec. En dehors des heures où il y a spectacle de courses en direct, ce qui incombe alors à la régie des courses, l'Hippodrome assume la sécurité 24h sur 24. Il n'existe qu'une seule entrée, rue Soumande, où un gardien de sécurité note les allées et venues des gens de chevaux. Il doit impérativement refuser l'accès à toute personne dont le permis est suspendu ou qui est interdite de séjour dans la zone des écuries.

Il semble, à la lumière de certains renseignements, qu'il y ait un relâchement de ce côté et que quelques indésirables franchissent allègrement la barrière d'entrée... même avec leur voiture ! Le site est ceinturé d'une haute clôture, mais il est aussi arrivé à maintes reprises qu'elle ait été sectionnée près des écuries, permettant ainsi à des individus de s'introduire clandestinement dans la zone.



Alain Perreault

Daniel Harnois, l'un des directeurs régionaux de l'Association du trot et amble du Québec, qui représente les gens de chevaux, a soutenu que le fait que des chevaux aient été libérés démontre qu'il existe de la « crasse » dont il faut se débarrasser à Québec. « Comme dans toute organisation, il y a des indésirables, mais là ça dépasse les bornes. Si les chevaux ne sont plus en sécurité dans leurs écuries, où allons-nous ? »

Le président de l'Hippodrome, Jacques Brulotte, a pour sa part indiqué, sans vouloir élaborer pour le moment, que la sécurité allait être resserrée. Il promet de collaborer étroitement avec la régie pour dénicher les coupables de cet acte à la fois répugnant et inadmissible.

EN VITESSE

Ça brasse aussi à Toronto, mais pour de tout autres raisons. L'entraîneur Douglas Berkeley vient d'écoper une suspension de cinq ans par la Commission de courses de l'Ontario, alors que l'un des chevaux dont il avait la garde a été contrôlé positif... **Québec présente ce soir une tranche éliminatoire du Circuit Québec réservée aux chevaux de quatre ans et plus. L'épreuve, d'un enjeu de 7500 $, ne rassemble que cinq partants.**

STATISTIQUES

HOCKEY MONDIAL

CHAMPIONNAT MONDIAL
Norvège
DEUXIÈME RONDE
Vendredi 7 mai
Suisse 2, **Canada 8**
Rép. tchèque 1, Russie 6
Slovaquie 1, Suède 2
Finlande 4, États-Unis 3
Dimanche 9 mai
Canada c. États-Unis, **12h00, RDS, TSN**
Rép. tchèque c. Slovaquie, 8h00
Finlande c. Suisse, 8h00
Suède c. Russie, 12h00

GROUPE E

	Mj	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Canada	1	1	0	0	8	2	2
Finlande	1	1	0	0	4	3	2
États-Unis	1	0	1	0	3	4	0
Suisse	1	0	1	0	2	8	0

GROUPE F

	Mj	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Russie	1	1	0	0	6	1	2
Suède	1	1	0	0	2	1	2
Slovaquie	1	0	1	0	1	2	0
Rép. tchèque	1	0	1	0	1	6	0

COMPTEURS

	B	A	Pts
Koivu, Fin	4	6	10
Yashin, Rus	8	1	9
Palffy, Slo	4	4	8
Naslund, Suè	4	3	7
Sundstrom, Suè	4	2	6
Hossa, Slo	4	2	6
Dano, Slo	3	3	6
Stillman, Can	2	4	6
Vyborny, Rt	2	4	6
Alfredsson, Suè	2	4	6
Ujcik, Rt	4	1	5
Hlavac, Rt	3	2	5
Caloun, Rt	3	2	5
Quintal, Can	3	2	5
Vlasak, Rt	3	2	5
Selanne, Fin	2	3	5
Savage, Can	2	3	5
Kaberle, Rt	2	3	5
Donato, É.-U.	2	3	5
Smolinski, É.-U.	2	3	5
Markov, Rus	1	4	5
Patera, Rt	1	4	5
Rucinsky, Rt	1	4	5
Sekeras, Slo	0	5	5

AMÉRICAINE

DEMI-FINALES DE CONFÉRENCE (4 de 7)
CONFÉRENCE DE L'EST
Série A
Vendredi 7 mai
Saint-Jean 4, **Fredericton 6**
(**Fredericton** mène 2-0)
Dimanche 9 mai
Fredericton à Saint-Jean, 18h00
Série B
Vendredi 7 mai
Hartford 3, Providence 5
Samedi 8 mai
Providence 5, Hartford 4 (prolongation)
(Providence mène 3-0)
Lundi 10 mai
Providence à Hartford, 19h05
CONFÉRENCE DE L'OUEST
Série A
Vendredi 7 mai
Hamilton 2, Rochester 5
Samedi 8 mai
Rochester 1, Hamilton 2 (prolongation)
(Rochester mène 2-1)
Mardi 11 mai
Rochester à Hamilton, 19h30
Série B
Vendredi 7 mai
Kentucky 2, Philadelphie 5
(Série égale 1-1)
Dimanche 9 mai
Philadelphie au Kentucky, 14h00

INTERNATIONALE

FINALES DE CONFÉRENCES (4 de 7)
CONFÉRENCE DE L'EST
Dimanche 9 mai
Orlando à Detroit, 18h00
(Premier match)
CONFÉRENCE DE L'OUEST
Samedi 8 mai
Chicago 2, Houston 5
(Houston mène 1-0)
Lundi 10 mai
Chicago à Houston, 20h30

JUNIOR MAJEUR

LIGUE DU QUÉBEC
FINALE (4 de 7)
Vendredi 7 mai
Hull 2, Acadie-Bathurst 3
(Acadie-Bathurst gagne la série 4-3)
COMPTEURS FINAL

	Mj	B	A	Pts
Benoit, Mathieu, Bat	23	20	21	41
Ryder, Michael, Hul	23	20	16	36
Abid, Ramzi, Bat	23	14	20	34
Girard, Jonathan, Bat	23	13	18	31
Johnston, Marty, Hul	23	10	16	26
Spadafora, Paul, Hul	22	9	17	26
Bouchard, Marc, Bat	21	5	19	24
Fischer, Jiri, Hul	23	6	17	23
Lauzon, Ryan, Hul	23	3	20	23
Richards, Brad, Rim	11	9	12	21
Boucher, Brock, Hul	23	9	12	21
Perricone, Eric, She	13	7	13	20
Plante, Philippe, Bat	23	7	13	20
Pinoul, Eric, She	13	4	16	20
Vrbata, Radim, Hul	23	6	13	19

LIGUE DE L'ONTARIO
FINALE (4 de 7)
Vendredi 7 mai
London 6, Belleville 4
(Belleville mène 3-2)
Dimanche 9 mai
Belleville à London, 19h30

LIGUE DE L'OUEST
FINALE (4 de 7)
Vendredi 7 mai
Kamloops 5, Calgary 5
(Calgary gagne la série 4-1)

BASEBALL MAJEUR

LES MENEURS
LIGUE NATIONALE
(Matchs d'hier non compris)

	Mj	Ab	Pc	Cs	Moy.
Gwynn SD	27	104	18	41	.394
LGonzalez Ari	25	92	19	35	.380
LWalker Col	17	74	22	28	.378
McEwing StL	27	94	16	35	.372
Casey Cin	26	99	15	36	.364
Lieberthal Phi	27	89	16	32	.360
Bagwell Hou	28	103	22	37	.359
MaWilliams Ari	30	123	24	44	.358
Beltre LA	27	92	15	32	.348
Abreu Phi	26	92	20	32	.348

POINTS COMPTÉS — Tatis, StL, 28; JBell, Ari, 28; BJordan, Atl, 24; MaWilliams, Ari, 24; Giles, Pit, 23; Alfonzo, NY, 23; KYoung, Pit, 23.
POINTS PRODUITS — MaWilliams, Ari, 35; Tatis, StL, 32; Bagwell, Hou, 27; BJordan, Atl, 25; LWalker, Col, 25; AJones, Atl, 24; Burnitz, Mil, 23.
COUPS SÛRS — MaWilliams, Ari, 44; Gwynn, SD, 41; Alfonzo, NY, 37; Bagwell, Hou, 37; Casey, Cin, 36; Cirillo, Mil, 36; Vina, Mil, 36; KYoung, Pit, 36.
DOUBLES — Biggio, Hou, 13; MaWilliams, Ari, 12; Casey, Cin, 10; Orie, Flo, 10; Kendall, Pit, 10; Benard, SF, 10; Kent, SF, 10; Olerud, NY, 10.
TRIPLES — Drew, StL, 3; AGonzalez, Flo, 3; Beltre, LA, 3; AJones, Atl, 3; Womack, Ari, 3; 12 à égalité avec 2.
CIRCUITS — Tatis, StL, 11; MaWilliams, Ari, 11; Giles, Pit, 9; Mondesi, LA, 9; Bagwell, Hou, 9; JBell, Ari, 9; Burnitz, Mil, 8.
BUTS VOLÉS — EYoung, LA, 18; Womack, Ari, 12; Kendall, Pit, 10; Cameron, Cin, 10; ONixon, Atl, 9; Cedeno, NY, 8; 6 à égalité avec 7.
LANCEURS (4 décisions) — Bohanon, Col, 5-0, 1.000, 3.27; Cook, NY, 5-0, 1.000, 1.64; Smoltz, Atl, 5-0, 1.000, 1.69; Lima, Hou, 5-1, .833, 3.19; Reynolds, Hou, 5-1, .833, 2.59; Schilling, Phi, 5-1, .833, 2.60; 5 à égalité avec 4-1, .800.
RETRAITS AU BÂTON — RaJohnson, Ari, 71; Schilling, Phi, 46; Reynolds, Hou, 41; KBrown, LA, 41; Smoltz, Atl, 39; Ortiz, SF, 37; Schmidt, Pit, 37.
VICTOIRES PROTÉGÉES — Wagner, Hou, 10; Nen, SF, 10; JFranco, NY, 10; Shaw, LA, 7; Beck, Chi, 6; Wickman, Mil, 5; 7 à égalité avec 4.

LIGUE AMÉRICAINE

	Mj	Ab	Pc	Cs	Moy.
TFernandez, Tor	29	107	21	41	.383
Jeter, NYY	29	115	25	43	.374
Thomas, ChW	28	94	14	35	.372
Offerman, Bos	29	117	20	43	.368
Cordero, Cle	22	87	15	31	.356
Salmon, Ana	26	95	18	33	.347
MiSweeney, KC	22	81	18	28	.346
RAlomar, Cle	29	113	30	39	.345
Lofton, Cle	29	117	26	40	.342
Stocker, TB	29	94	22	32	.340
CDavis, NYY	29	103	25	35	.340

POINTS COMPTÉS — CDelgado, **Tor**, 31; RAlomar, Cle, 30; Stewart, **Tor**, 28; TPhillips, Oak, 28; MRamirez, Cle, 27; Lofton, Cle, 26; Jeter, NY, 25; SGreen, **Tor**, 25; Griffey Jr, Sea, 25; CDavis, NY, 25.
POINTS PRODUITS — MRamirez, Cle, 38; SGreen, **Tor**, 29; CDelgado, **Tor**, 29; Griffey Jr, Sea, 29; MOrdonez, Chi, 27; JaGiambi, Oak, 27; JuGonzalez, Tex, 27.
COUPS SÛRS — Stewart, **Tor**, 43; Jeter, NY, 43; Offerman, Bos, 43; MRamirez, Cle, 42; SGreen, **Tor**, 41; TFernandez, **Tor**, 41; Lofton, Cle, 40.
DOUBLES — Offerman, Bos, 15; Glaus, Ana, 14; TFernandez, **Tor**, 14; Greer, Tex, 12; ASGonzalez, **Tor**, 12; SGreen, **Tor**, 12; Tejada, Oak, 11.
TRIPLES — Jeter, NY, 4; Offerman, Bos, 4; Lofton, Cle, 3; 11 à égalité avec 2.
CIRCUITS — Griffey Jr, Sea, 11; McGriff, TB, 11; SGreen, **Tor**, 10; Canseco, TB, 10; DaBell, Sea, 9; CDelgado, **Tor**, 9; 5 à égalité avec 8.
BUTS VOLÉS — TGoodwin, Tex, 14; Stewart, **Tor**, 12; Lofton, Cle, 9; Encarnacion, Det, 8; RAlomar, Cle, 8; Lawton, Min, 7; IRodriguez, Tex, 7; Offerman, Bos, 7.
LANCEURS (4 décisions) — Mathews, Oak, 4-0, 1.000, 1.29; Cone, NY, 4-0, 1.000, 1.34; PMartinez, Bos, 6-1, .857, 1.74; Snyder, Chi, 5-1, .833, 1.85; Mussina, Bal, 5-1, .833, 4.71; FrGarcia, Sea, 4-1, .800, 5.08; Colon, Cle, 4-1, .800, 4.24.
RETRAITS AU BÂTON — PMartinez, Bos, 76; Sele, Tex, 40; OHernandez, NY, 38; Burba, Cle, 37; Colon, Cle, 34; Arrojo, TB, 33; Cone, NY, 33.
VICTOIRES PROTÉGÉES — RHernandez, TB, 12; Wetteland, Tex, 10; MRivera, NY, 9; Howry, Chi, 8; Taylor, Oak, 7; Mesa, Sea, 7; MJackson, Cle, 7.

PREMIER COUP DE CIRCUIT
Joueurs ayant frappé un coup de circuit à leur 1er présence officielle au bâton dans les majeures depuis 1980.
LIGUE NATIONALE
Tim Wallach, Montréal, 1980.
Carmelo Martinez, Chicago, 1983.
Mike Fitzgerald, New York, 1983.
Will Clark, San Francisco, 1986.
Ricky Jordan, Philadelphie, 1988.
Jose Offerman, Los Angeles, 1990.
Dave Eiland, San Diego, 1992.
Jim Bullinger, Chicago, 1992.
Jay Gainer, Colorado, 1993.
Mitch Lyden, Floride, 1993.
Garey Ingram, Los Angeles, 1994.
Jermaine Dye, Atlanta, 1996.
Dustin Hermanson, Montréal, 1997.
Brad Fullmer, Montréal, 1997.
Marlon Anderson, Philadelphie, 1998.
LIGUE AMÉRICAINE
Gary Gaetti, Minnesota, 1981.
Andre David, Minnesota, 1984.
Terry Steinbach, Oakland, 1986.
Jay Bell, Cleveland, 1986.
Junior Felix, Toronto, 1989.
Jon Nunnally, Kansas City, 1995.
Carlos Lee, Chicago, 1999.

LISTE DES BLESSÉS
LIGUE NATIONALE
ARIZONA — Amaury Telemaco, l, 26 mars.
ATLANTA — Andres Galarraga, int, 3 avril; Kerry Ligtenberg, 60 jours, l, 3 avril; Russ Springer, l, 3 avril; Damian Moss, l, 3 avril; Wes Helms, 60 jours, int, 3 avril.
CHICAGO — Kerry Wood, 60 jours, l, 31 mars; Terry Adams, l, 26 mars; Robin Jennings, vol, 1er avril; Jeremi Gonzalez, l, 1er avril; Matt Karchner, l, 26 avril; Jon Lieber, l, 21 avril; Kurt Miller, l, 28 avril.
CINCINNATI — Stan Belinda, l, 24 mars; Ralph Milliard, 2B, 22 mars; Scott Winchester, l, 24 mars; Mark Wohlers, l, 17 avril.
COLORADO — Kevin Ritz, l, 25 mars; Kirt Manwaring, r, 1er mai.
FLORIDE — Mike Lowell, int, 26 mars; Alex Fernandez, l, 3 mai.
HOUSTON — Moises Alou, vol, 3 avril; Mitch Meluskey, r, 26 avril; Ricky Gutierrez, a-c, 28 avril.
LOS ANGELES — Alex Cora, a-c, 25 mars; Steve Montgomery, 60 jours, l, 29 mars.
MILWAUKEE — Jose Valentin, int, 11 avril; Jeffrey D'Amico, l, 29 mars; Bill Pulsipher, l, 17 avril; Chad Fox, l, 21 avril; Valerio De Los Santos, l, 20 avril.
MONTRÉAL — Bob Henley, r, 31 mars; Trey Moore, 60 jours, l, 31 mars.
NEW YORK — Jeff Tam, l, 21 mars; Jay Payton, vol, 21 mars; Greg McMichael, l, 21 mars.
PHILADELPHIE — Tom Prince, r, 23 mars; Tyler Green, l, 25 mars; Matt Beech, l, 27 mars; Jeff Brantley, l, 29 avril.
PITTSBURGH — Javier Martinez, 60 jours, l, 25 mars; Doug Strange, int, 30 mars; Jeff Tabaka, 60 jours, l, 25 mars; Francisco Cordova, l, 11 avril.
ST. LOUIS — David Howard, int, 24 avril; Matt Morris, l, 26 mars; Alan Benes, l, 26 mars.
SAN DIEGO — Carlos Hernandez, 60 jours, r, 29 mars; Randy Myers, l, 3 avril; George Arias, int, 8 avril; Carlos Almanzar, l, 24 avril.
SAN FRANCISCO — Bill Mueller, int, 6 avril; Mark Gardner, l, 17 avril; Barry Bonds, vol, 18 avril.
LIGUE AMÉRICAINE
ANAHEIM — Jason Dickson, l, 3 avril; Jim Edmonds, vol, 30 mars; Justin Baughman, int, 24 mars; Gary Disarcina, a-c, 24 mars; Pep Harris, l, 24 mars; Mike James, 60 jours, l, 24 mars; Jack MacDowell, l, 24 mars.
BALTIMORE — Scott Kamieniecki, l, 26 mars; Cal Ripken, int, 18 avril; Will Clark, int, 19 avril.
BOSTON — Jeff Hatteberg, r, 16 avril; Brian Barkley, 60 jours, l, 3 avril; Ramon Martinez, l, 1er avril; Tom Gordon, l, 18 avril.
CHICAGO — Darren Hall, l, 26 mars.
CLEVELAND — Mark Whiten, vol, 30 mars; Tom Martin, 60 jours, l, 3 avril; Ricky Rincon, l, 11 avril; Paul Shuey, l, 26 avril.
DETROIT — Raul Casanova, 60 jours, r, 31 mars; Robert Fick, 60 jours, r, 31 mars; Seth Greisinger, l, 26 mars; Jason Wood, int, 29 mars.
KANSAS CITY — Hipolito Pichardo, l, 28 mars; Jeremy Giambi, vol, 27 mars; Jeff King, int, 19 avril.
MINNESOTA — Hector Carrasco, 60 jours, l, 3 avril.
NEW YORK — Mike Jerzembeck, l, 26 mars; Darrell Einertson, l, 26 mars; Roger Clemens, l, 28 avril; Jeff Nelson, l, 3 mai.
OAKLAND — Eric Stuckenschneider, vol, 26 mars; Ariel Prieto, l, 26 mars; Kevin Jarvis, l, 19 avril.
SEATTLE — Alex Rodriguez, int, 7 avril; Carlos Guillen, 60 jours, int, 11 avril; Butch Henry, l, 30 avril; Mark Leiter, 60 jours, l, 2 mai.
TAMPA BAY — Rick Gorecki, 60 jours, l, 1er avril; Aaron Ledesma, int, 4 avril; Cory Lidle, 60 jours, l, 23 mars; Miguel Cairo, int, 24 avril; Julio Santana, l, 3 mai; Wade Boggs, int, 6 mai.
TEXAS — Mike Simms, vol, 26 mars; John Burkett, l, 21 avril; Royce Clayton, int, 1er mai.
TORONTO — Homer Bush, int, 11 avril; Craig Grebeck, int, 11 avril; Paul Quantrill, l, 27 mars; Bill Risley, 60 jours, l, 27 mars; Joey Hamilton, l, 14 avril; Dave Hollins, int, 18 avril; Geronimo Berroa, vol, 2 mai; Darrin Fletcher, r, 1er mai.

SOMMAIRES DE BASEBALL

LIGUE NATIONALE

MONTRÉAL 6 — HOUSTON 5

	ab	p	c	spp
MMrtz cc	5	1	1	0
Vidro 2b	3	1	1	2
Mrdcai 2b	1	0	0	0
RoWhte cg	5	0	2	1
VGrero cd	4	1	2	0
Merced 1b	4	1	2	0
Andrws 3b	3	1	1	3
Widger r	3	0	0	0
Barrett r	0	0	0	0
OCbrra ac	4	1	2	0
Hrmns l	3	0	0	0
Kline l	0	0	0	0
Ayala l	0	0	0	0
WGrro fs	1	0	1	0
Urbina l	0	0	0	0

	ab	p	c	spp
Biggio 2b	4	1	1	0
DeBell cd	5	0	1	0
Bgwell 1b	5	1	2	1
Cminiti 3b	3	0	1	1
GBrkr cs	0	0	0	0
Everett cc	4	0	0	0
Hidalgo cg	3	1	0	0
Esebio r	4	0	0	0
Bogar ac	4	1	2	1
RynIds l	0	0	0	0
ADiaz fs	1	1	1	1
TMiller l	0	0	0	0
RuJhsn fs	1	0	0	0
BrWms l	0	0	0	0
Spiers fs	1	0	1	1
DHenry l	0	0	0	0
Howell fs	1	0	0	0
JPowll l	0	0	0	0

Totaux	**36**	**6**	**12**	**6**	**Totaux**	**36**	**5**	**9**	**5**
Montréal	.060	000	000	—	**6**
Houston	.101	012	000	—	**5**

E—Andrews (4), Barrett (6). DJ—Houston 1. LSB—Montréal 6, Houston 9. 2B—Vidro (8), Biggio (14), Bagwell 2 (8), Bogar (6). C—Andrews (2), ADiaz (1). BV—Merced (1), Biggio 2 (8), GBarker (3), Bogar (1), Spiers (2). RV—Merced (1).

Montréal	ML	CS	P	PM	BB	RB
Hrmns G,3-3	5	1-3	8	5	5	3
Kline		0	1	0	0	0
Ayala	2	2-3	0	0	0	2
Urbina VP,5		1	0	0	0	2
Houston						
Reynolds P,5-2		3	8	6	6	1
TMiller		1	0	0	0	0
BrWilliams		2	1	0	0	1
DHenry		2	1	0	0	0
JPowell		1	2	0	0	0

Kline a lancé à 1 frappeur en 6e. Atteint—par Reynolds (Widger). FI—Hermanson. Arbitres—marbre, Hernandez; 1er, Vanover; 2e, Marsh; 3e, West. D—3:07. A—33,216.

CHICAGO 7 — CINCINNATI 4

	ab	p	c	spp
LJhnsn cc	5	0	0	0
JHrndz ac	4	2	2	1
MaGrc 1b	5	2	3	1
Sosa cd	4	1	2	1
Sntiago r	3	2	3	4
HRdrgz cg	2	0	0	0
CGdwin cg	2	0	0	0
Gaetti 3b	4	0	1	0
Mrndni 2b	4	0	0	0
Lieber l	3	0	0	0
Alxndr fs	1	0	0	0
Mihlind l	0	0	0	0
Beck l	0	0	0	0

	ab	p	c	spp
Cmeron cc	5	0	0	0
Tucker cd	3	0	1	0
Hmnds cd	1	0	0	0
Snyder cg	5	2	1	1
Casey 1b	3	2	3	2
Larkin ac	3	0	1	0
Tbnsee r	3	0	1	1
DYung fs	1	0	0	0
Sllivan l	0	0	0	0
ABoone 3b	3	0	1	0
GWhite l	0	0	0	0
BJhnsn r	1	0	0	0
Reese 2b	4	0	2	0
Neagle l	1	0	0	0
MLewis 3b	2	0	1	0

Totaux	**37**	**7**	**11**	**7**	**Totaux**	**36**	**4**	**11**	**4**
Chicago	.102	001	300	—	**7**
Cincinnati	.200	001	010	—	**4**

DJ—Chicago 1. LSB—Chicago 6, Cincinnati 8. 2B—MaGrace (6), Gaetti (3), 1.74; Snyder, Chi, 5-1, .833, 1.85; Mussina, Bal, 5-1, .833, 4.71; FrGarcia, Sea, 4-1, .800, 5.08; Colon, Cle, 4-1, .800, 4.24.
RETRAITS AU BÂTON — PMartinez, Bos, 76; Sele, Tex, 40; OHernandez, NY, 38; Burba, Cle, 37; Colon, Cle, 34; Arrojo, TB, 33; Cone, NY, 33.
VICTOIRES PROTÉGÉES — RHernandez, TB, 12; Wetteland, Tex, 10; MRivera, NY, 9; Howry, Chi, 8; Taylor, Oak, 7; Mesa, Sea, 7; MJackson, Cle, 7.

PREMIER COUP DE CIRCUIT
Joueurs ayant frappé un coup de circuit à leur 1er présence officielle au bâton dans les majeures depuis 1980.
LIGUE NATIONALE
Tim Wallach, Montréal, 1980.
Carmelo Martinez, Chicago, 1983.
Mike Fitzgerald, New York, 1983.
Will Clark, San Francisco, 1986.
Ricky Jordan, Philadelphie, 1988.
Jose Offerman, Los Angeles, 1990.
Dave Eiland, San Diego, 1992.
Jim Bullinger, Chicago, 1992.
Jay Gainer, Colorado, 1993.
Mitch Lyden, Floride, 1993.
Garey Ingram, Los Angeles, 1994.
Jermaine Dye, Atlanta, 1996.
Dustin Hermanson, Montréal, 1997.
Brad Fullmer, Montréal, 1997.
Marlon Anderson, Philadelphie, 1998.
LIGUE AMÉRICAINE
Gary Gaetti, Minnesota, 1981.
Andre David, Minnesota, 1984.
Terry Steinbach, Oakland, 1986.
Jay Bell, Cleveland, 1986.
Junior Felix, Toronto, 1989.
Jon Nunnally, Kansas City, 1995.
Carlos Lee, Chicago, 1999.

LISTE DES BLESSÉS
LIGUE NATIONALE
ARIZONA — Amaury Telemaco, l, 26 mars.
ATLANTA — Andres Galarraga, int, 3 avril; Kerry Ligtenberg, 60 jours, l, 3 avril; Russ Springer, l, 3 avril; Damian Moss, l, 3 avril; Wes Helms, 60 jours, int, 3 avril.
CHICAGO — Kerry Wood, 60 jours, l, 31 mars; Terry Adams, l, 26 mars; Robin Jennings, vol, 1er avril; Jeremi Gonzalez, l, 1er avril; Matt Karchner, l, 26 avril; Jon Lieber, l, 21 avril; Kurt Miller, l, 28 avril.
CINCINNATI — Stan Belinda, l, 24 mars; Ralph Milliard, 2B, 22 mars; Scott Winchester, l, 24 mars; Mark Wohlers, l, 17 avril.
COLORADO — Kevin Ritz, l, 25 mars; Kirt Manwaring, r, 1er mai.
FLORIDE — Mike Lowell, int, 26 mars; Alex Fernandez, l, 3 mai.
HOUSTON — Moises Alou, vol, 3 avril; Mitch Meluskey, r, 26 avril; Ricky Gutierrez, a-c, 28 avril.
LOS ANGELES — Alex Cora, a-c, 25 mars; Steve Montgomery, 60 jours, l, 29 mars.
MILWAUKEE — Jose Valentin, int, 11 avril; Jeffrey D'Amico, l, 29 mars; Bill Pulsipher, l, 17 avril; Chad Fox, l, 21 avril; Valerio De Los Santos, l, 20 avril.
MONTRÉAL — Bob Henley, r, 31 mars; Trey Moore, 60 jours, l, 31 mars.
NEW YORK — Jeff Tam, l, 21 mars; Jay Payton, vol, 21 mars; Greg McMichael, l, 21 mars.
PHILADELPHIE — Tom Prince, r, 23 mars; Tyler Green, l, 25 mars; Matt Beech, l, 27 mars; Jeff Brantley, l, 29 avril.
PITTSBURGH — Javier Martinez, 60 jours, l, 25 mars; Doug Strange, int, 30 mars; Jeff Tabaka, 60 jours, l, 25 mars; Francisco Cordova, l, 11 avril.
ST. LOUIS — David Howard, int, 24 avril; Matt Morris, l, 26 mars; Alan Benes, l, 26 mars.
SAN DIEGO — Carlos Hernandez, 60 jours, r, 29 mars; Randy Myers, l, 3 avril; George Arias, int, 8 avril; Carlos Almanzar, l, 24 avril.
SAN FRANCISCO — Bill Mueller, int, 6 avril; Mark Gardner, l, 17 avril; Barry Bonds, vol, 18 avril.
LIGUE AMÉRICAINE
ANAHEIM — Jason Dickson, l, 3 avril; Jim Edmonds, vol, 30 mars; Justin Baughman, int, 24 mars; Gary Disarcina, a-c, 24 mars; Pep Harris, l, 24 mars; Mike James, 60 jours, l, 24 mars; Jack MacDowell, l, 24 mars.
BALTIMORE — Scott Kamieniecki, l, 26 mars; Cal Ripken, int, 18 avril; Will Clark, int, 19 avril.
BOSTON — Jeff Hatteberg, r, 16 avril; Brian Barkley, 60 jours, l, 3 avril; Ramon Martinez, l, 1er avril; Tom Gordon, l, 18 avril.
CHICAGO — Darren Hall, l, 26 mars.
CLEVELAND — Mark Whiten, vol, 30 mars; Tom Martin, 60 jours, l, 3 avril; Ricky Rincon, l, 11 avril; Paul Shuey, l, 26 avril.
DETROIT — Raul Casanova, 60 jours, r, 31 mars; Robert Fick, 60 jours, r, 31 mars; Seth Greisinger, l, 26 mars; Jason Wood, int, 29 mars.
KANSAS CITY — Hipolito Pichardo, l, 28 mars; Jeremy Giambi, vol, 27 mars; Jeff King, int, 19 avril.
MINNESOTA — Hector Carrasco, 60 jours, l, 3 avril.
NEW YORK — Mike Jerzembeck, l, 26 mars; Darrell Einertson, l, 26 mars; Roger Clemens, l, 28 avril; Jeff Nelson, l, 3 mai.
OAKLAND — Eric Stuckenschneider, vol, 26 mars; Ariel Prieto, l, 26 mars; Kevin Jarvis, l, 19 avril.
SEATTLE — Alex Rodriguez, int, 7 avril; Carlos Guillen, 60 jours, int, 11 avril; Butch Henry, l, 30 avril; Mark Leiter, 60 jours, l, 2 mai.
TAMPA BAY — Rick Gorecki, 60 jours, l, 1er avril; Aaron Ledesma, int, 4 avril; Cory Lidle, 60 jours, l, 23 mars; Miguel Cairo, int, 24 avril; Julio Santana, l, 3 mai; Wade Boggs, int, 6 mai.
TEXAS — Mike Simms, vol, 26 mars; John Burkett, l, 21 avril; Royce Clayton, int, 1er mai.
TORONTO — Homer Bush, int, 11 avril; Craig Grebeck, int, 11 avril; Paul Quantrill, l, 27 mars; Bill Risley, 60 jours, l, 27 mars; Joey Hamilton, l, 14 avril; Dave Hollins, int, 18 avril; Geronimo Berroa, vol, 2 mai; Darrin Fletcher, r, 1er mai.

SOMMAIRES DE BASEBALL

LIGUE NATIONALE

MONTRÉAL 6 — HOUSTON 5

	ab	p	c	spp
MMrtz cc	5	1	1	0
Vidro 2b	3	1	1	2
Mrdcai 2b	1	0	0	0
RoWhte cg	5	0	2	1
VGrero cd	4	1	2	0
Merced 1b	4	1	2	0
Andrws 3b	3	1	1	3
Widger r	3	0	0	0
Barrett r	0	0	0	0
OCbrra ac	4	1	2	0
Hrmns l	3	0	0	0
Kline l	0	0	0	0
Ayala l	0	0	0	0
WGrro fs	1	0	1	0
Urbina l	0	0	0	0

	ab	p	c	spp
Biggio 2b	4	1	1	0
DeBell cd	5	0	1	0
Bgwell 1b	5	1	2	1
Cminiti 3b	3	0	1	1
GBrkr cs	0	0	0	0
Everett cc	4	0	0	0
Hidalgo cg	3	1	0	0
Esebio r	4	0	0	0
Bogar ac	4	1	2	1
RynIds l	0	0	0	0
ADiaz fs	1	1	1	1
TMiller l	0	0	0	0
RuJhsn fs	1	0	0	0
BrWms l	0	0	0	0
Spiers fs	1	0	1	1
DHenry l	0	0	0	0
Howell fs	1	0	0	0
JPowll l	0	0	0	0

Totaux	**36**	**6**	**12**	**6**	**Totaux**	**36**	**5**	**9**	**5**
Montréal	.060	000	000	—	**6**
Houston	.101	012	000	—	**5**

E—Andrews (4), Barrett (6). DJ—Houston 1. LSB—Montréal 6, Houston 9. 2B—Vidro (8), Biggio (14), Bagwell 2 (8), Bogar (6). C—Andrews (2), ADiaz (1). BV—Merced (1), Biggio 2 (8), GBarker (3), Bogar (1), Spiers (2). RV—Merced (1).

Montréal	ML	CS	P	PM	BB	RB
Hrmns G,3-3	5	1-3	8	5	5	3
Kline		0	1	0	0	0
Ayala	2	2-3	0	0	0	2
Urbina VP,5		1	0	0	0	2
Houston						
Reynolds P,5-2		3	8	6	6	1
TMiller		1	0	0	0	0
BrWilliams		2	1	0	0	1
DHenry		2	1	0	0	0
JPowell		1	2	0	0	0

Kline a lancé à 1 frappeur en 6e. Atteint—par Reynolds (Widger). FI—Hermanson. Arbitres—marbre, Hernandez; 1er, Vanover; 2e, Marsh; 3e, West. D—3:07. A—33,216.

CHICAGO 7 — CINCINNATI 4

	ab	p	c	spp
LJhnsn cc	5	0	0	0
JHrndz ac	4	2	2	1
MaGrc 1b	5	2	3	1
Sosa cd	4	1	2	1
Sntiago r	3	2	3	4
HRdrgz cg	2	0	0

MOUVEMENTS DE PERSONNEL

VENDREDI
HOCKEY
LIGUE NATIONALE

LIGUE suspend pour un match l'ailier droit Pat Verbeek de Dallas et le centre Jamal Mayers de St. Louis Blues en raison de cinglages survenus lors du match du 6 mai.
WASHINGTON signe un contrat avec l'avant Jason Shmyr.

BASEBALL
LIGUE NATIONALE

FLORIDE rappelle le lanceur Ryan Dempster de Calgary de la Ligue de la côte du Pacifique.
LIGUE AMÉRICAINE
CHICAGO rappelle le 3e but Carlos Lee de Charlotte de la Ligue internationale; cède le voltigeur Jeff Abbott à Charlotte.
TEXAS nomme Jim Lites au poste de président.
TORONTO réclame au ballottage le voltigeur **Jacob Brumfield** de **Los Angeles**; transfère le lanceur **Paul Quantrill** de la liste des blessés de 15 jours à celle de 60 jours.

FOOTBALL
LIGUE CANADIENNE

CALGARY libère le secondeur Anthony McClanahan.
EDMONTON signe un contrat avec le demi défensif Ken Watson.
HAMILTON signe un contrat avec le receveur éloigné Corey Grant et le quart-arrière Herb Tyler; prolonge le contrat du plaqueur Mike Philbrick jusqu'en 2000.
LIGUE NATIONALE
CINCINNATI signe un contrat de 3 ans avec le demi défensif Cory Hall.
PHILADELPHIE signe un contrat d'un an avec le demi offensif Eric Bieniemy; libère le demi offensif Tony Smith.

BALLON SUR GLACE

LIGUE RÉCRÉATIVE DE QUÉBEC
CLASSEMENT

	Pts
Couche-Tard	18
Normandin	17
Flash Copie	15
Alain et Simard, CA	15

SKI ALPIN

CIRCUIT MÉTRO-DESJARDINS
SAISON 1998-1999
GAGNANTS DE CATÉGORIE

Moustique - filles
1. Somaya Bounouar, Rel
2. Katerine LEssard, Rel
3. Marie Gaumond, Rel
4. Dominique Lefebvre, Sto
5. Camille Proulx, Rel

Moustiques - garçons
1. Atoine Caron, Sto
2. Antoine Lessard, Sto
3. Louis-Philippe Lortie, Rel
4. Raphaël Chouinard, Msa
5. Vincent Gagnier, Msa

Pee-Wee - filles
1. Anne-Rachel Méthot, Rel
2. Judith Lefebvre, Sto
3. Ariane Lehoux, Msa
4. Catherine Crête Belzile, Msa
5. Lucie-Maude Giguère, Rel

Pee-Wee - garçons
1. Hugo Deschesnes
2. Laurent Fournier
3. François Panfili Clément
4. Marc-Antoine Beauchesne
5. Charles-André Tessier

Bantam - filles
6.Stéphanie Beauchesne, Msa
7. Frédérique Morin, Mgf
8. Jennifer Keays, Rel
9. Gabrielle Cadoret, Msa
10. Cyndy Ouellet, Rel

Bantam - garçons
6. Philippe Crête Belzile, Msa
7. Gabriel Blouin-Racine, Msa
8. PHilippe Porlier, Sto
9. Guillaume Crouzet, Rel
10. Michaël Poirier, Sto

Midget - filles
11. Sophie Bédard Demers, Sto
12. Luce Lambert, Sto
13. Ariane Boivin, Msa
14. Julie Villeneuve, Rel
15. Marie-Alexandra Lachance, MSA

Midget - garçons
11. Louis-Pierre Hélie, Msa
12. François-Pierre Turcotte, Rel
13. Rémi Auger, Rel
14. Guillaume Morneau, Rel
15. Mathieu Warren

Juvénile - filles
16. Julie Lanouette, Sto
17. Maritza Lainez-Chiasson, Sto
18. Véronique Sicotte, Sto
19. Sarah Fournier, Sto
20. Caroline Mérineau-Tremblay, Sto

Juvénile - garçons
16. Louis-Pierre Clément, Msa
17. David Lemieux, Sto
18. Charles Cahchon, Msa
19. Maxim Charland, Msa
20. Jérôme Cantin, Rel

Cadet A filles
1. Marie-Michèle B. Racine, Sto
2. Caroline Bérubé, Rel
3. Grace Kelly, Rel
4. Valérie Cloutier, Rel

Cadet A garçons
1. Frédérick Bélisle, Rel
2. Jérôme Tremblay, Sto
3. Jonathan Chabot, Rel
4. Éric Tremblay, Msa
5. Marc Chartier, Sto

Cadet B filles
21. Geneviève G. Jean, Rel
22. Gabrielle Hudon, Msa
23. Marie-Laure Lapointe, Sto
24. Valérie Bérubé, Sto
25. Nathalie Garneau, Sto

Cadet B garçons
21. Philippe Warren, Rel
22. Guillaume Vallerand, Sto
23. Jean-François Hélie, Msa
24. Simon Dufour, Mgf
25. Étienne Morneau, Rel

ATHLÈTE DE L'ANNÉE
Fille
Valérie Cloutier, Le Relais
Garçon
François Bourgue, Stoneham
BÉNÉVOLE DE L'ANNÉE
Martin Giguère, Le Relais
ENTRAÎNEUR DE L'ANNÉE
Julie Lemieux, Stoneham

INSCRITS À QUÉBEC

COURSE NO 1 (18h30) (Bourse 1600 $)
Trot à réclamer 3000 $
5-Morgan Davi, S. Brosseau 8-5
1-Yang, D. Julien 3-1
3-Sand Ultra Speed, J. Potvin 6-1
6-Uncle Nodge, D. Potvin 10-1
4-Dam Digger, G. Boily 15-1
2-Jack Stage, C. Rioux 20-1
7-Rebuff Morgan, N. Gouin 30-1
8-Molayres, R. Drapeau 40-1
No 5 la photo va décider.

COURSE NO 2 (Bourse 1700 $)
Amble à réclamer 3000 $
4-Favori Angus, J. Potvin 9-5
2-Ad Extra, G. Boily 5-2
1-Princess Broline, V. Chayer 7-2
5-Kirwan Bois Joly, S. Gendron 6-1
3-Brise De La Baie, C. Chabot 12-1
8-Nordem IF, D. Julien 18-1
7-Undersky Pierre, R. Quessy 30-1
6-Smilling Drummond, P. Bérubé 40-1
No 4 sera la tête d'affiche.

COURSE NO 3 (Bourse 2800 $)
Trot n.g. 2000 $ dans leurs 6 dern. dép.
9-Advanced Version, S. Gendron 8-5
4-Chopper Girenni, R. Quessy 2-1
5-Owen Seelster, S. Pouliot 5-1
3-Owen Seelster, S. Pouliot 5-1
3-Rocky Cobra, A. Perreault 9-1
2-SOS La Prophète, G. Boily 15-1
1-Extra Energy, L. Cotton 20-1
6-Pom Dérable, M. Fontaine 25-1
7-RA Takeone, P. Bérubé 35-1
8-SOS Precious Penny, J. Potvin 45-1
No 9 fera sauter la banque.

COURSE NO 4 (Bourse 7500 $)
Amble 4 ans et plus Circuit Québec
1-Ronger Desbi, M. Baillargeon 9-5
2-L Argent T, J. Hébert 3-1
4-Anton Drummond, R. Veilleux 6-1
3-Fer Neuf, G. Lamy 15-1
No 1 un gros poids lourd.

COURSE NO 5 (Bourse 1700 $)
Trot à réclamer 3000 $
3-Charly Gabe, A. Perreault 9-5
4-Sea Legend, M. Fontaine 2-1
5-Over There, C. Chabot 5-1
8-Keystone Chewy, G. Boily 8-1
2-Martini Spur, R. Quessy 14-1
1-Mustard Bo, S. Gendron 20-1
6-Start Peking, S. Brosseau 30-1
7-Press Clipping, J. Potvin 40-1
No 3 bon vieux routier.

COURSE NO 6 (Bourse 1600 $)
Amble n.g. 600 $ dans leurs 5 dern. dép.
6-Maestro Shany, S. Nadeau 8-5
3-Oka Poker, R. Vachon 5-2
1-Township Playboy, R. Quessy 7-2
2-Impassse Angus, J. Guenette 9-2
4-WL Rebas League, D. Julien 7-1
5-Fantasianania, F. Picard 15-1
8-Kawartha Hustler, P. Bérubé 20-1
7-Trait Dunion, A. Drolet 30-1
No 6 est dû pour se rendre.

COURSE NO 7 (Bourse 2400 $)
Trot n.g. 1250 $ dans leurs 6 dern. dép.
2-Dear Dr John, S. Pouliot 9-5
3-Royal Mirror, S. Brosseau 2-1
4-Skippy Win, R. Veilleux 4-1
7-On The Top Again, G. Boily 7-1
9-Cosaque Prestige, S. Aucoin 10-1
5-Infra Angus, L. Duquette 15-1
6-Avago, M. Lachance 20-1
8-Petit Prince, J. Potvin 30-1
1-Kash Assault, A. Perreault 40-1
No 2 semble le meilleur.

COURSE NO 8 (Bourse 1700 $)
Amble à réclamer 3000 $
5-Pony Van, S. Brosseau 8-5
6-Star Search Merit, C. Chabot 3-1
2-Iam Angus, G. Boily 6-1
1-Supercuts, B. Perreault 10-1
3-Epique Angus, A. Perreault 15-1
4-R V Miracles, S. Gendron 20-1
8-Angelo Fra, J. Potvin 30-1
7-Township Master, R. Quessy 40-1
No 5 a du panache.

COURSE NO 9 (Bourse 1650 $)
Amble à réclamer 3000 $
2-Hippo Sorel, G. Boily 9-5
5-Express Prestige, P. Bérubé 2-1
4-Eclair Mongil 5-1
3-Poncho Noc, S. Pouliot 8-1
6-Hemingway Atanak, D. Julien 12-1
7-Mamie Fern, C. Chabot 17-1
8-Ambition Bayama, M. Boulianne 25-1
1-Kahntgetnobeta, S. Gendron 35-1
No 2 vétéran de classe.

COURSE NO 10 (Bourse 2200 $)
Amble n.g. 1000 $ dans leurs 5 dern. dép.
4-Kingfield, G. Boily 3-5
2-D Gs Impact, S. Delisle 5-2
5-Armbro Nucleus, A. Corbin 7-2
3-Prospect Des Acres, P. Bérubé 9-2
1-New Outlook, S. Gendron 7-1
8-Franco Angus, S. Pouliot 15-1
9-Pancake Maker, E. Lavoie 20-1
6-Mattue, L. Cotton 30-1
7-L Do Sunbeam, R. Quessy 40-1
No 4 va trouver ça moins dur ici.

HIPPODROME DE QUÉBEC

AUJOURD'HUI
En direct
Québec, 18h30
Interpiste
Woodbine (galop), 12h55
Aqueduct (galop), 13h00
Meadowlands, 13h10
Hasting Park (galop), 16h50
Windsor, 18h30
Rideau, 19h00

Pari sportif

PROGRAMME 2 — 9 MAI 1999

HOCKEY — MISE-O-JEU — TOTAL

9 MAI

Match	Heure	VISITEUR (VIS)	Cote	RECEVEUR (REC)	Cote	Points
1	13h55	Buffalo	1,65	Boston	1,75	4,5
2	13h55	Detroit	1,75	Colorado	1,65	5,5
3	18h55	Pittsburgh	1,90	Toronto	1,55	4,5
10 MAI						
4	19h25	Dallas	1,45	Saint Louis	2,05	4,5

BASEBALL — MISE-O-JEU — TOTAL

9 MAI

Match	Heure	VISITEUR (VIS)	Cote	RECEVEUR (REC)	Cote	Points
5	12h55	Anaheim	1,95	Boston	1,50	10,5
6	12h55	Baltimore	1,65	Detroit	1,75	10,5
7	12h55	Chicago	1,90	Cincinnati	1,55	9,5
8	12h55	Tampa Bay	2,45	Cleveland	1,30	10,5
9	13h25	Seattle	2,60	New York-K	1,25	10,5
10	13h55	Kansas City	1,75	Minnesota	1,65	10,5
11	13h55	Oakland	1,95	Chicago-O	1,50	10,5
12	13h55	Pittsburgh	1,95	Saint Louis	1,50	9,5
13	14h25	Montréal	2,15	Houston	1,40	8,5
14	14h55	Philadelphie	2,05	Colorado	1,45	13,5
15	15h55	Atlanta	1,30	San Diego	2,45	8,5
16	15h55	Floride	2,60	Los Angeles	1,25	8,5
17	15h55	Milwaukee	1,90	San Francisco	1,55	9,5
18	19h55	Texas	1,90	Toronto	1,55	10,5
19	20h55	New York	1,65	Arizona	1,75	8,5
10 MAI						
20	18h55	Baltimore	2,25	Cleveland	1,35	10,5
21	18h55	Seattle	1,80	Boston	1,60	10,5
22	19h55	Kansas City	1,75	Minnesota	1,65	10,5
23	19h55	Philadelphie	2,05	Saint Louis	1,45	8,5
24	19h55	Pittsburgh	2,25	Houston	1,35	8,5
25	19h55	Texas	1,75	Chicago-O	1,65	10,5
26	20h55	New York	1,60	Colorado	1,80	12,5
27	21h55	Atlanta	1,40	San Francisco	2,15	8,5
28	21h55	Chicago	2,15	Los Angeles	1,40	8,5
29	21h55	Floride	2,15	San Diego	1,40	8,5
30	21h55	Montréal	2,85	Arizona	1,20	8,5

BASKETBALL — MISE-O-JEU

9 MAI

Match	Heure	VISITEUR (VIS)	Écart	RECEVEUR (REC)	Cote
31	12h25	Philadelphie	5,5	ORLANDO •	1,70
32	14h55	Minnesota	11,5	SAN ANTONIO •	1,70
33	17h25	Houston	5,5	INGLEWOOD •	1,70
34	20h25	Milwaukee	8,5	INDIANA •	1,70
10 MAI					
35	18h55	New York	6,5	MIAMI •	1,70
36	19h55	Detroit	4,5	ATLANTA •	1,70
37	21h25	Sacramento	10,5	UTAH •	1,70
38	22h25	Phoenix	7,5	PORTLAND •	1,70

• INDIQUE LE FAVORI

ÉCART : NOMBRE MINIMUM DE BUTS OU DE POINTS PAR LEQUEL LE FAVORI DOIT BATTRE LE NÉGLIGÉ

Les Condors divisent

Les Condors de Charlesbourg, de la Ligue de baseball midget AAA, ont divisé les honneurs de leur double contre la Rive-Sud de Montréal, hier après-midi, perdant 0-8 avant de se reprendre dans la deuxième avec un gain de 2-0.

Le lanceur Maxime Lafleur n'a permis qu'un coup sûr, le simple de Jean-Philippe Trottier à la 7e manche, pour aider la Rive-Sud à blanchir les Condors 8-0. C'est Sébastien Chouinard qui a subi le revers, allouant sept coups sûrs et quatre points produits en trois manches.

Dans la seconde rencontre, les Condors y sont allés d'une offensive de six coups sûrs alors que les deux lanceurs, le partant Maxime Côté et Jérôme Voyer en relève, ont combiné leurs efforts pour retirer 12 adversaires sur des prises. Côté a lancé pendant quatre manches et deux tiers et la victoire est allée à Voyer. À l'attaque, Sébastien Chouinard a été le meilleur avec deux coups sûrs en trois et deux points produits.

Aujourd'hui les Condors ouvrent leur saison locale au parc Henri-Casault de Charlesbourg à midi en recevant Jonquière. **R.L.**

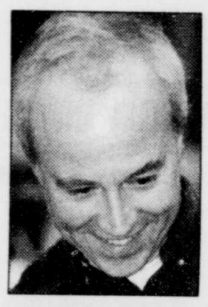
DeKoninck veut plus de concertation

RÉAL LABBÉ
Le Soleil

La volonté de collaboration entre les clubs de natation de la région de Québec commence à voir le jour. Déjà une première réunion a été tenue et les premières impressions sont bonnes.

« Il va falloir en arriver à une concertation pour que nous soyons capables de suivre les places fortes de la natation comme Vancouver, Calgary et Toronto, mentionne l'entraîneur-chef du Rouge et Or de l'université Laval, Jean-Marie DeKoninck. Il y a plusieurs clubs quand même, mais tous travaillent dans la même direction et ça donne des résultats très probants. »

Ce qui est intéressant pour la région de Québec, c'est que la dynamique provient des clubs et de leurs entraîneurs. « Cette initiative vient d'en bas, ce n'est pas moi qui ai décidé de réunir tout le monde et de leur passer mes idées.



«Je ne fais pas ça pour en retirer de la gloire»

D'ailleurs, ça n'aurait pas été particulièrement apprécié. Ces gens me respectent, ils m'auraient écouté et ils auraient continué à travailler chacun de leur côté. »

Qui est mieux placé que DeKoninck pour réussir une telle entreprise, dans un contexte où les tiraillements étaient nombreux ? « Une chose est certaine, je ne fais pas ça pour en retirer de la gloire. Bien au contraire. Il y a longtemps que j'ai passé mon tour dans ce domaine et je crois être au- dessus de la mêlée car j'ai connu mes heures de gloire. De plus, quand nous nous sommes réunis, je regardais tout ce monde et je les ai tous eus comme nageurs ou comme adversaires, donc je le connais et, dans cette optique, ils me vouent un certain respect. »

La première réunion a donné des résultats positifs, mais ça ne veut pas dire que le travail est complété. « Il faut trouver un moyen pour que tout le monde soit valorisé dans les actions qu'il fait. Il faut savoir aussi si tout ce monde est en mesure de travailler ensemble. D'ailleurs, nous aurons un entraînement conjoint la semaine prochaine et nous verrons comment tout le monde se comportera. »

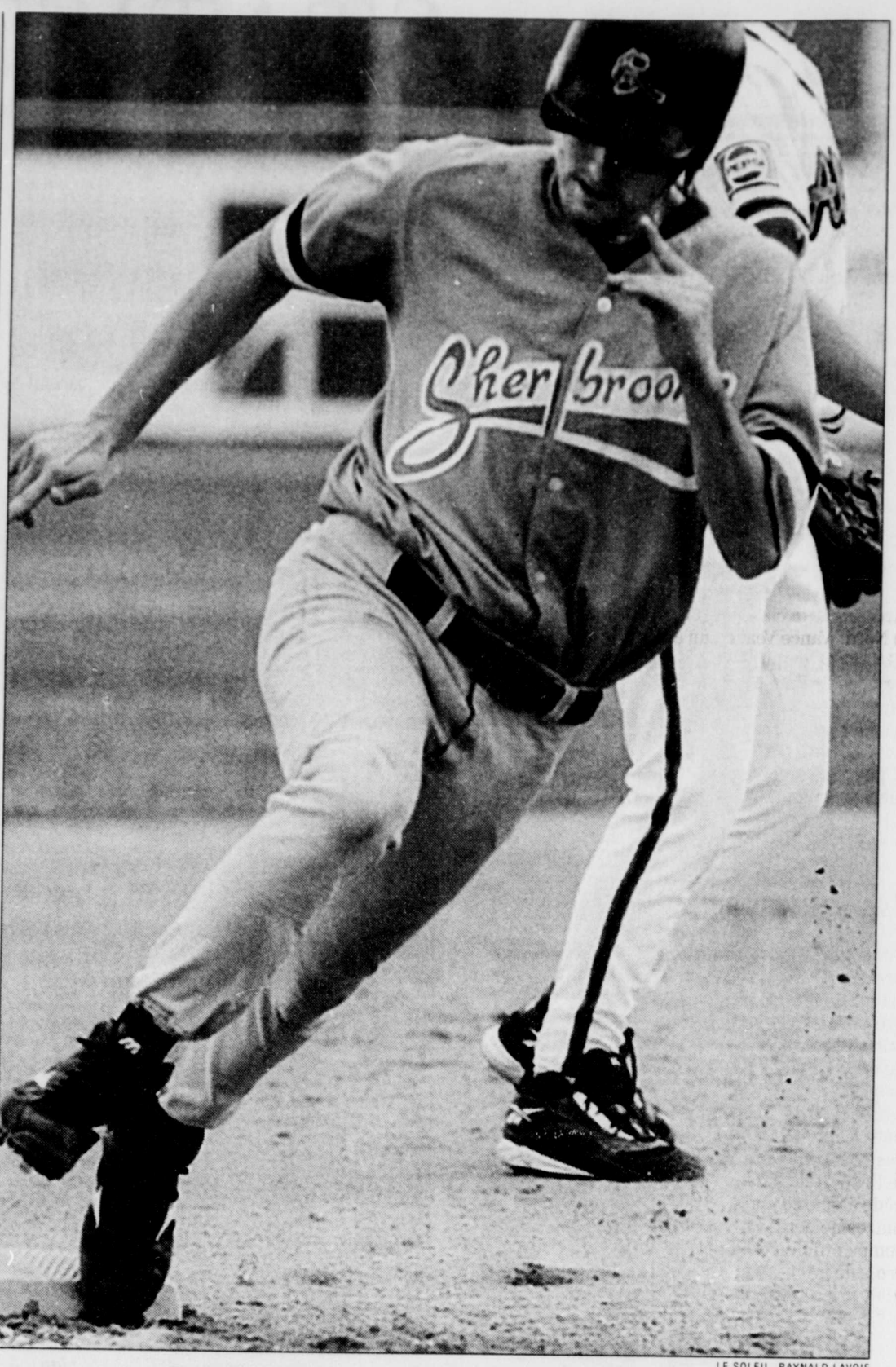
SUR L'ÉCHIQUIER INTERNATIONAL ?

Une entente entre tous les intervenants ne pourrait arriver à un meilleur moment, surtout que les rumeurs veulent que la piscine du Parc olympique de Montréal serve pendant plusieurs mois par année pour des expositions. Ce qui veut dire que l'université Laval pourrait revenir sur l'échiquier national et international en ajoutant un bassin de 25 m à la structure déjà en place.

« Si nous pouvions l'avoir, rêve DeKoninck, ce serait une vraie bénédiction pour la région. Juste pour les entraînements des clubs, ça ferait le bonheur de tout le monde. En fait, la construction se limiterait au bassin parce que les vestiaires existent déjà et que le système de filtration suffirait amplement pour les deux piscines.

« De plus, la région pourrait recevoir des activités internationales, car on exige maintenant un deuxième bassin dans ces cas-là pour l'échauffement et les entraînements. On pourrait aussi faire un aménagement intéressant pour le public et ça ne coûterait pas une fortune. »

Par ailleurs, au classement du championnat de natation par équipe qui se déroule au Peps, CAMO domine avec 702,5 points, suivi de Pointe-Claire (613), université Laval (424), Club de natation Québec (370,5), Samak (317,5), Dollard-des-Ormeaux (287,5) et Beaconsfield (216).



LE SOLEIL, RAYNALD LAVOIE

Les Bombardiers ont passé l'après-midi à courir sur les buts...

Bombardés!

En lever de rideau, les Alouettes subissent une raclée de 13-4 contre Sherbrooke

JEAN-FRANÇOIS TARDIF
Le Soleil

Selon plusieurs, les Bombardiers de Sherbrooke pourraient accéder aux grands honneurs de la Ligue de baseball élite du Québec en 1999. De passage à Charlesbourg, ils ont montré pourquoi. Sans pitié pour les lanceurs des Alouettes qu'ils ont matraqués de 15 coups sûrs, ils ont mérité une victoire facile de 13 à 4 en lever de rideau de la saison 1999 de la LBEQ.

Martin Pouliot: «Faut surtout pas paniquer et que les vétérans trippent mal»

« Faut surtout pas paniquer et que les vétérans trippent mal, a expliqué l'entraîneur Martin Pouliot. Je pense que les bonnes organisations nous respectent toujours. C'est sûr, il y a beaucoup de travail à faire. Et nous ne dominerons pas la ligue comme nous l'avons fait au cours des deux dernières saisons.

« L'équipe que nous avons cette année ressemble beaucoup, à l'exception de deux super-vedettes, à celles que j'ai dirigées il y a quatre et trois ans. S'agit de bien développer les jeunes et d'y mettre la chimie. C'est pour cette raison que le seul objectif que nous poursuivrons durant la campagne sera de mériter une participation aux séries. »

DU BOULOT POUR LES LANCEURS

C'est Steve Pouliot qui a commencé le match pour les Alouettes. En trois manches et un tiers, il a donné six points mérités sur six coups sûrs.

Charles Taziaut, son successeur, n'a pas eu la tâche plus facile. En deux tiers de manche, il a donné trois points mérités. Se sont ensuite succédé au monticule pour les locaux, Mathieu Côté, Martin Lanouette et Michel Simard.

Auteur de deux coups sûrs en quatre présences au bâton, de quatre points produits et de trois points marqués, Martin Bergeron a été la grande vedette en attaque dans le clan des gagnants. Martin Scallon (4/5,3 pc) s'est aussi distingué.

« Je ne veux pas lancer la pierre à Stéphane, mais il a connu un camp moyen et il a encore de la difficulté à obtenir des prises avec son changement de vitesse, a dit Pouliot. C'est pour cette raison qu'aujourd'hui (hier), il a surtout utilisé sa glissante et sa rapide.

« Une chose est sûre, il a été éclipsé par Jean-François Gendron. J'avoue que j'aurais aimé qu'il nous garde dans la rencontre.

« Nos artilleurs vont devoir travailler doublement fort cette saison. C'est facile d'être sur la butte et de bien lancer quand ton équipe mène 6 à 1. Mais ce ne sera pas le cas cette année. Plus souvent qu'autrement, les matchs seront serrés. Et ils va falloir qu'ils fassent la job dans ces conditions. »

Limités à cinq coups sûrs, les Alouettes ont quand même montré de belles choses en attaque. Ils ont ainsi obtenu trois circuits, des coups en solo de Marc-André Charbonneau, Tommy Castegan et René Beauchesne. Ce dernier a aussi effectué deux beaux jeux à l'arrêt-court ce qui lui a attiré les louanges de son entraîneur.

Les Alouettes disputeront leur prochaine rencontre jeudi. Ils recevront les Voyageurs de Jonquière (20h).

NOTE : Jean-Sébastien Langlois attend impatiemment son permis de travail américain qui lui permettra de se joindre au camp des recrues des Braves d'Atlanta qui a lieu à Orlando, en Floride. Il a indiqué qu'il devrait recevoir le précieux papier au début de la semaine prochaine. Si tout va bien, c'est à Jamestown, un circuit de calibre « A » fort, qu'il lancera cet été.



LE SOLEIL, RAYNALD LAVOIE

Tout comme son équipe, Éric Chouinard mord la poussière.

Sosa à la hauteur à Cincinnati : 453 pieds!

■ CINCINNATI (AP) — Benito Santiago a réussi deux circuits, produisant quatre points, et Sammy Sosa est devenu le premier joueur des Cubs à retrousser la balle jusqu'au balcon supérieur du Cinergy Field, hier, lorsque Chicago a vaincu les Reds de Cincinnati 7-4. Son troisième circuit à ses quatre derniers matchs a couvert une distance estimée à 453 pieds.

Les Cubs se sont démarqués avec trois circuits en solo à la septième aux dépens de Gabe White. Jose Hernandez a frappé un circuit après un retrait et Sosa a ensuite expédié la balle en arc-en-ciel jusque dans les sections rouges au champ gauche. Les Cubs totalisent 11 circuits à leurs quatre derniers matchs.

À Boston, Juan Pena s'est montré impressionnant pendant six manches à ses débuts dans les ligues majeures et les Red Sox ont vaincu les Angels d'Anaheim 6-1. Un jour après que le nom de Bret Saberhagen ait été placé sur la liste des blessés, Pena, 21 ans, a connu des débuts prometteurs.

Pena a alloué seulement trois coups sûrs et un point. Il est devenu le premier lanceur des Red Sox à signer la victoire à ses débuts au baseball majeur depuis celle de Vaughn Eshelman sur les Yankees, le 2 mai 1995. Pena avait dominé la Ligue internationale avec 146 retraits au bâton la saison dernière et il a aussi signé un match sans coup sûr. Derek Lowe a lancé pendant les trois dernières manches pour inscrire sa 2e victoire préservée.

EN BREF

Tué en Serbie

Le marathonien yougoslave Goran Raicevic, 35 ans, plusieurs fois champion national et des Balkans dans le 5000 m et 10 000 m a été tué jeudi dans le sud de la Serbie où il était enrôlé dans l'armée, a rapporté hier la télévision serbe RTS. L'athlète a été tué à Medvedja par un «tireur embusqué terroriste», a-t-elle ajouté. Belgrade désigne sous le terme de terroriste les séparatistes albanais de l'Armée de libération du Kosovo (UCK). (AFP)

Matthew 40e

Le Canadien Glen Hnatiuk a remis une carte de 68, hier, pour demeurer à deux coups de la tête à l'issue du troisième parcours de la classique de la Caroline du Nord. Vance Veazey, un ancien de la PGA, s'est emparé du premier rang après avoir joué 67. Il a conclu le troisième parcours avec une fiche cumulative de 202, 11 coups sous la normale. Le Montréalais Craig Matthew a joué 72 pour se retrouver au 40e rang avec une fiche cumulative de 212. (AP)

«AROUND ALONE»

La danse de Soldini

Giovanni Soldini, sur son bateau Fila, a remporté hier le 5e «Around Alone», le tour du monde à la voile en solitaire avec escales. Escorté par une vingtaine de bateaux à son arrivée au port de Charleston (Caroline du Sud), il a brandi une fusée blanche et a dansé sur le pont de son bateau. L'Italien — dont le fait d'armes dans cette course restera le sauvetage en pleine mer de la Française Isabelle Autissier — succède à quatre marins français au palmarès de cette «Around Alone». Son temps officieux est de 118 jours, soit trois de mieux que le record établi en 1991 par Christophe Auguin. (AFP)

Au diable le gourou

Patty Schnyder a décidé de se séparer de son «gourou» naturopathe, l'Allemand Rainer Harnecker, a rapporté hier le quotidien suisse allemand *Blick*. «Je ne retournerai plus chez Rainer. Mais je ne dirai rien de mal de lui», a dit la numéro 10 mondiale, qui avait adopté sous son influence une préparation fondée sur les légumes et le jus d'orange. La liaison entre la joueuse de 20 ans et Harnecker, 42 ans, a provoqué une série de mésaventures pour la Suissesse, lâchée par quatre commanditaires, brouillée avec sa famille et qui avait renoncé à jouer la coupe de la Fédération. Selon *Blick*, elle s'est aujurd'hui réconciliée avec sa mère et devrait participer demain au tournoi de Berlin. (AFP)

Les Hydres: une défaite qui fait mal

Les Hydres de Sainte-Foy ont complété le tournoi à la ronde du championnat canadien de water-polo avec un dossier de trois victoires et deux revers. C'est la défaite contre Ottawa qui a fait mal, les Hydres ayant été privés de leur gardien de but régulier, expulsé, pendant la majorité du match. À l'offensive, Jean Sayegh, qui avait subi une fracture du nez la semaine dernière, a été le meilleur pour les Hydres avec 24 buts dans le tournoi. Nicolas Turcotte en a réussi neuf et Jérôme Lavoie cinq. R.L.

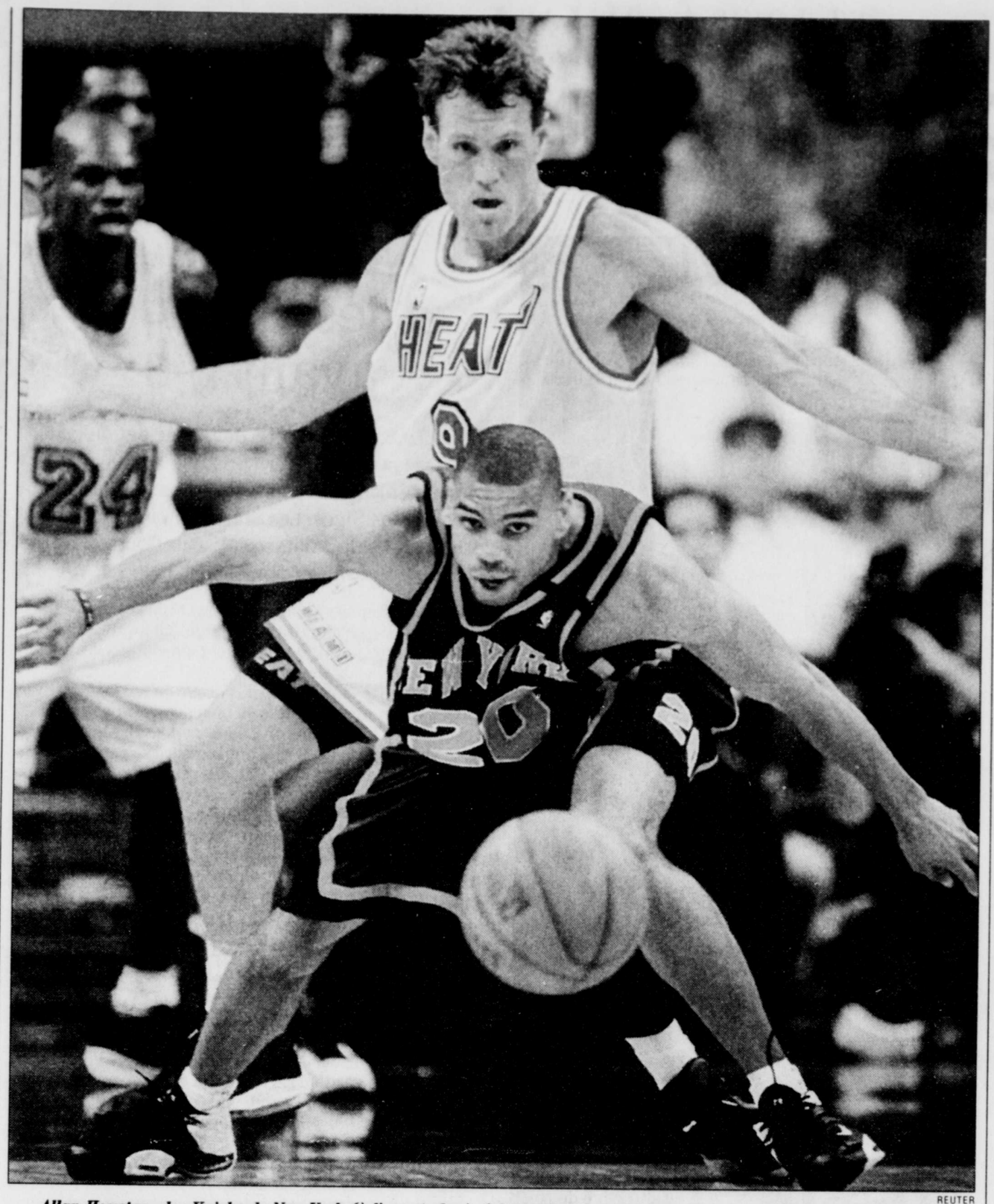
BASKET

6 filles sur l'équipe du Québec

Six basketteuses de la région ont été choisies sur l'équipe du Québec qui prendra part aux Championnats juniors canadiens disputés les 23, 24 et 25 juillet à Montréal. Maude Thomassin (Séminaire Saint-François), Émilie Langevin (Compagnons-de-Cartier), Marie-Claude Dallaire (Compagnons-de-Cartier), Caroline St-Pierre (Compagnons-de-Cartier), Chantal Forest (Dynamiques de Sainte-Foy) et Chantale Bellavance (Dynamiques de Sainte-Foy) représenteront la région au rendez-vous national. Pour Caroline et Chantal, il s'agira d'une seconde sélection sur l'équipe provinciale et pour Chantale une troisième. J.-F.T.

Premier match, première défaite

Le premier match de l'histoire des Dynamites de Laval dans la W-League s'est soldé par une défaite de 2-1 contre les Renegades de Boston. L'olympienne Annie Perreault a marqué le premier but dans l'histoire de la première formation semi-professionnelle de soccer féminin au Québec, sur un penalty à la 20e minute. (PC)



REUTER

Allan Houston, des Knicks de New York (à l'avant-plan), fait un pied de nez à Dan Majerle, du Heat de Miami, en se précipitant pour s'emparer du ballon. Le deuxième match opposant ces grands rivaux sera disputé lundi.

Il fait chaud!

Le Heat rabroué 95-75 par les Knicks

MIAMI (D'après AP) — Le Heat de Miami n'a jamais été dans le coup, hier, alors qu'il disputait le premier match de sa série éliminatoire trois de cinq contre ses grands rivaux de la NBA, les Knicks de New York.

Allan Houston a été la bougie des Knicks qui se sont bâti une avance de 17 points à la demie, pour renverser le Heat 95-75. Cette défaite surprise de Miami place l'équipe dans l'eau chaude, parce que le Heat doit maintenant remporter au moins un match au Madison Square Garden où il a maintenu une pauvre fiche de 3-21. Le deuxième match sera disputé lundi avant que la série ne se déplace à New York.

Contrairement aux affrontements précédents entre les deux clubs en séries, le match s'est déroulé calmement, même si P.J. Brown du Heat a été expulsé avec 7:48 à écouler à la suite de deux fautes techniques, la première pour avoir donné un coup d'avant-bras au visage de Chris Child et la seconde pour avoir contesté une décision de l'arbitre.

Autrement, le Heat a presque été invisible sur le terrain, ne réussissant que 35% de ses tirs. Alonzo Mourning a obtenu 27 points, mais les autres partants montrent une fiche de 4 en 19. Tim Hardaway s'est contenté d'une maigre production de 10 points. Par contre, Houston et Latrell Sprewell ont obtenu 22 points chacun pour New York et Patrick Ewing a obtenu 15 rebonds.

ROUGE FOOTBALL

À l'invitation de la direction du Heat, la plupart des spectateurs étaient vêtus de rouge, de sorte que le Miami Arena ressemblait à l'Université du Nebraska lors de la présentation de matchs de football. Mais à l'approche du quatrième quart, une partie de la foule criait «Go Knicks Go».

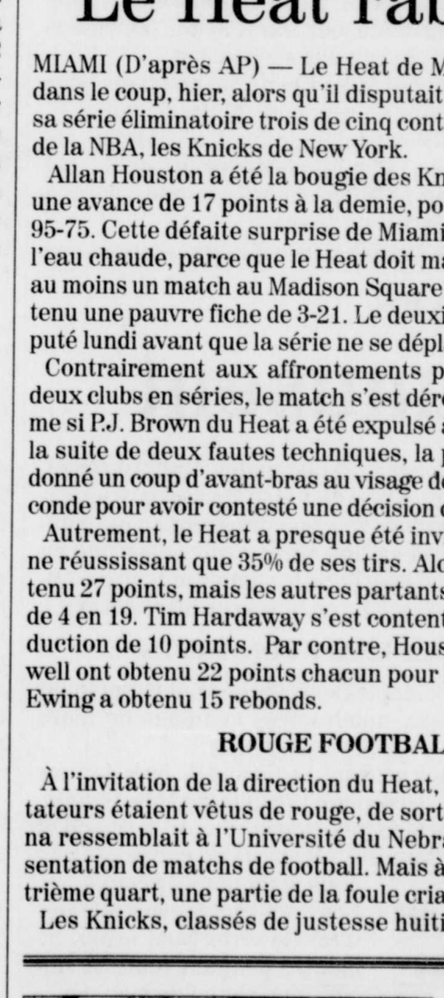
Les Knicks, classés de justesse huitièmes dans les derniers moments de la saison régulière, n'ont jamais caché qu'ils préféraient affronter Miami qui a fini en tête. Les Knicks ont joué avec aplomb et sans pression, marquant 28 points au premier quart pour ensuite se forger une avance 48-31 à la demie.

Le Heat s'est rapproché à 10 points (62-52) à un certain moment au 3e quart, mais un jeu de trois points de Ewing et un panier de trois points de Larry Johnson a vite ramené le score à 70-52. Au quatrième quart, le Heat a été incapable de réussir un panier au cours des six premières minutes de jeu.

Par ailleurs, à Sacramento, les Kings avaient beaucoup à apprendre en séries éliminatoires et le Jazz de Utah s'est fait un plaisir de leur donner la première leçon en leur infligeant une râclée de 117-87. Karl Malone a marqué 21 points et Jeff Hornacek en a ajouté18 autres quand le Jazz s'est forgé une avance de 23 points à la demie. Les Kings, qui en étaient à leur 2e présence en séries en 13 ans, n'ont jamais fait le poids et la victoire du Jazz par 30 points a été la plus significative des quatre rencontres éliminatoires présentées hier, les Hawks d'Atlanta avain vaincu les Pistons de Detroit 90-70.

Les jeunes étoiles de Sacramento ont peiné. Chris Webber n'a pas réussi à marquer avant la dernière minute de la première demie, tandis que le garde Jason Williams n'a obtenu que 11 points et a été laissé sur le banc au quatrième quart après s'être cherché tout l'après-midi.

D'autre part, après une misérable fin de saison ponctuée d'incidents, dont les retards de J.R. Rider, les Blazers de Portland se sont concentrés sur leur jeu, Rider marquant 25 points, et ils ont vaincu les Suns de Phoenix 95-85. Suspendu à quelques reprises ou retiré de la formation pour ses retards chroniques en saison, Rider s'est encore pointé à la dernière minute, hier, au Alamodome.



PC

Tenant sa fille Stéphanie dans ses bras, Susan Chiasson tente de consoler ses fils Ryan et Michael.

Un dernier salut à Steve Chiasson

PETERBOROUGH, Ontario (PC) — Steve Chiasson a été salué de belle façon, hier, lors d'une cérémonie religieuse à laquelle participaient quelques-uns des plus grands noms du hockey. Wayne Gretzky, le commissaire de la LNH, Gary Bettman, les joueurs des Hurricanes de Caroline et d'autres vedettes du circuit ont soutenu la famille de Chiasson à la cathédrale St. Peter's-in-Chains où 800 personnes s'étaient réunies.

Susan Chiasson a déclaré qu'elle voulait que la cérémonie souligne la vie et non le départ de son mari. «Avec Dieu, Steve et toutes vos prières, le vide dans mon coeur a été remplacé par l'amour inconditionnel de Steve, sa force, et son habitude de tout voir de façon positive», a-t-elle déclaré en retenant ses larmes.

Le capitaine des Hurricanes, Kevin Dineen, a rappelé l'humilité de son coéquipier. «Steve n'était pas un homme à parler pour rien dire, mais aucune situation ne l'embêtait. Quand il fallait dire quelque chose, il était du genre à le dire.» Chiasson, 32 ans, est décédé, lundi dernier, quand il a perdu le contrôle de son véhicule en revenant chez lui aux petites heures du matin.

L'ÉLOGE DE GRETZKY

Dineen et Ray Sheppard des Hurricanes ont porté le cercueil en terre, avec l'aide d'amis d'enfance de Chiasson et son beau-frère, Tim Keating. Paul Coffey, Dino Ciccarelli, Sean Burke, Bob Probert, Stu Grimson, Steve Larmer, Tie Domi, Kris King, Roger Neilson, Jacques Martin, Dick Todd et Steve Webb étaient au nombre des joueurs ou entraîneurs présents, coéquipiers ou adversaires de la LNH ou des années juniors de Chiasson à Peterborough.

«Le hockey n'est pas différent du reste du monde, a déclaré Gretzky, qui était présent avec sa femme Janet. Un décès est toujours une tragédie, particulièrement quand il s'agit de quelqu'un de bien qui était un bon fils, un bon père et un bon mari.» Gretzky a été le coéquipier de Chiasson seulement durant la partie d'étoiles de la LNH en 1993.

TENNIS

La sortie

Hingis cède devant Venus Williams

ROME (AP) — Venus Williams a eu raison de la meilleure joueuse mondiale Martina Hingis 6-4, 1-6, 6-4, hier, pour accéder à la finale du tournoi de Rome pour une deuxième année d'affilée. L'aînée des deux soeurs Williams affrontera en finale Mary Pierce, victorieuse de sa compatriote française Amélie Mauresmo 6-7 (1-7), 6-2, 6-4 dans l'autre demi-finale.

Williams s'était inclinée face à Hingis en finale l'an dernier. Les deux athlètes de 18 ans ont été les deux meilleures joueuses du circuit cette saison avec trois titres chacune.

Williams a disputé un solide premier set et elle a ensuite semblé perdre sa concentration, commettant des erreurs directes. Elle a réussi seulement huit points dans la deuxième manche. Elle s'est ressaisie au troisième set, obtenant une bris dans le dernier jeu du match alors que la favorite commettait trois erreurs consécutives sur son coup droit. Hingis a pris un mois de congé avant de se présenter à ce tournoi disputé sur terre battue.

JEU DE CERVEAU

Par ailleurs, accrochée dès le début de la partie par Mauresmo, Pierce a opposé, dès le début du 2e set, amortis et balles lentes et hautes aux accélérations et aux balles au ras du filet de sa rivale. «Parfois, il faut faire ce qu'il faut pour gagner, a précisé Pierce. J'ai changé de tactique aujourd'hui et cela a marché. Cela montre aussi que je peux utiliser mon cerveau.»

En Allemagne, le Chilien Marcelo Rios a remporté, hier, la bataille des ex-numéros un mondiaux, battant l'Espagnol Carlos Moya 6-4 et 7-6 pour se hisser en finale du tournoi de tennis de Hambourg.

Aujourd'hui, Rios affrontera l'Argentin Mariano Zabaleta qui a supplanté l'Équatorien Nicolas Lapentti par 7-5 et 6-2 dans l'autre demi-finale.

F1

Villeneuve reprend confiance

NOGARO, France (PC) — Le Finlandais Mika Salo, le pilote substitut chez BAR, a pour une 2e journée de suite été le plus rapide sur le tracé de Nogaro, dans le sud de la France, lors d'essais privés préparatoires au Grand Prix de Monaco le week-end prochain.

Salo a réalisé son tour le plus rapide en une minute 17,032 secondes, marquant presque une seconde de mieux que son coéquipier Jacques Villeneuve (1:17,916).

Salo réalise le tour le plus rapide pour BAR

La journée d'hier a toutefois été positive pour Villeneuve puisqu'il a complété 80 tours sans connaître la moindre défaillance de sa voiture.

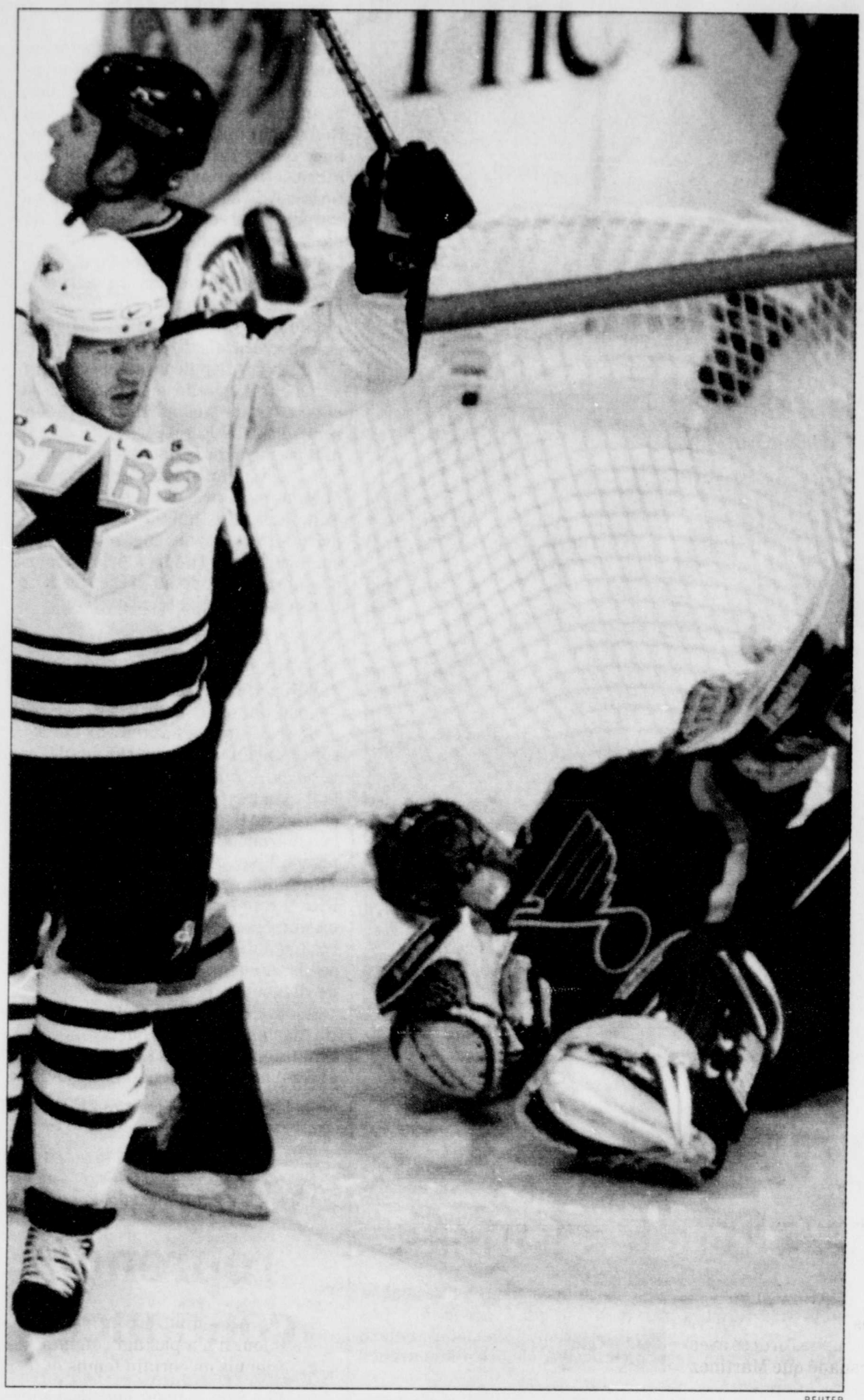
«C'est un circuit étroit et, même s'il n'est pas vraiment adapté à la Formule un, c'est parfait pour préparer Monaco. Malheureusement, nous pouvons seulement simuler les chicanes avec des cônes.

«Je suis satisfait parce que le travail que nous avons fait s'est révélé payant. Nous avons essayé plusieurs réglages différents et les résultats sont intéressants. Je me rends à Monaco heureux et plus confiant après ces trois jours d'essais.»

CAMELOTS RECHERCHÉS
SECTEURS:
Québec
Sainte-Foy
Sillery
Saint-Sauveur
Saint-Malo
APPELEZ IMMÉDIATEMENT
686-3344
1 800 463-2362
LE SOLEIL
1431162

ST. LOUIS 4 / DALLAS 5

Une grande occasion!



REUTER

Mike Keane festoyait, alors que le gardien Grant Fuhr ne pouvait que constater les dégâts.

Nieuwendyk et les Stars en avant 2-0

■ DALLAS (AP,PC) — Le deuxième but du match de Joe Nieuwendyk, inscrit à 8:22 de la prolongation, a procuré, hier, une victoire de 5-4 aux Stars de Dallas contre les Blues. Les Stars mènent maintenant 2-0 la demi-finale de l'Association de l'Ouest. Le prochain match aura lieu demain à St. Louis.

Au cours d'un quatre contre quatre, Nieuwendyk a saisi une belle passe en diagonale de Sergeï Zubov avant de décocher un puissant tir des poignets qui est passé au-dessus de la mitaine de Grant Fuhr.

« J'ai frappé la barre horizontale sur un jeu similaire en troisième période, a raconté Nieuwendyk, qui a remporté la coupe avec les Flames de Calgary en 1989. L'année dernière, Nieuwendyk, avait subi une blessure au genou en première période du premier match des séries. Sans leur homme des grandes occasions, les Stars avaient été éliminés en six matchs par les Red Wings de Detroit, en route vers leur 2e conquête d'affilée de la coupe Stanley.

« Nieuwendyk veut rattrapé le temps perdu, a déclaré son entraîneur Ken Hitchcock, en décrivant son vétéran attaquant comme le catalyseur de ses Stars.

TURGEON SE VENGE À SA FAÇON

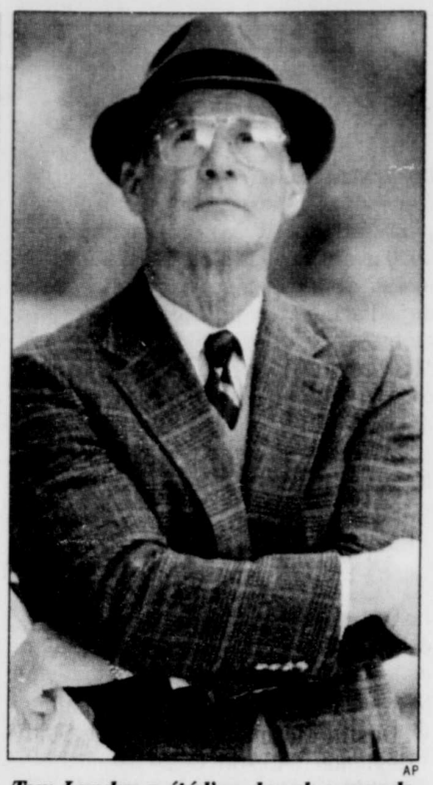
Les Blues, qui avait perdu la première rencontre 3-0, avait pris les devants 4-3 à la suite du second but du match de Pavol Demitra à 17:29 de la deuxième période. Alors qu'il ne restait qu'une seconde au double avantage numérique dont profitaient les Blues, Demitra a saisi une passe parfaite du défenseur Al MacInnis et a redirigé la rondelle dans le but. Le gardien Ed Belfour a effectué un plongeon pour tenter d'effectuer l'arrêt, mais ce fut en vain.

Tirant de l'arrière 4-3 en troisième période, les Stars son revenus dans le match quand Jere Lehtinen a créé l'égalité en marquant le seul but de la période après avoir saisi un retour de tir de Mike Modano.

« Mes buts ne veulent plus rien dire, car nous avons perdu, a dit Demitra. C'est une défaite très dure pour nous, mais ça fait du bien d'avoir finalement réussi à marquer contre eux. »

Scott Young et Pierre Turgeon avaient aussi marqué au cours de cette seconde période au profit des Blues. Turgeon, qui a ajouté deux mentions d'aide, a joué en dépit de la douleur qu'il ressentait à la jambe gauche, après avoir reçu un coup de bâton de Pat Verbeek lors du premier match de cette série. D'ailleurs, Verbeek, de même que Jamal Mayers des Blues, qui avait à son tour asséné un coup de bâton sur le bras du défenseur Daryl Sydor, ont raté le match d'hier, purgeant chacun une suspension.

Jamie Langenbrunner et Mike Keane ont complété pour les vainqueurs. Ed Belfour a repoussé 29 tirs devant le filet des Stars dont trois en prolongation. Il n'avait pas accordé de but en plus de 152 minutes de jeu lorsqu'il a été déjoué par Demitra en fin de première période. Quant à Grant Fuhr, il n'a fait face qu'à 25 tirs.



AP

Tom Landry a été l'un des plus grands entraîneurs de la NFL.

Tom Landry lutte contre la leucémie

DALLAS (AP) — Tom Landry, qui a conduit les Cowboys de Dallas à cinq conquêtes du Super Bowl, est engagé dans une nouvelle bataille. Les médecins ont diagnostiqué qu'il était atteint de leucémie et il doit subir des traitements de chimiothérapie.

L'ancien quart-arrière Roger Staubach, qui a remporté deux victoires au Super Bowl sous la gouverne de Landry, a indiqué hier que Alicia Landry, l'épouse du réputé entraîneur de 74 ans, l'a informé que les médecins avaient découvert la maladie lundi.

« J'ai conversé avec Alicia et elle m'a expliqué que des tests sanguins ont révélé des traces d'anémie et que Tom souffrait d'une forme de leucémie. Elle m'a dit qu'il avait de bonnes chances de rémission, étant donné que la maladie a été dépistée à temps. »

Staubach a indiqué que son ancien entraîneur-chef allait être traité à l'aide de la chimiothérapie dès ses premières semaines d'hospitalisation. Il n'a cependant pas voulu dire où il serait soigné.

« Les médecins ne peuvent dire combien de temps il demeurera à l'hôpital », a encore noté Staubach. Landry a subi un examen après avoir ressenti une grande fatigue ces derniers jours. « Il ne se sentait pas bien, ajoute Staubach, mais c'est un gars résistant et en bonne forme. Il va passer au travers. »

« Il est en forme, il va passer au travers » (Staubach)

Il existe plusieurs formes de leucémie, un cancer qui perturbe la production de cellules sanguines. Dans tous les cas, des cellules blanches anormales prolifèrent dans la moelle, expulsant les cellules saines. Certains organes, comme le foie, la rate ou le système lymphatique peuvent cesser de fonctionner correctement s'ils sont envahis par les cellules leucémiques. On peut enrayer la leucémie à l'aide de transfusions, de médicaments anticancéreux et de la radiothérapie.

Landry, l'entraîneur qui possède la troisième meilleure fiche de la NFL, a dirigé les Cowboys pendant 29 ans, à commencer par la première saison de l'équipe en 1960. Il a complété sa dernière campagne en 1988 et fut congédié après que Jerry Jones eut fait l'acquisition du club l'année suivante.

UN RECORD DE LA NFL

En carrière, il présente un dossier de 270-178-3, incluant les séries d'après-saison, et il a maintenu une fiche gagnante pendant 20 saisons consécutives (1966 à 1985), ce qui constitue un record. Sous la direction de Landry, les Cowboys ont participé au Super Bowl cinq fois, remportant les matchs des Super Bowl VI et XII.

Il a été admis au Temple de la renommée du football en 1990 et fut inclus dans la Cercle d'honneur des Cowboys en 1993. Après son congédiement, Landry a occupé son temps à donner des conférences au nom de la « Fellowship of Christian Athletes » et de l'évangéliste Billy Graham, tout en étant en affaires avec son fils.

L'ancien président des Cowboys, Tex Schramm, qui avait embauché Landry comme entraîneur-chef, a été ébranlé par la nouvelle. « Par contre, je dois dire que je savais que quelque chose n'allait pas, a-t-il indiqué depuis la Floride. J'ai rencontré Tom il y a deux semaines lors de son tournoi de golf et quand je l'ai présenté lors d'un dîner, il ne semblait pas en bonne forme. »

Selon Schramm, Landry a souffert de problèmes respiratoires plus tôt cette année. « Il a été hospitalisé souffrant d'une double pneumonie. »

SABRES / BRUINS

Ça va cogner dur!

Les deux équipes ont appris à se détester

BOSTON (AP) — Le premier match de la série demi-finale entre les Bruins de Boston et Sabres de Buffalo a généré son lot de solides — mais légales — mises en échec. Imaginez la suite, maintenant que l'animosité s'est installée.

L'entraîneur des Bruins, Pat Burns, estime que ça va cogner de plus en plus dur. Une seule certitude, partagée par les deux parties en présence: la série va être très longue.

« Nous ne sommes pas assez arrogants pour croire que ça va être une partie de plaisir, a déclaré Raymond Bourque, hier. Nous allons recevoir pas mal de coups et nous allons en donner tout autant. C'est notre style de jeu. Nous jouons avec intensité et les Sabres aussi. »

Michael Peca, des Sabres, l'un des meilleurs attaquants défensifs de la LNH, en est un bel exemple. « Il y a ce qu'on appelle le « degré de haine » (hate factor). Ça va plus loin que le simple fait de jouer. Il va y avoir des coups salauds. Il va y avoir des échanges de mots durs. Mais quand la série est terminée et que vous vous serrez la main, vous appréciez d'autant plus la façon dont la lutte s'est faite. »

LE « FACTEUR DOM »

Les Bruins ont enlevé le premier match 4-2 jeudi soir. Ils ont marqué trois buts face au joueur par excellence de la LNH, le gardien Dominik Hasek. Le dernier but a été inscrit dans un filet abandonné. « Il ne faut jamais sous-estimer le « facteur Dom », a dit Burns, en parlant de Hasek. C'est un grand gardien. »

Byron Dafoe a été supérieur à Hasek dans le premier match, ce qui est de bon augure pour les Bruins dans cette série qui va présenter du jeu serré. Dafoe a une moyenne de buts alloués de 1,71 en éliminatoires, alors que ses coéquipiers ont marqué au moins deux buts à leurs sept derniers matchs.

« Notre attaque va bien, note Jason Allison des Bruins qui a récolté au moins un point à chaque match éliminatoire des siens. On ne marque pas six ou sept buts, mais tu a rarement besoin de tant de buts en séries. »

Les Sabres vont tenter, demain soir, de ne pas accuser un recul de 2-0 dans une série éliminatoire pour la 15e fois de leur histoire. Ils ont perdu les 14 fois précédentes. Ils devraient encore être privés de Miroslav Satan, leur marqueur de 40 buts, toujours blessé au pied depuis le troisième match de Buffalo au premier tour éliminatoire.

« Il faut jouer avec un peu plus d'abandon. C'est tout », estime le défenseur Jason Woolley.

PENGUINS / LEAFS

Les rejetés s'amusent

TORONTO (PC) — Les Penguins de Pittsburgh, longtemps reconnus pour leurs exploits offensifs, ont complètement muselé l'attaque des Maple Leafs de Toronto lors de leur victoire de 2-0 dans le premier match de la série. Le deuxième match aura lieu ce soir, à Toronto.

Selon l'entraîneur des Penguins, Kevin Constantine, ses joueurs doivent limiter au maximum les chances de compter des Leafs, d'autant plus que la grande vedette de l'équipe, Jaromir Jagr, est toujours ralenti par une blessure à l'aine.

« L'histoire de la LNH nous enseigne qu'on doit pouvoir compter sur une certaine force offensive pour l'emporter », a concédé Constantine, rappelant les exploits des Islanders de New York et des Oilers d'Edmonton lors de leurs conquêtes de la Coupe Stanley dans les années 1980.

« Nous devons être bons des deux côtés de la patinoire » (Kevin Constantine)

Constantine n'en démord pas: une équipe doit être forte en défensive pour avancer en séries. « Nous devons être bons des deux côtés de la patinoire. C'est ce que nos gars tentent de faire. »

« Nous sommes parvenus à marquer des buts importants et à être assez forts en défensive pour l'emporter. Jusqu'à présent, nous avons seulement franchi le premier tour. »

À l'exception de Jagr et du réveil de Martin Staka, ce qui frappe chez les Penguins, c'est le grand nombre de joueurs rejetés par les autres formations de la LNH. Dan Kesa, qui a inscrit le but vainqueur lors du dernier match, Brad Werenka, Robert Lang, Kip Miller, Rob Brown et Greg Andrusak sont tous des joueurs autonomes engagés par les Penguins après avoir passé une ou plusieurs saisons dans les ligues mineures. Andrusak jouait même en Suisse en mars dernier.

DES LEAFS CONFIANTS

Quant aux Maple Leafs, ils doivent maintenant répondre aux nombreuses critiques de leurs partisans.

« Nous nous mettons beaucoup de pression sur les épaules, a reconnu le capitaine Mats Sundin. Nous avons bien joué pendant toute la saison et le premier tour des séries. Je ne pense pas que nous manquons de confiance. Nous croyons pouvoir remporter cette série. Nous avons démontré pendant toute la saison que nous sommes capables de nous ressaisir. »

Selon Steve Sullivan, les Leafs n'en savaient pas assez sur les tactiques de leurs adversaires lors du premier match.

« Nous connaissons leur style maintenant. On a beau analyser les vidéos ou regarder des diagrammes aussi longtemps que l'on veut, ce n'est pas la même chose que de se retrouver en situation de jeu. Notre force, c'est la vitesse. Nous avons trop tenté la bombe (lors du premier match), nous devrons plutôt nous faire des passes de huit ou 10 pieds. »



PC

Le gardien des Maple Leafs, Curtis Joseph, voyait double, hier.

Un désastre pour les as droitiers!

Un drôle de gain pour Hermanson

HOUSTON (PC) — On s'attendait à un duel de lanceurs entre les deux meilleurs partants des Expos et des Astros de Houston. Mais ce fut plutôt à un festival offensif que les 33 216 spectateurs ont été conviés, hier, à l'Astrodome, quand les Expos ont arraché une victoire de 6-5 dans un bien drôle de match.

Dustin Hermanson (3-3) et Shane Reynolds (5-2) sont deux des meilleurs droitiers de la Ligue nationale. Ils n'en avaient pourtant pas l'air. Ils ont cédé au total 21 coups sûrs. Hermanson a finalement remporté sa troisième victoire de la saison, mais il avait la mine déconfite quand il est retourné s'asseoir dans l'abri en fin de sixième.

Son équipe lui avait donné un coussin de 6-1 après une poussée de six points en deuxième, mais Hermanson a laissé l'adversaire revenir graduellement dans le match. Quand il a terminé sa soirée de travail, les Astros avaient réduit l'écart à un seul point.

En cinq manches et un tiers, Hermanson a cédé huit coups sûrs et trois buts sur balles. Il a même commis une feinte illégale.

UN SOMMET

Pourtant en deuxième, les Expos avaient réussi à envoyer Reynolds au plancher. Shane Andrews, avec un circuit de trois points, et Jose Vidro, avec un double de deux points, ont alors porté les plus durs coups quand les Expos ont atteint un sommet cette saison avec sept coups sûrs dans une manche. Leurs six points égalaient leur plus haute marque de la campagne.

Mais les Astros n'ont jamais jeté l'éponge. Le frappeur suppléant Alex Diaz a claqué un circuit en troisième manche, Ken Caminiti a produit un troisième point avec un simple en cinquième et Tim Bogar et Billy Spiers ont produit un point chacun en sixième pour réduire l'écart à un seul point. Il y avait même deux coureurs en position de marquer quand Bobby Ayala est venu fermer la porte.

Le releveur Ugueth Urbina a fait le reste en neuvième pour mériter son cinquième sauvetage même s'il a rendu les choses excitantes en donnant deux buts sur balles. Un but volé et une erreur de Michael Barrett ont même compliqué le tout.

«JE NE LA MÉRITE PAS»

«Cette victoire-là, il faut la donner à toute l'équipe, aux releveurs, à l'attaque. Je ne mérite certainement pas ce gain. Ce n'est pas vraiment moi le gagnant», a dit Hermanson.

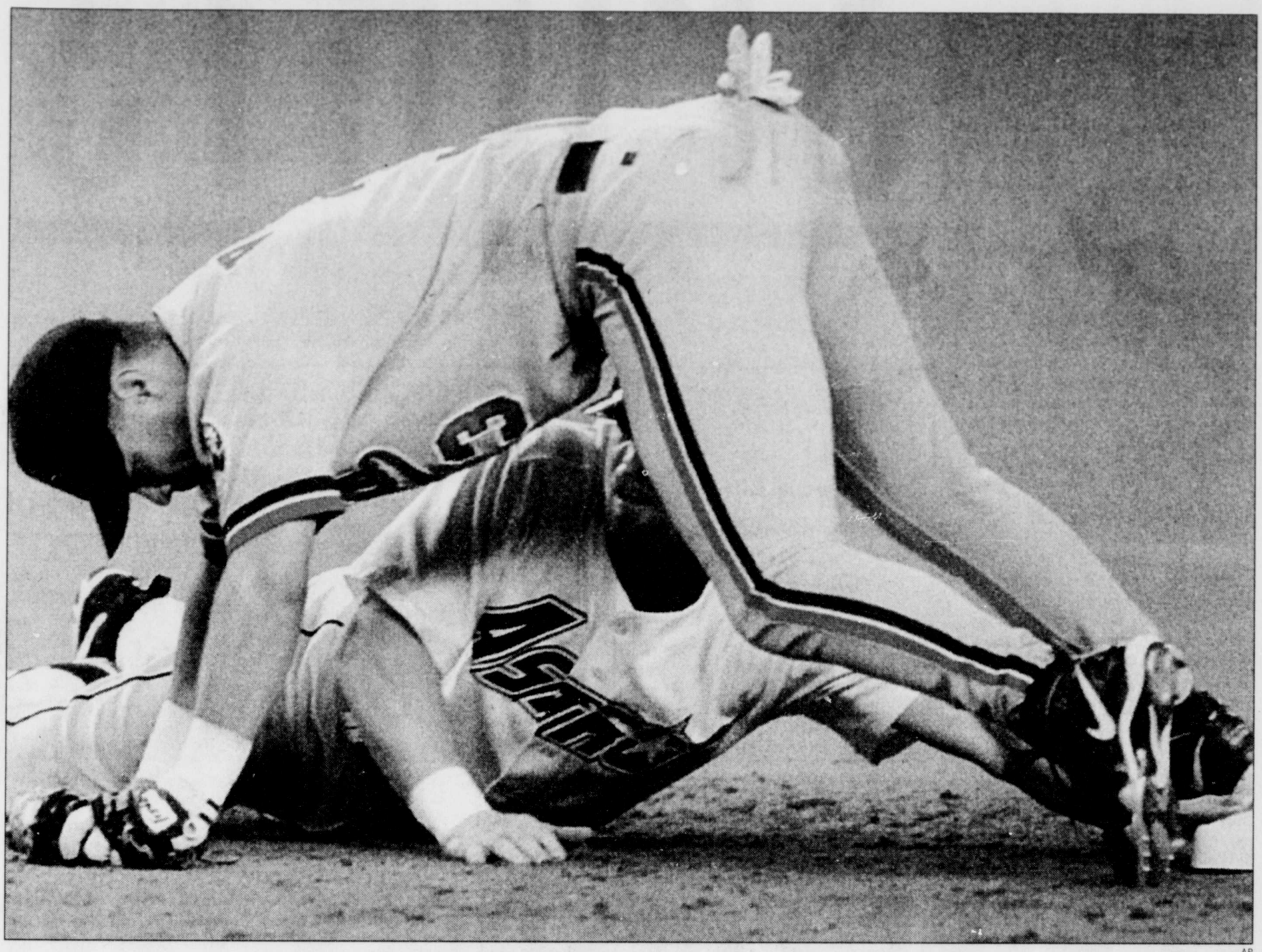
«J'avais ma meilleure glissante de la saison, mais j'ai commis d'horribles erreurs avec ma balle rapide. J'étais gonflé à bloc. Tellement que mes rapides étaient trop hautes tout le temps. Mais j'ai déjà hâte à mon prochain départ.»

Hermanson a vu les Astros réduire l'écart à un seul point dans ce match devenu excitant parce qu'il n'a pas su fermer la porte. «Mais à la fin, je savais que nous allions l'emporter. Ugueth Urbina est tellement fort. Je sais qu'il a connu des problèmes depuis quelque temps, mais là, il a repris toutes forces. Je pense même qu'il pourrait ne pas connaître de mauvaises sorties du tout d'ici la fin. Et Ayala a été formidable. Parfois on lance bien et on perd. Cette fois-ci, ce fut tout le contraire.»

Felipe Alou était d'accord. «C'est Ayala qui a remporté cette victoire pour nous. Et Urbina a été dominant, même s'il a donné deux buts sur balles. Ce n'est pas facile d'être utilisé peu souvent dans des situations importantes. Je l'ai dit l'an dernier, il était peut-être le meilleur releveur du monde.»

Alou a aussi eu de bons mots pour Orlando Merced, qui a volé un double à Caminiti et qui a obtenu deux coups sûrs. «C'est un véritable professionnel. Il fait un tas de bonnes choses. Pour lui permettre de jouer, j'ai volé des présences au bâton à d'autres joueurs, mais il nous aide tout le temps.

«J'ai utilisé Michael Barrett en dernière manche parce que Chris Widger avait de la difficulté à lancer la balle. Il a commencé à souffrir dès qu'il a été atteint d'un tir en première. Nous avons battu Shane Reynolds. Il est tellement bon que parfois on a l'impression qu'il n'est pas humain.»

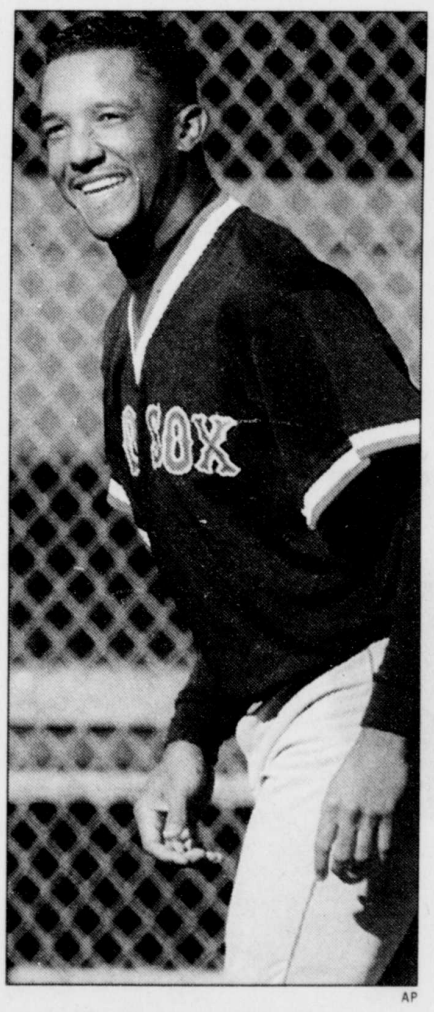


AP

José Vidro a retiré Jeff Bagwell, des Astros de Houston, qui s'était trop éloigné du deuxième coussin.

Cuellar n'a pas oublié «Cy» Pedro

■ HOUSTON (PC) — Même s'il évolue sous des cieux plus cléments, même s'il se retrouve dans «l'autre ligue», on n'a pas oublié Pedro Martinez chez les Expos et, dans le vestiaire, on parle encore de ses prouesses... présentes et passées.



AP

L'instructeur des lanceurs Bobby Cuellar, qui l'a eu sous ses ordres avec les Expos, est persuadé que Martinez va remporter encore une fois le trophée Cy Young. Avec le début de saison qu'il connaît avec les Red Sox de Boston, Martinez semble en bonne voie de réussir l'exploit.

Vendredi contre les Angels, Martinez est devenu le premier lanceur des ligues majeures à atteindre le plateau des six victoires. Il a encore retiré 15 frappeurs sur des prises. Il a fait fendre l'air à 76 frappeurs depuis le début de la saison. Il domine aussi sa ligue avec un total de 51 manches et deux tiers de travail. Sa moyenne de points mérités s'élève à 1,74.

«J'ai eu la chance d'avoir sous mes ordres deux gagnants du trophée Cy Young, a dit Cuellar. J'étais avec les Mariners de Seattle quand Randy Johnson l'a emporté et puis il y a eu Pedro. Je suis persuadé que Pedro va le gagner encore. Je ne veux rien enlever à Randy, mais Pedro lui est supérieur.»

BONNE ATTITUDE

Ce que Cuellar admire le plus chez Martinez est son attitude. Jeune homme intelligent, Martinez se comporte en véritable professionnel au monticule. Quand il se retrouve sur la colline, il n'oublie jamais le travail qu'il doit accomplir.

«Ça fait maintenant six ans qu'il est un partant dans les ligues majeures, a dit Cuellar. Il a appris d'année en année et a progressé constamment. Je sais qu'à ses débuts, il se fâchait souvent. Quand les choses n'allaient pas à son goût, il perdait de sa concentration. Plutôt que d'accorder un seul point dans la manche, il en accordait soudainement trois... comme le font nos jeunes lanceurs.

«Maintenant, il reprend tout simplement le travail et retrouve rapidement son plan de match. Il connaît un départ fulgurant. Bien sûr, il connaîtra une baisse d'énergie en milieu de saison, mais il saura la gérer, j'en suis persuadé.»

Cuellar aimerait que certains jeunes lanceurs des Expos prennent exemple sur Martinez et l'imitent. Son attitude, sa façon de se comporter sont pour lui des exemples à suivre.

«Quand on atteint les ligues majeures, c'est parce qu'on a toute l'habileté voulue. Le fait de gagner, de progresser, ce n'est pas une question physique, mais bien mentale. Il faut croire en ses moyens.

«Certains de nos jeunes lanceurs changent de plan de match en cours de route. Ils se disent qu'il faut le faire parce qu'ils viennent d'affronter les mêmes joueurs deux fois et qu'ils vont ajuster leurs tirs. J'ai beau tenter de les convaincre que si les frappeurs en avaient été capables, ils l'auraient fait bien avant, mais c'est souvent peine perdue.»

«Je ne veux rien enlever à Randy Johnson, mais Pedro lui est supérieur»

BATISTA : LE TALENT EST LÀ

Par ailleurs, certains progressent et semblent en voie de prendre leur place véritable dans les majeures. C'est le cas par exemple de Miguel Batista.

«Batista a toujours eu le talent pour réussir. Il a toujours possédé un bras des ligues majeures, a dit Cuellar. C'était encore dans son cas une question d'attitude. Il a connu du succès l'an dernier avec nous. Il a connu du succès dans les ligues d'hiver. Il s'agissait pour lui de bâtir sa confiance. Il a bien fait et il sait maintenant qu'il peut y arriver.

«S'il peut lancer avec régularité dans 25 de ses 30 départs, et je sais qu'il en est capable, il connaîtra une bonne saison. Une fois rendu dans les ligues majeures, il faut continuer d'apprendre à lancer. Mais il faut aussi apprendre à gagner.»

«Je n'ai plus de temps à perdre avec M. Brochu»

MONTRÉAL (PC) — Même si la bisbille entre les dirigeants et actionnaires des Expos perdure et fait craindre le pire quant à l'avenir de la concession à Montréal, le député libéral à Ottawa Denis Coderre s'est fait rassurant, hier, et il a accueilli la nomination de Roger Samson dans le dossier du nouveau stade avec enthousiasme.



«D'ici la pause du match des étoiles, tout sera réglé»

«À la suite de l'implication des gouvernements du Canada et du Québec, il ne manque pas nécessairement grand-chose pour finaliser ce dossier. D'ici la pause du match des étoiles, tout sera réglé», a juré M. Coderre en entrevue à NTR, le service radio de la Presse canadienne.

«Je dois d'ailleurs rencontrer d'ici deux semaines le président de la Ligue nationale et l'adjoint au commissaire Paul Beeston pour leur montrer qu'il y a énormément de gens qui désirent garder la concession à Montréal. J'envisage aussi d'obtenir un rendez-vous avec le commissaire Bud Selig.»

«EXCELLENTE NOUVELLE»

M. Coderre, vice-président de la commission Mills sur l'avenir du sport au Canada, a d'ailleurs souligné que la composition du nouveau consortium va très bien, se réjouissant notamment que le nom de Steven Bronfman circule parmi les hommes d'affaires désireux de se joindre au projet. D'autre part, l'embauche de Roger Samson, l'ancien président du défunt club de soccer le Manic, démontre le sérieux du groupe Ménard de garder l'équipe à Montréal.»

«C'est une excellente nouvelle. Je me souviens d'avoir rencontré M. Samson à quelques reprises et je connais ses grandes qualités d'organisateur. Je suivais le Manic à l'époque où l'équipe attirait 50 000 personnes au Stade olympique. Cette nomination démontre que le groupe Ménard est sérieux dans ses efforts.» Le mandat de Samson consiste, entre autres, à relancer la vente des sièges pour la construction du stade au centre-ville.

Le député a aussi commenté la récente controverse entre Claude Brochu et Raymond Bachand, du Fonds de solidarité de la FTQ. «Je veux être bien précis et je ne fais pas de cas de personnalité. Je n'ai plus de temps à perdre avec M. Brochu. Il faut régler le dossier du commandité. La priorité consiste à garder les Expos à Montréal. Car au niveau des affaires, ça va très bien.»

Cette déclaration tend à prouver que la présence de Brochu continue à mettre des bâtons dans les roues au groupe Ménard, qui s'est donné jusqu'au début de juillet pour réaliser son plan de relance. Il y a quelques semaines, le baseball majeur a pourtant laissé entendre dans des journaux américains qu'il souhaitait que les efforts du groupe Ménard aboutissent d'ici la fin mai.

EN BREF

Barrett n'a pas à s'inquiéter

Après avoir commis deux erreurs la veille, dont une qui a coûté le match, Michael Barrett était un jeune homme inquiet, hier, quand il a fait son entrée dans le vestiaire et qu'il a bien vu que son nom n'était pas de la formation partante. Mais il n'avait pas à s'inquiéter. «Si Barrett n'est pas de la formation, c'est que je veux qu'il travaille comme receveur dans l'enclos, a dit Felipe Alou. Il n'a pas agi comme receveur depuis un certain temps et nous aurons besoin de ses services derrière le marbre. L'épouse de Chris Widger, Theresa, attend la venue de la cigogne ces jours-ci et il devra nous quitter de façon précipitée. Je veux que Barrett soit prêt quand ça se produira.» (PC)

Tout un renfort!

Felipe Alou a discuté avec son fils Moises il y a quelques jours. Le voltigeur des Astros est toujours en Floride où il se remet d'une opération au genou droit. Le paternel est persuadé que Moises aidera énormément les Astros en fin de saison dans la course au championnat. «Il est en train de se remettre en forme. Les Astros veulent qu'il soit en parfaite santé quand il reviendra ici. Il sera en grande forme quand il sera de retour et il pourrait faire une grande différence. Toutes les équipes aimeraient avoir du renfort comme celui-là quand elles sont impliquées dans une course au championnat.» (PC)

Comme des enfants

Les joueurs des Astros s'amusent sur le terrain et sont détendus dans le vestiaire. Hier, plusieurs d'entre eux, dont Jeff Bagwell et Craig Biggio, ont fait un mauvais parti à un de leurs anciens coéquipiers, James Mouton, pendant l'exercice au bâton. Ils se sont tous rués sur lui. On se chamaillait sur le terrain comme des jeunes enfants sur le chemin de l'école. (PC)

Les temps changent

Vendredi, le lanceur Jose Lima faisait l'accolade à tous les joueurs latins des Expos. «Jamais je n'aurais osé faire cela, a dit le gérant des Astros, Larry Dierker. Je lançais des rapides à l'intérieur. Les adversaires ne voulaient certes pas me jaser avant le match. Mais c'est le style de Lima et je ne veux rien y changer.» (PC)

Staub à l'honneur

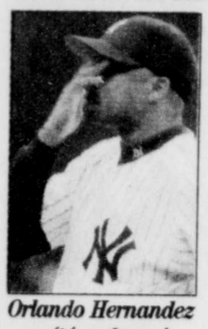
Cet après-midi, Rusty Staub effectuera le premier lancer du match dans le cadre des 35 ans de l'Astrodome. Première grande vedette des Expos, le Grand Orange a brillé pendant six saisons (de 1963 à 1968) avec les Astros. (PC)

DiMaggio rejoint dans sa «maison»

Griffey claque son 361e circuit

NEW YORK (AP) — Ken Griffey ne pouvait choisir meilleur endroit pour rejoindre Joe DiMaggio. Il a réussi son 361e circuit, égalant DiMaggio au 45e rang de la liste de tous les temps, lorsque les Mariners de Seattle ont vaincu les Yankees de New York 14-5.

John Mabry a réussi cinq coups sûrs en six pour égaler le record des Mariners pour le nombre de coups sûrs dans un même match. Les Yankees ont subi une deuxième défaite seulement à leurs 20 derniers matchs à domicile.



Orlando Hernandez a été malmené.

Orlando Hernandez (3-3), qui avait remporté neuf départs consécutifs au Yankee Stadium depuis sa défaite face à Tom Glavine des Braves le 23 juin dernier, a été malmené pour la troisième fois à ses cinq derniers départs. Il a alloué sept points et 10 coups sûrs en quatre manches et deux tiers.

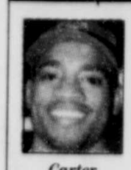
Hernandez n'a éprouvé aucun problème au cours des quatre premières manches, cédant seulement un circuit à Tom Lampkin pour entreprendre la troisième manche. Mais le lanceur cubain s'est effondré après deux retraits en cinquième, cédant cinq coups sûrs et un but sur balles.

LE SOLEIL

SPORTS

C 12 LE DIMANCHE 9 MAI 1999

ZOOM



Carter

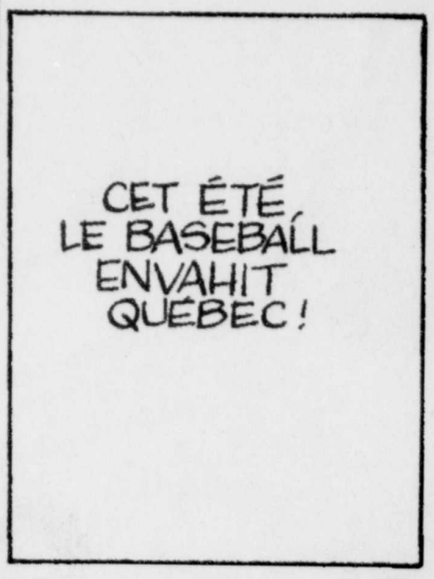
LES MEILLEURES RECRUES DE LA NBA

Classement final

	Mj	Pan	LF	Pts	Moy
1. Vince Carter (Toronto)	**50**	**345**	**204**	**913**	**18.3**
2. Paul Pierce (Boston)	48	284	139	791	16.5
3. Mike Bibby (Vancouver)	**50**	**260**	**127**	**662**	**13.2**
4. Jason Williams (Sacramento)	50	231	79	641	12.8
5. Michael Dickerson (Houston)	50	215	46	547	10.9
6. Tyrone Nesby (L.A. Clippers)	50	182	104	503	10.1
7. Cuttino Mobley (Houston)	49	172	90	487	9.9
8. Antawn Jamison (Golden S.)	47	178	90	449	9.6
9. Felipe Lopez (Vancouver)	**47**	**169**	**87**	**437**	**9.3**
10. Larry Hughes (Philadelphie)	50	170	107	455	9.1
11. Michael Olowokandi (LAC)	45	172	57	401	8.9
12. Predrag Stojakovic (Sac.)	48	141	63	402	8.4
13. Matt Harpring (Orlando)	50	148	102	408	8.2
. Dirk Nowitzki (Dallas)	47	136	99	385	8.2
15. Brad Miller (Charlotte)	38	78	81	238	6.3
16. Kornel David (Chicago)	50	109	90	308	6.2
. Michael Doleac (Orlando)	49	125	54	304	6.2

Source: NBA STATS, LE SOLEIL

SPORT EN FOLIE PAR GABOURY





RED WINGS/AVALANCHE

Peter Forsberg regrette

«Je ne suis pas le genre à vouloir blesser un rival»

■ DENVER, Colorado (PC) — L'Avalanche du Colorado a reçu une bonne nouvelle, hier. Peter Forsberg ne se verra pas imposer de pénalité additionnelle pour son geste contre Brendan Shanahan lors du match de vendredi. Le centre de l'Avalanche pourra donc affronter les Red Wings de Detroit, cet après-midi, au McNichols Sports Arena, alors que le Colorado cherchera à niveler la série.



AP

Peter Forsberg était tout sourire lorsqu'il a appris que la LNH ne sévira pas contre son geste.

Le Suédois a été chassé du match vers la fin de la deuxième période, ratant ainsi plus de 20 minutes de jeu ainsi que la prologation. Forsberg est d'ailleurs désolé de ce qui est arrivé à Shanahan. Celui-ci a reçu 40 points de suture à l'arcade sourcilière droite, dont 15 à l'intérieur.

«Je ne voulais pas le blesser, a plaidé Forsberg avec beaucoup de sincérité dans la voix. Ce fut un accident. C'est vraiment malheureux. Je ne suis pas le genre de joueur à vouloir blesser un rival. Je regrette ce qui est arrivé.»

Shanahan n'en veut pas à Forsberg, même s'il reconnaît que le geste était dangereux. «J'étais dans une position vulnérable. Je faisais face à la baie vitrée alors que je cherchais à rabattre une rondelle sautillante. Il a commis une erreur en me frappant de la sorte. Mais je sais qu'il ne cherchait pas à me blesser.»

Shanahan, un athlète courageux, est revenu au jeu en troisième. «Je me sens bien aujourd'hui», a-t-il hier après l'entraînement des Red Wings.

Va-t-il porter une visière afin de protéger son oeil? «Ce n'est pas mon intention, a-t-il répondu. Ça va certainement faire plaisir à Don (Cherry). Par contre, ma femme ne sera pas contente», a ajouté le solide attaquant en faisant allusion à l'analyste de *Hockey Night In Canada* qui condamne le port de la visière.

FORSBERG NE CHANGERA PAS

Forsberg ne va pas changer son style pour autant. Il suffit de s'entretenir avec son compatriote Ulf Samuelsson pour s'en convaincre. Le défenseur des Wings le connaît pour avoir été son coéquipier lors de championnats du monde.

«Forsberg est un grand compétiteur. Même s'il est un joueur très doué, il ne se fie pas seulement à son talent pour s'imposer. Il pratique aussi un style robuste. Son objectif a toujours été de devenir un joueur complet.

«On savait qu'il deviendrait un grand joueur avant même qu'il joue dans la LNH, soutient son aîné de neuf ans. Déjà en Suède, il aimait appliquer de solides mises en échec, ce qui n'est pas fréquent chez un attaquant. Il a toujours aimé le jeu robuste. Chez lui, c'est inné. C'est une chose qui ne s'enseigne pas.»

Pas de partage!

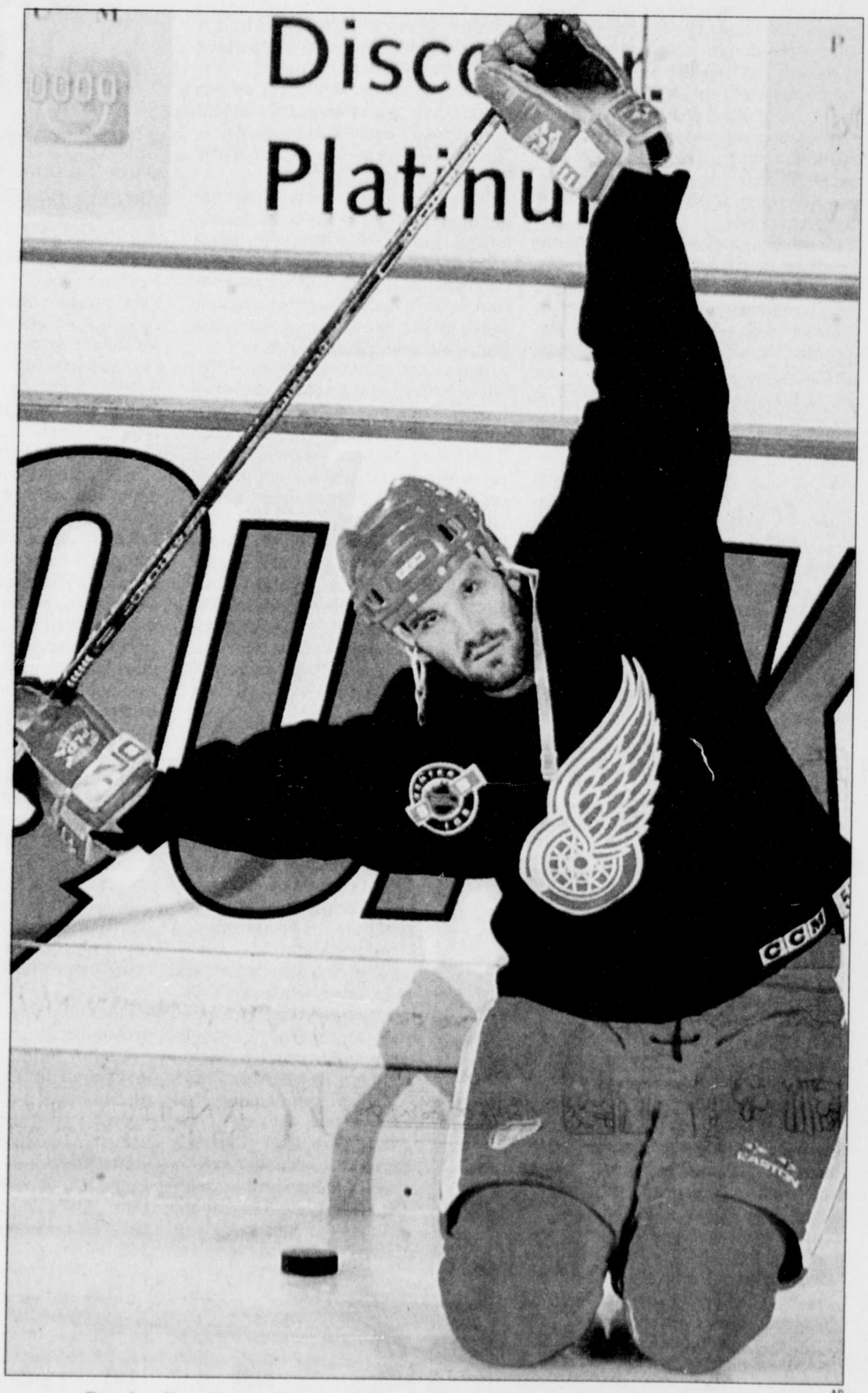
DENVER, Colorado (PC) — Les Red Wings de Detroit se retrouvent dans une position avantageuse après un seul match. Une victoire aujourd'hui leur assurera une avance de 2-0 dans la série alors que les rencontres 3 et 4 seront disputées au Joe Louis Arena.

«Nous ne pouvons nous satisfaire d'une seule victoire au Colorado. C'est pourquoi nous serons encore plus déterminés dans le deuxième match», laisse entendre Brendan Shanahan.

«Il n'est pas question de partager les deux premiers matchs, renchérit Chris Chelios. Nous voulons remporter chaque match.»

Les Wings estiment qu'ils peuvent mieux jouer que vendredi. «Nous nous sommes ressentis de notre longue inactivité dans les premières minutes du match. On devrait avoir un meilleur départ dans le second match», fait valoir Kirk Maltby.

Le Wings semblent très à l'aise au McNichols Arena. «Les deux équipes jouent bien à l'étranger, rappelle Scotty Bowman. Les deux clubs comptent plusieurs vétérans et la foule ne les affecte pas. En fait, c'est plutôt l'inverse. Les grands joueurs sont stimulés, même par une foule hostile. C'est alors qu'ils jouent leur meilleur hockey.»



AP

Brendan Shanahan ne faisait pas tout un plat des 40 points de suture qu'il a reçus.

EN BREF

Pierre Lacroix n'est pas abattu

Le directeur général de l'Avalanche, Pierre Lacroix, n'était nullement abattu après la défaite de vendredi. «Ce fut un excellent match. Je suis convaincu que les gens en ont eu pour leur argent. Un tel match ne peut que profiter à tout le hockey.» Est-il inquiet pour la suite de la série? «Perdre le premier match, ce n'est pas la fin du monde. C'est pourquoi nous jouons une série quatre de sept.» (PC)

Le trio maudit...

Kirk Maltby, Kris Draper et Darren McCarty sont les trois joueurs les plus détestés au Colorado. Leur cote de popularité n'a pas augmenté vendredi alors qu'ils ont tous les trois participé au but de la victoire. Maltby a marqué avec l'aide de Draper et McCarthy. (PC)

Chelios se souvient

Selon Chris Chelios, la rivalité Detroit-Colorado est aussi forte que celle qui opposait le Canadien aux Nordiques de Québec ainsi que le Tricolore aux Bruins de Boston. «C'est assurément aussi fort car les deux clubs ont remporté les trois dernières coupes Stanley, ce qui ajoute à la rivalité», fait valoir l'ancien défenseur du Canadien. (PC)

Bill Ranford revit à Detroit

DENVER, Colorado (PC) — Bill Ranford devrait défendre le filet des Wings, cet après-midi. Il a été brillant dans le premier match même s'il n'avait pas joué depuis plus de trois semaines. Chris Osgood n'est pas encore remis d'une blessure au genou et il attendra le troisième match avant de renouer avec la compétition.

Ranford a rappelé, hier, avoir vécu une expérience difficile à Tampa Bay. «Là-bas, l'adversaire avait trois ou quatre options lorsque l'équipe commettait une erreur. C'était très dur pour les gardiens. Ici, nous commettons aussi des erreurs, mais tout le système ne s'écroule pas en même temps. Il n'arrive jamais aux cinq joueurs d'être surpris hors position.»

Il a l'impression de revivre à Detroit. «Un jeune joueur peut s'accommoder d'une situation difficile parce qu'il est déjà comblé de se retrouver dans la Ligue nationale. Mais pas un vétéran. Brian Hayward l'a bien exprimé lorsqu'il a dit qu'un vétéran perd le goût de jouer quand il perd espoir de gagner à nouveau.»